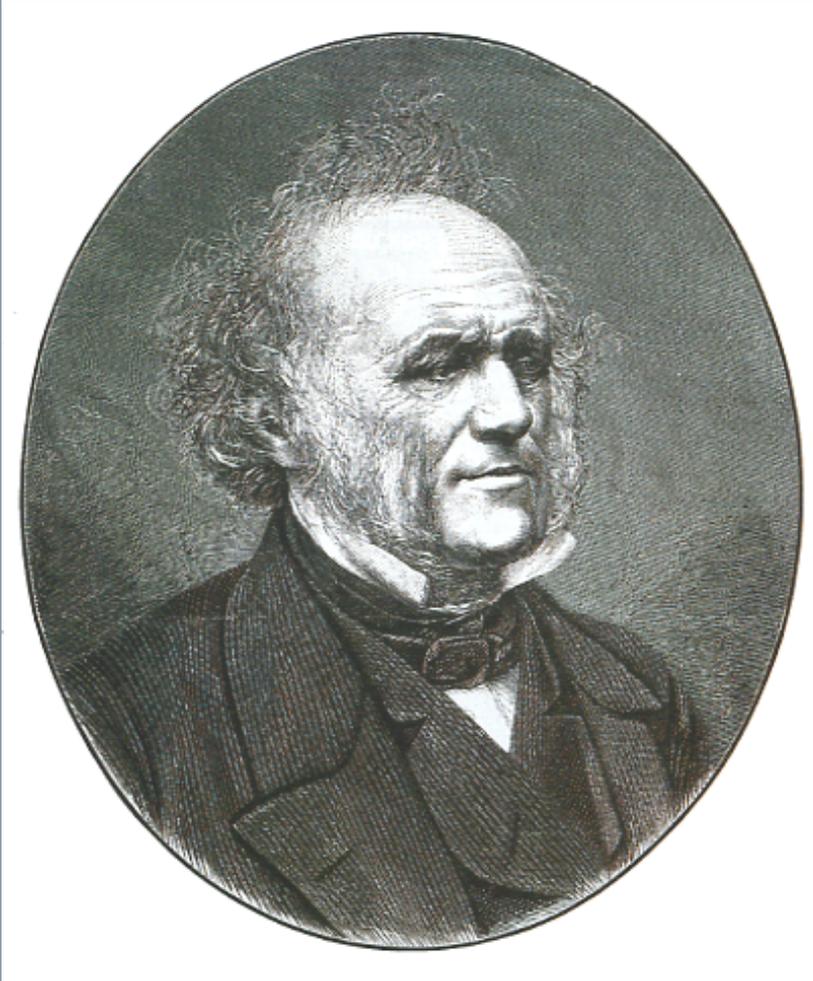
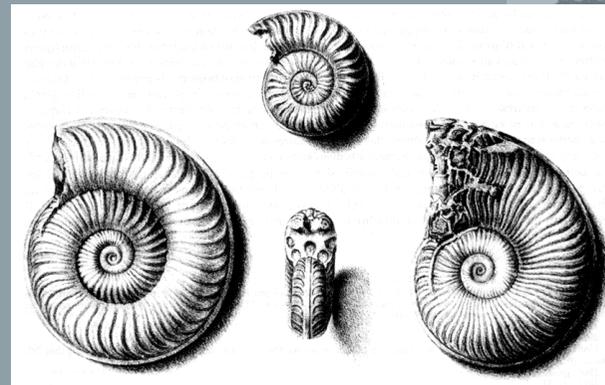


QUELQUES REFLEXIONS SUR L'ETHNOARCHEOLOGIE

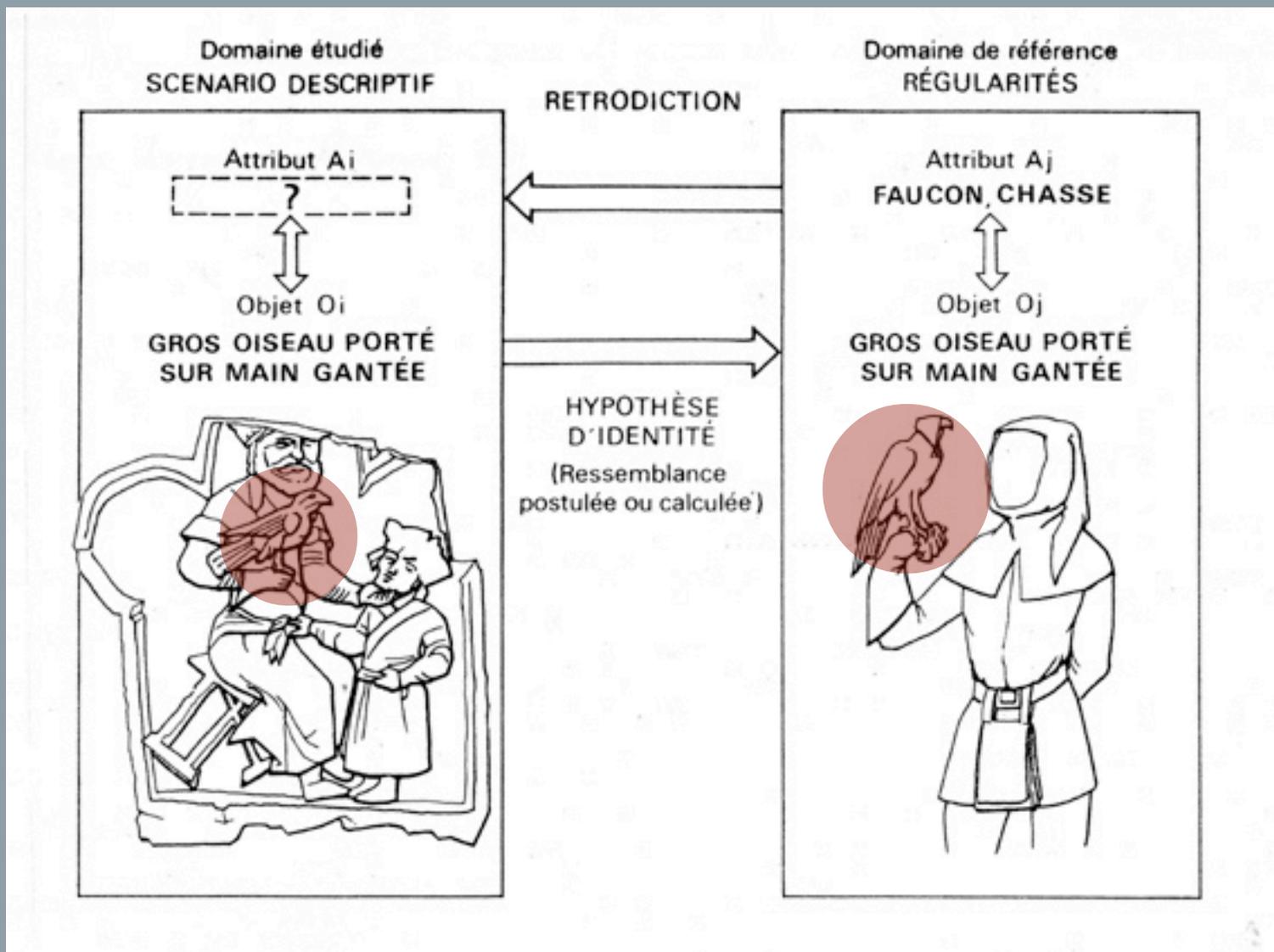


- LYELL 1830 : *Principles of geology*
- « Je me suis efforcé de donner dans ces essais une explication complète des faits et arguments qui me portent à croire que les forces agissant de nos jours, tant au dessus qu'au dessous de la surface de la terre, pourraient fort bien être identiques par leur nature et leur intensité avec celles qui, à des périodes anciennes, ont donné lieu à des révolutions géologiques. »
(introduction, p. XV)



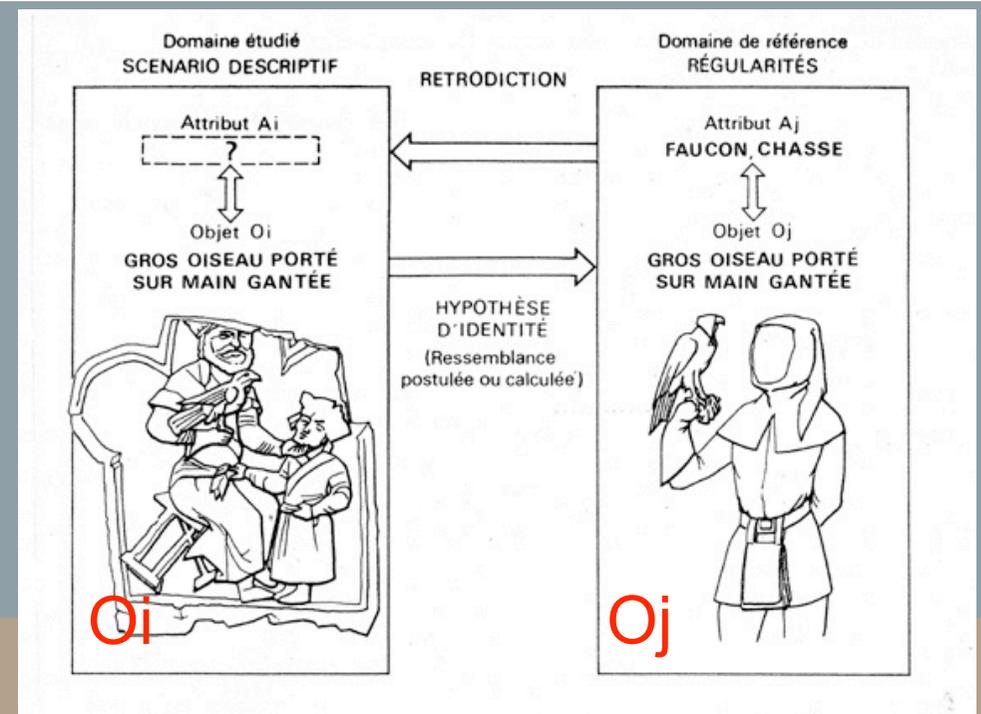
Université de Lausanne 26 février 2009
Alain Gallay : www.archeo-gallay.ch

LES FONDEMENT DE L'INTERPRETATION : LE TRANSFERT D'ATTRIBUT



Si Pi (gros oiseau sur main gantée) alors Pj (faucon, chasse)

Attributs
Propriétés



- Si P_i « Propriétés »
- alors P_{i+i} « Propriétés et attributs »

Constat de ressemblance (hypothèse d'identité) :

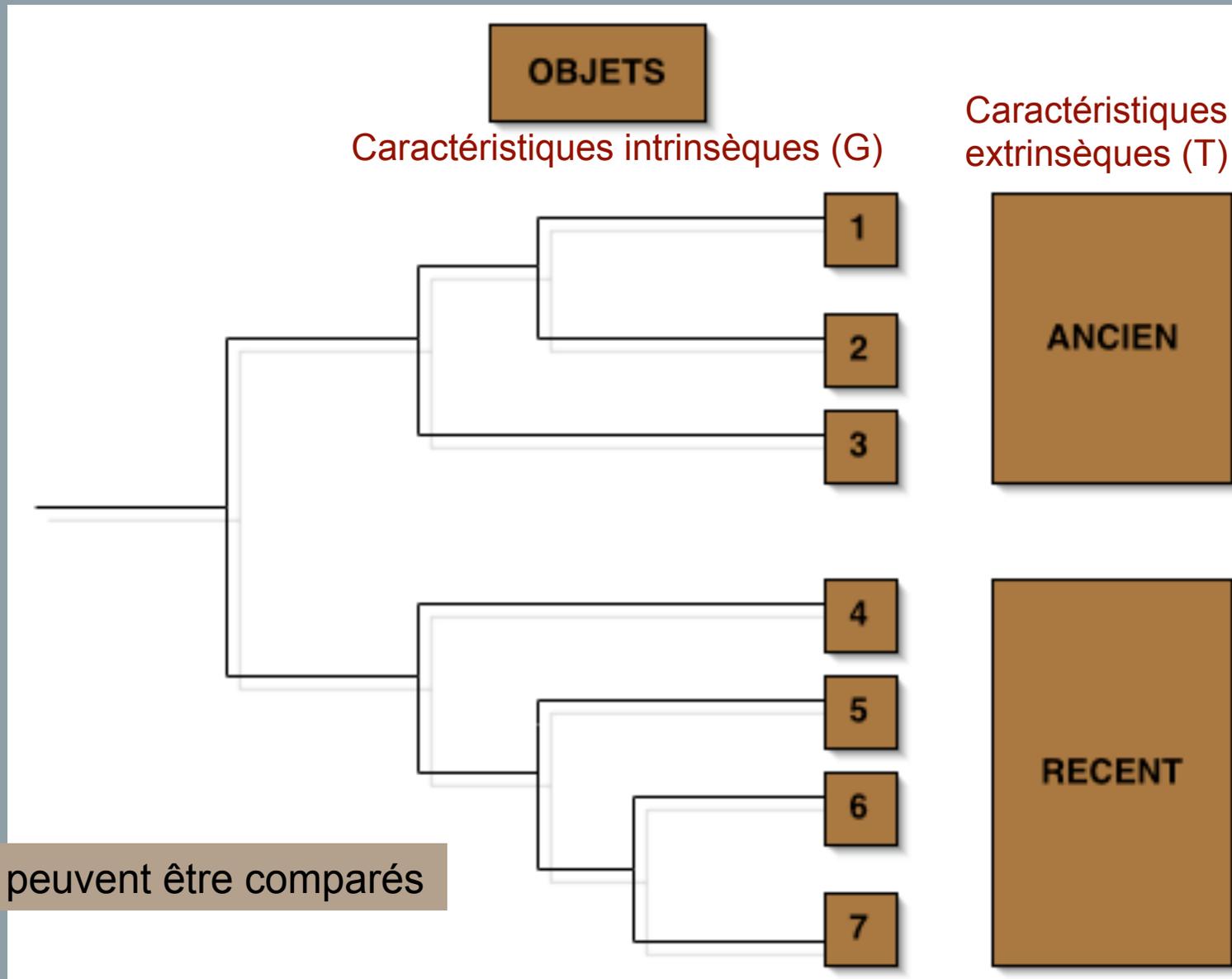
Si O_i ressemble à O_j (propriétés)

Rétrodition :

Si O_j présente tel attribut L, T ou F

Alors O_i possède (sans) doute) le même attribut

Ressemblance affirmée ou calculée : (construction de type classificatoire)



Corpus de référence implicite ou explicite

- Sémantique universelle



Règles de transfert
universelles ou
inconditionnelles

« Cet alignement de
pierres est un mur »

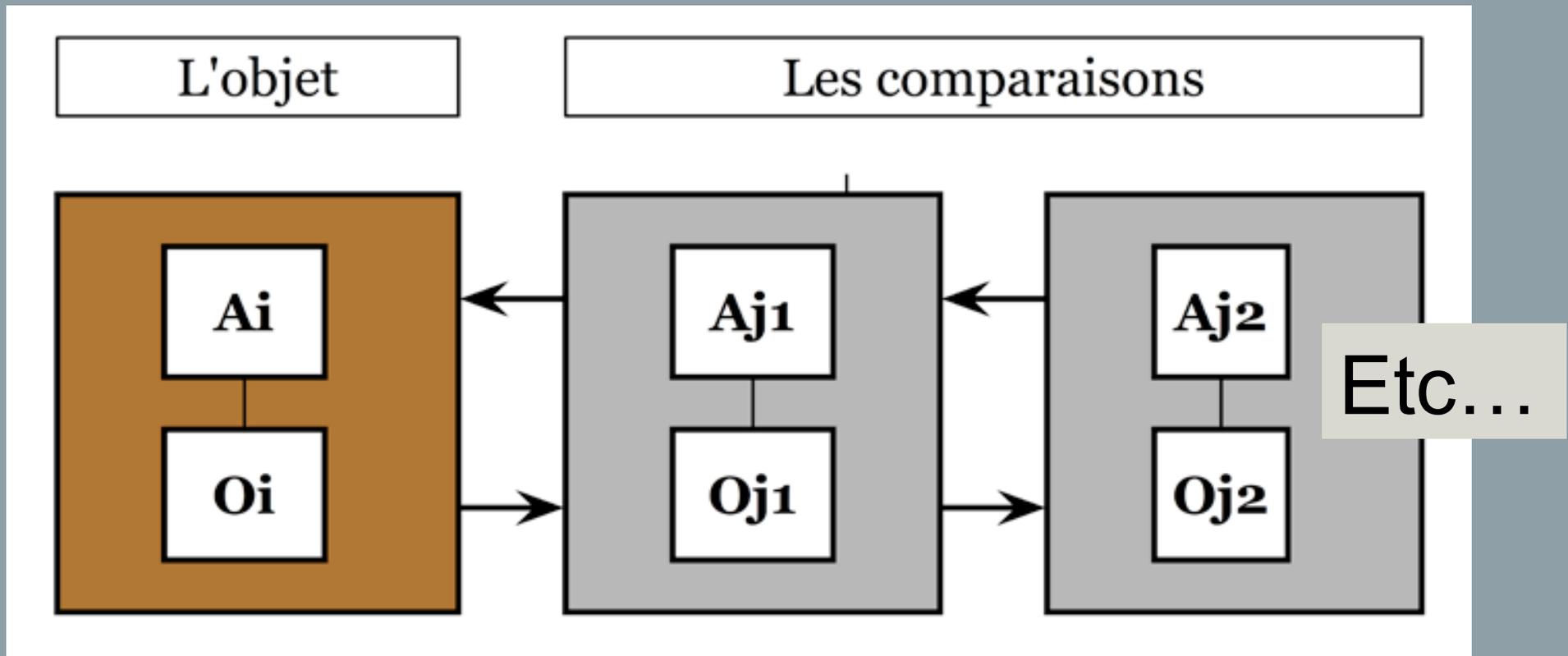
- Sémantique locale



Règles de transfert
conditionnelles ou locales

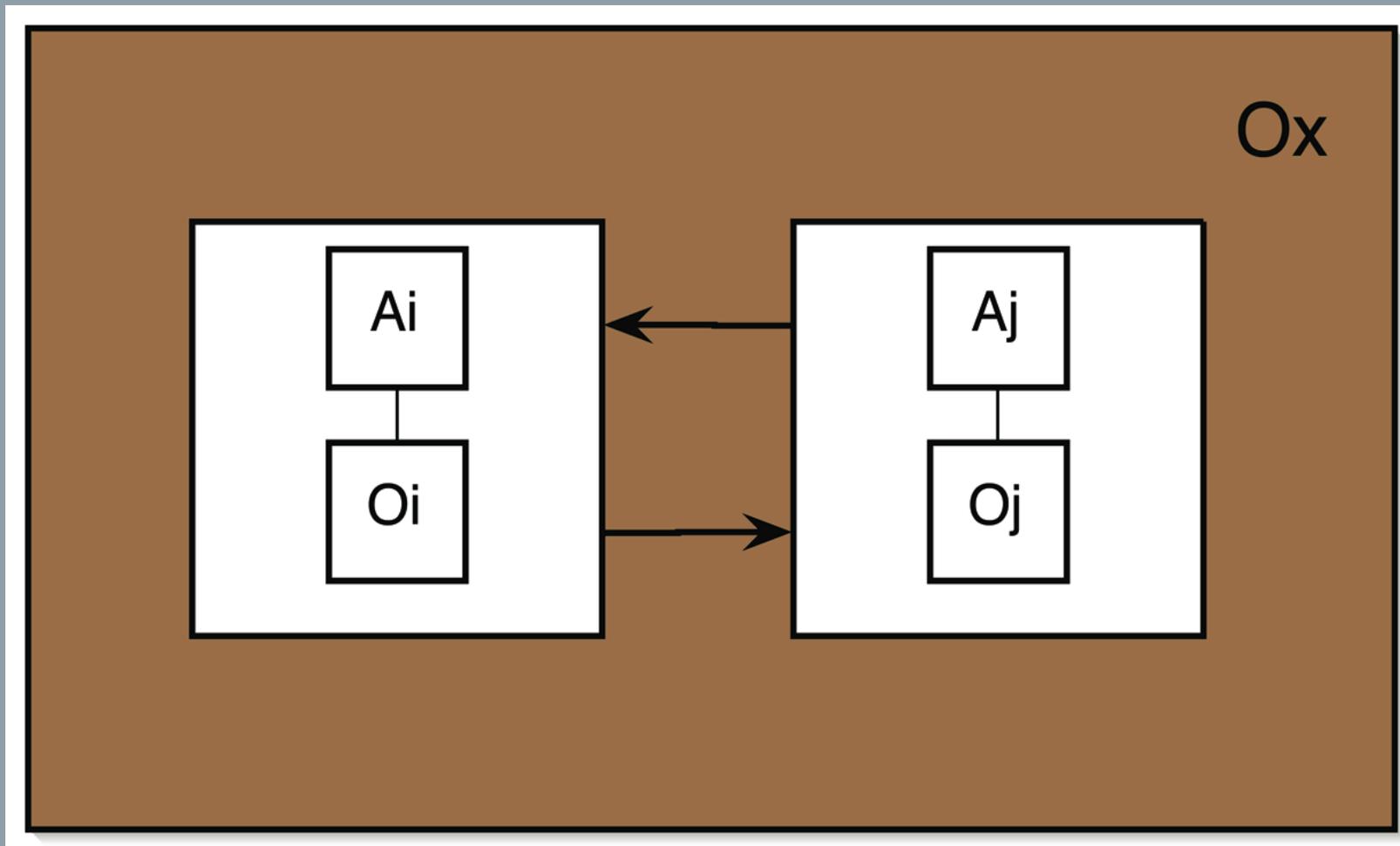
« Ce mur date du 3ème
siècle av. J.-C. »

Domaine de référence en chaîne



Nécessité d'un référentiel

Concevoir un savoir ordonné justifie les typologies

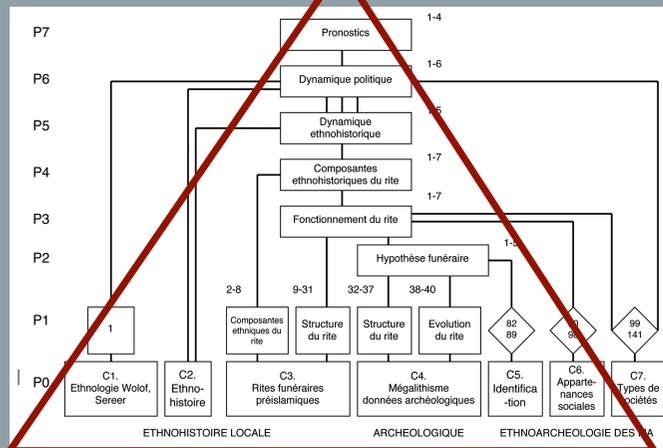


Emboitement des interprétations

Base de la présentation logiciste des constructions



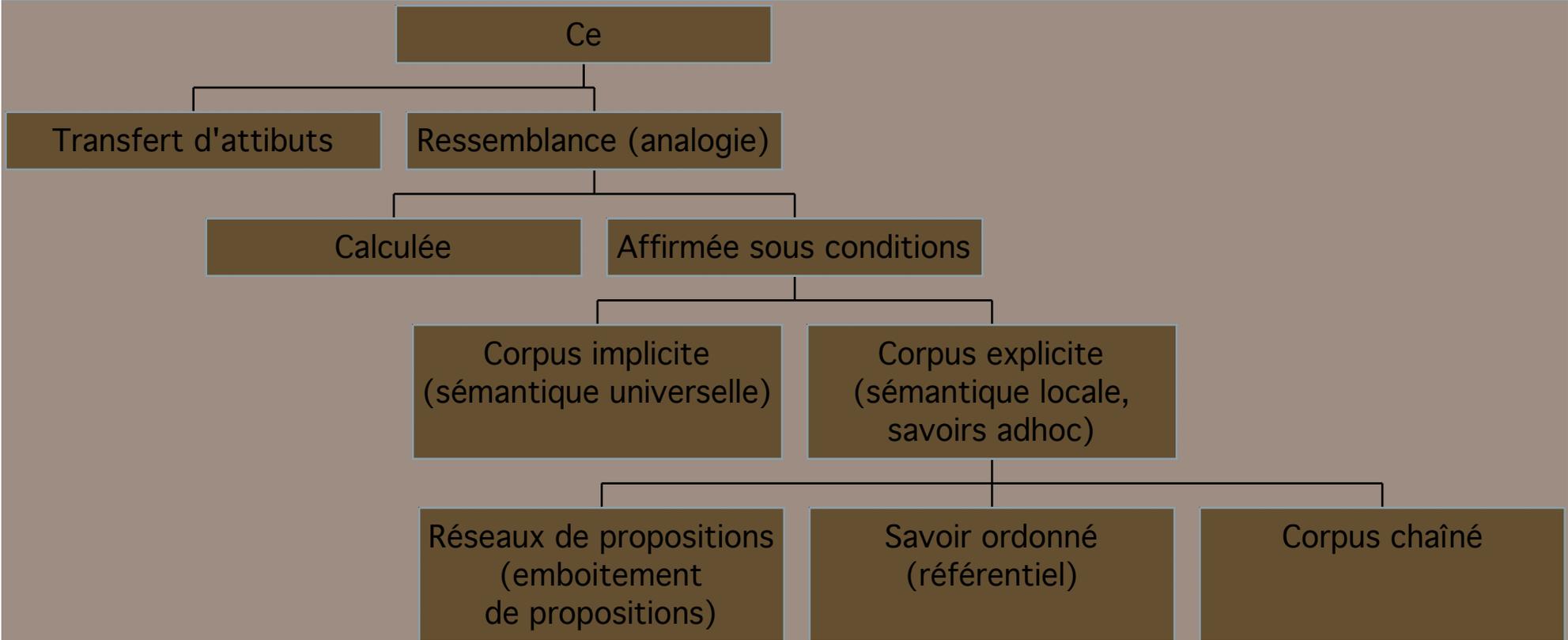
Proposition(s) Pn



Propositions P0

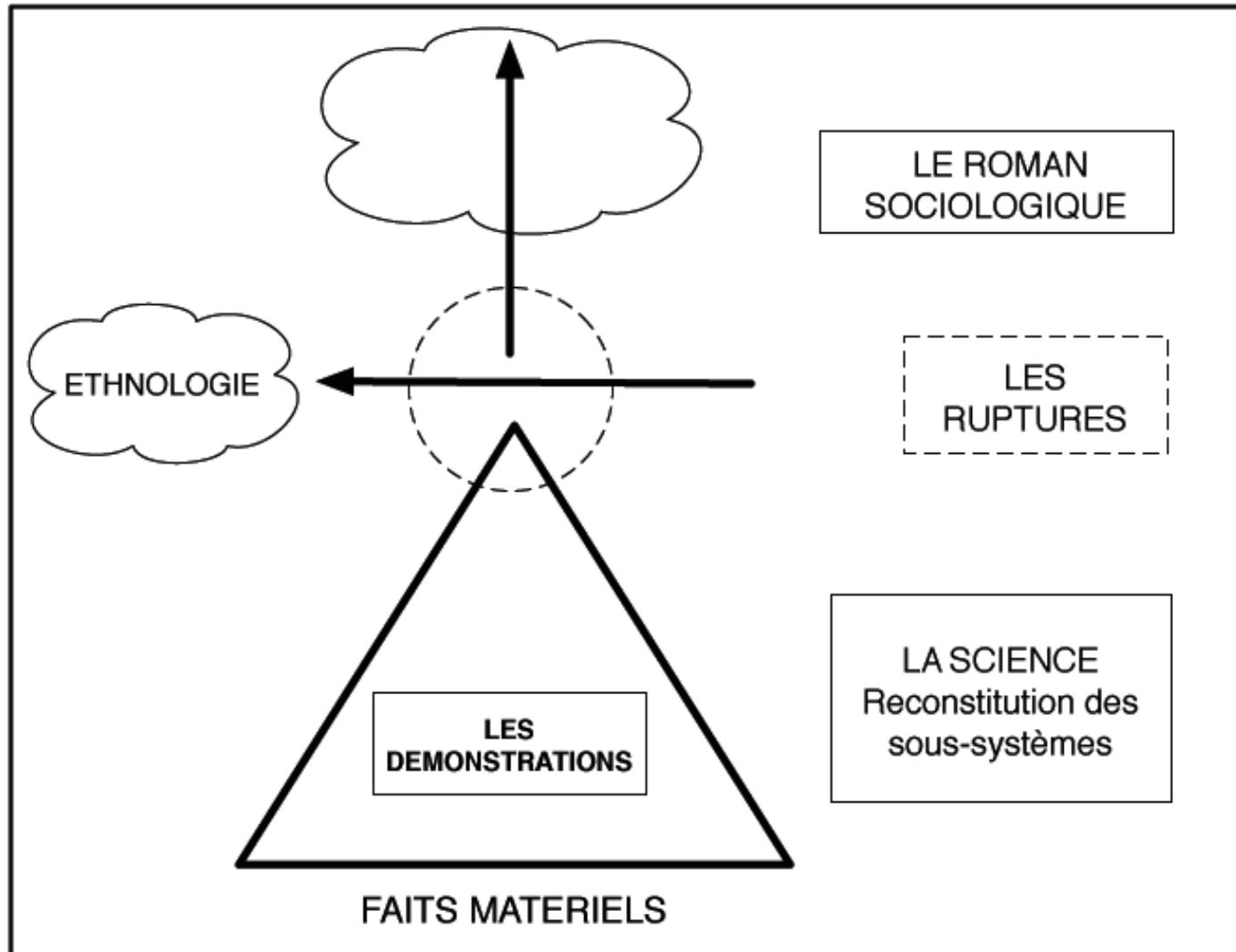
Si Pi	Alors Pi + 1
Antagonismes ethniques	CONSTRUCTION INTERPRETATIVE (Pn) Compétition pour les terres cultivées
But de protection	Antagonismes ethniques
Constructions au-dessus de l'eau	But de protection
Pieux sous l'eau Pieux contemporains des hautes eaux OBSERVATIONS FACTUELLES (P0)	Constructions au-dessus de l'eau

En résumé : les composantes de l'interprétation (Ce)



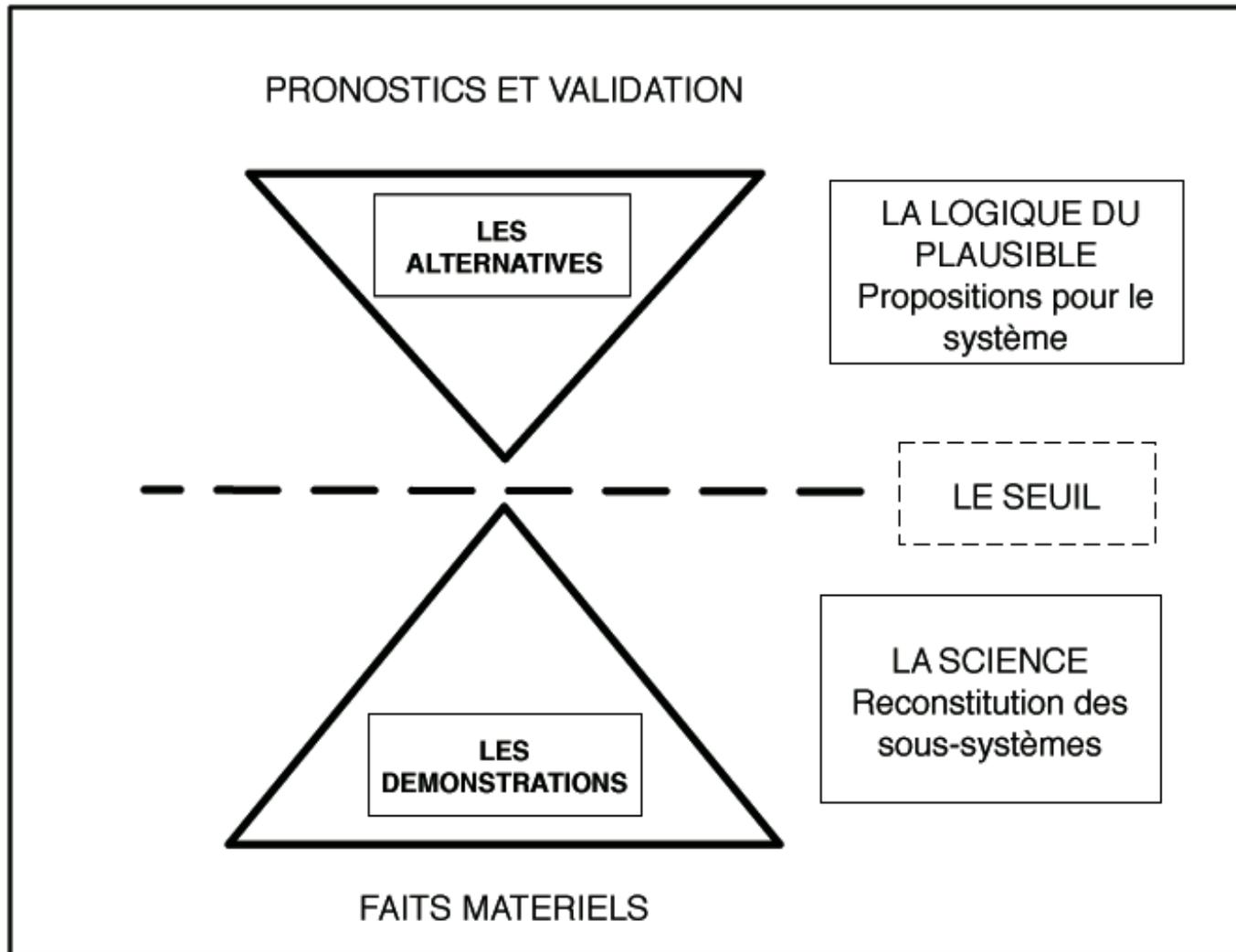
LE DISCOURS ARCHÉOLOGIQUE CLASSIQUE

Des interprétations le plus souvent univoques

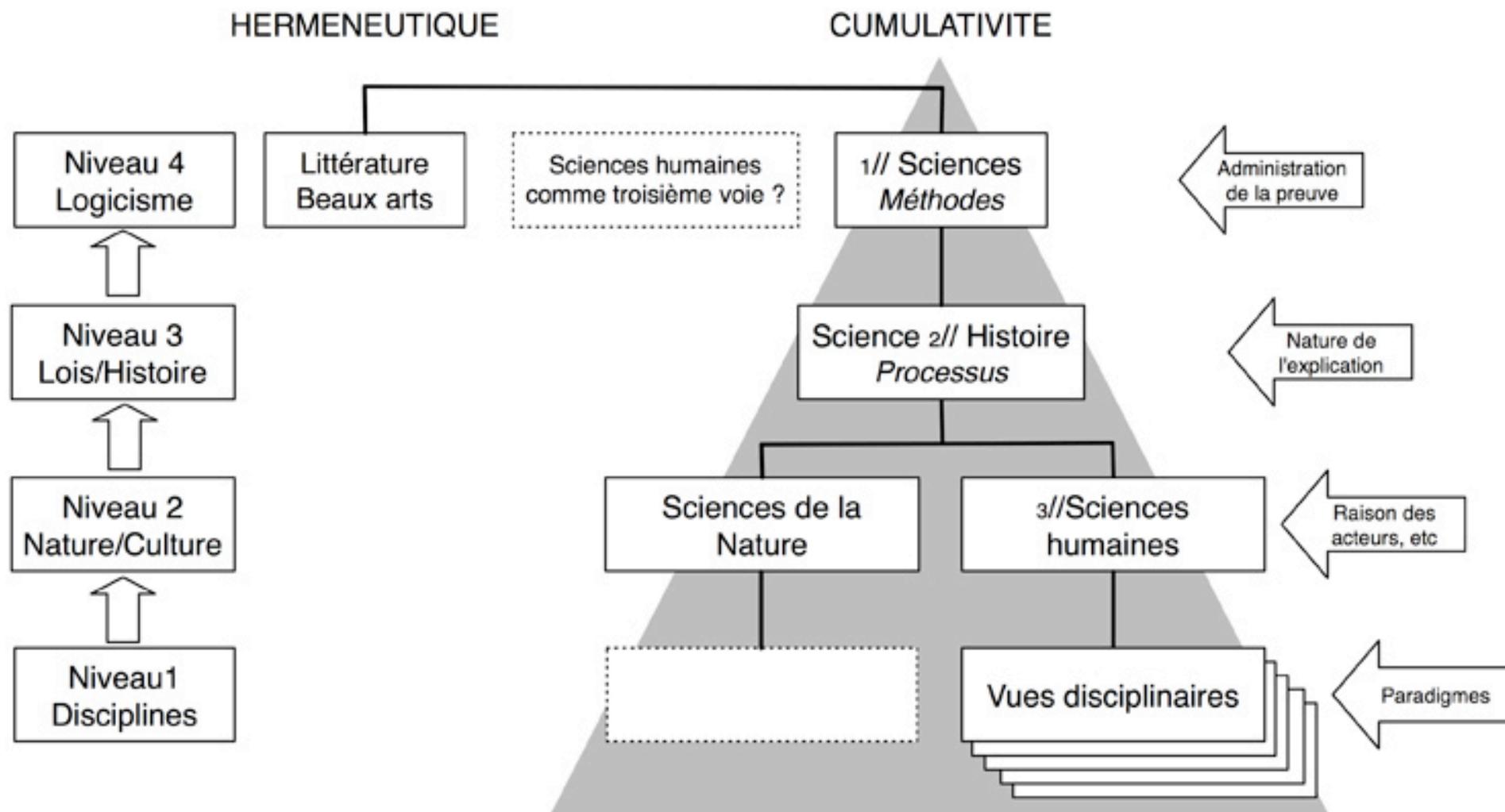


LE DISCOURS ARCHÉOLOGIQUE ATTENDU

Des alternatives explicites et assumées



LES DIVERS NIVEAUX DE LA CONNAISSANCE



Les divers niveaux de la connaissance : l'archéologie et l'anthropologie face à la généralité des savoirs

Niveau 1 : paradigmes disciplinaires

Niveau 2 : sciences de la nature /sciences humaines

Particularité des sciences humaines

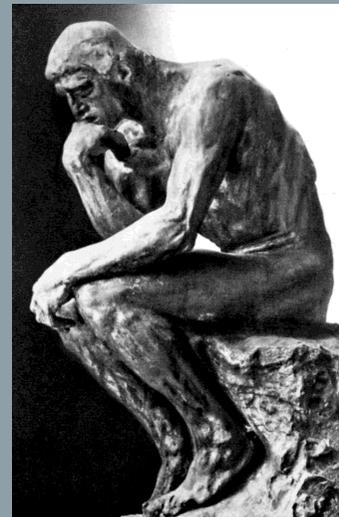
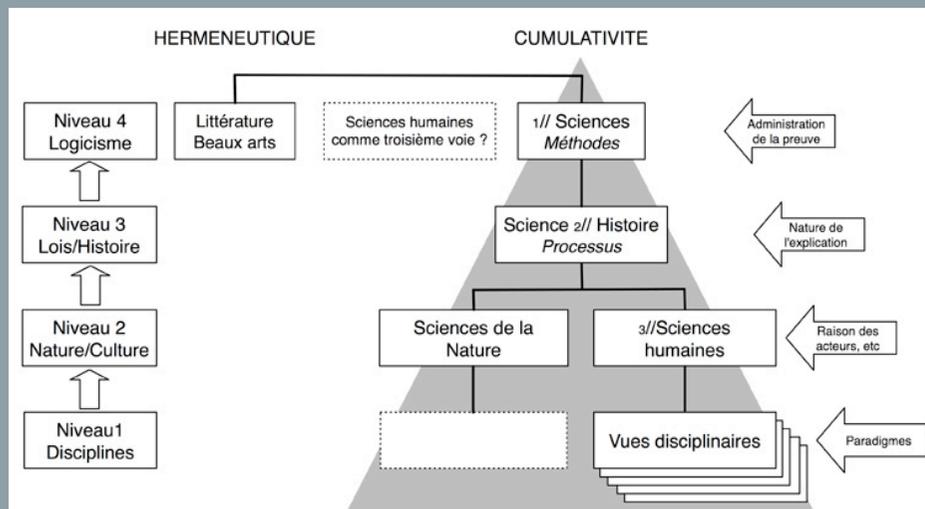
- synergie culture, génétique environnement
- « hérédité » des caractères acquis
- volonté et rationalité des acteurs
- fonction symbolique

Niveau 3 : science /histoire

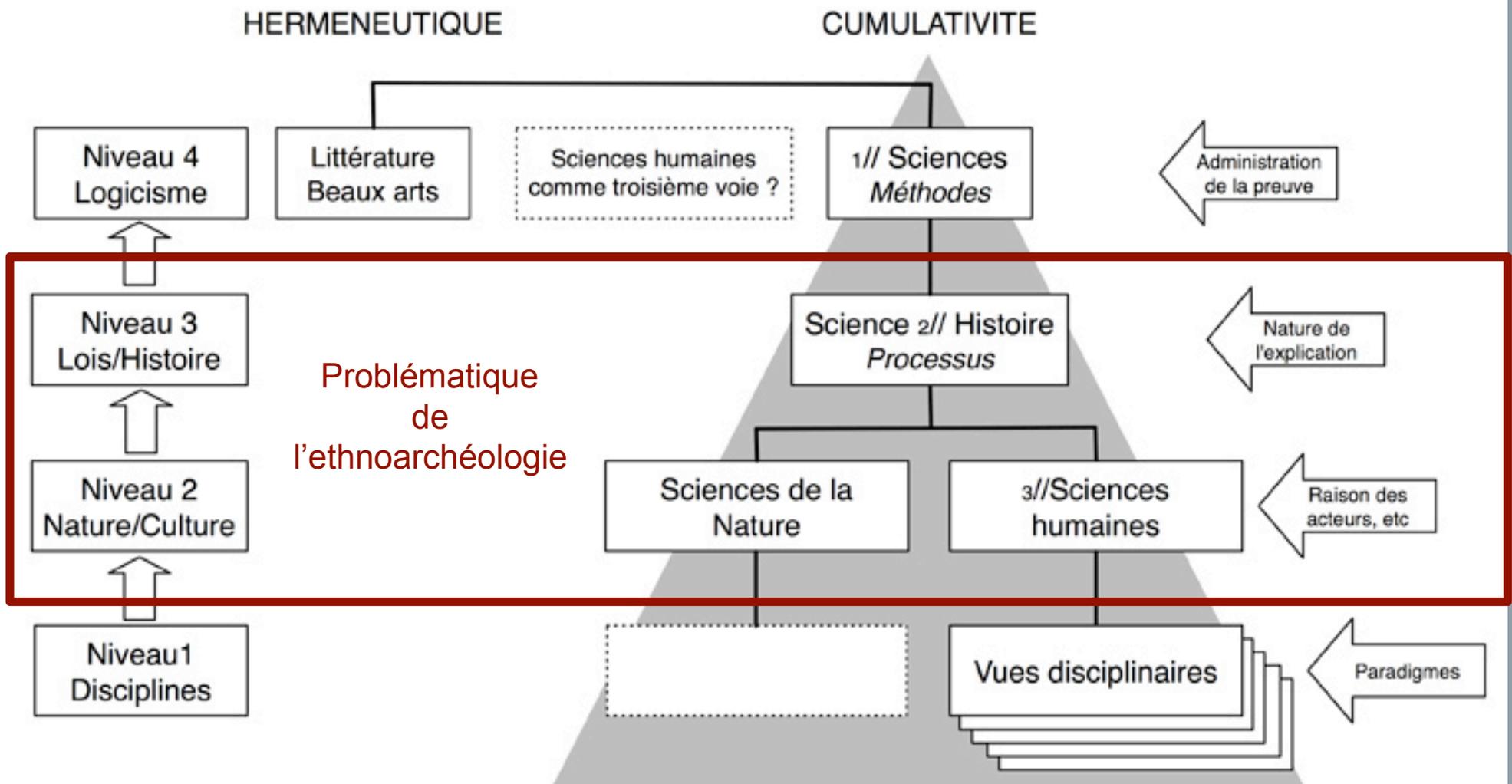
Explications a priori /explications a posteriori

Niveau 4 : Rationalité de l'expression des connaissances

Science (logicisme) / littérature et beaux arts



LE CHAMP DE REFLEXION DE L'ETHNOARCHEOLOGIE



SCIENCE ET HISTOIRE EN GEOLOGIE

Théorie de la tectonique des plaques

Côté histoire :

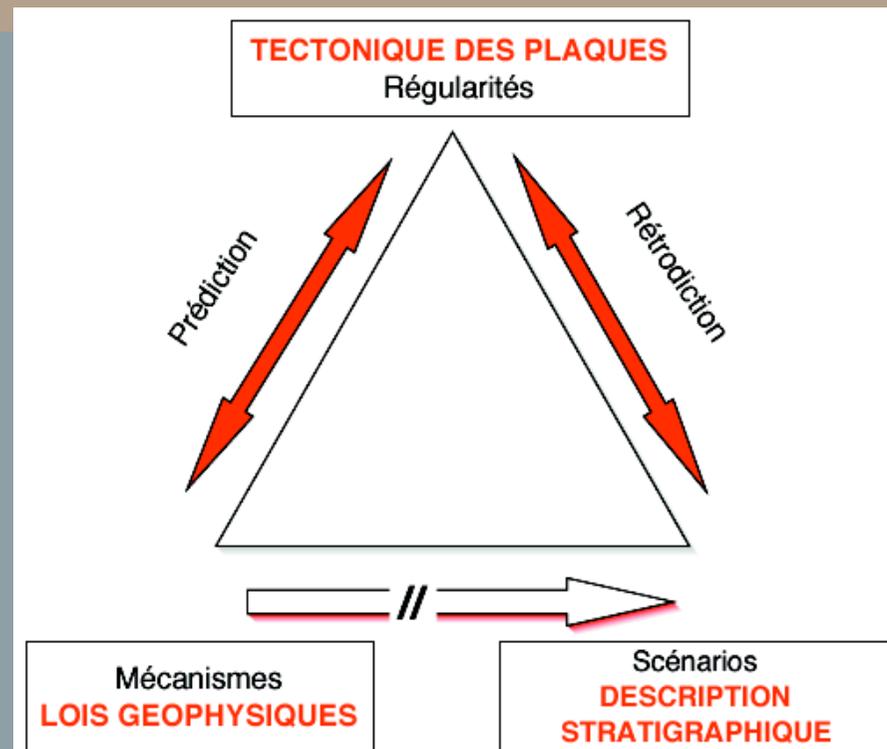
Reconstitution de l'histoire de la terre : une description de ce qui s'est passé

Côté sciences :

Physique et chimie : reconstitution de la structure du globe et fonctionnement physico-chimique

Articulation :

Le modèle de la tectonique des plaques permet d'articuler science et histoire



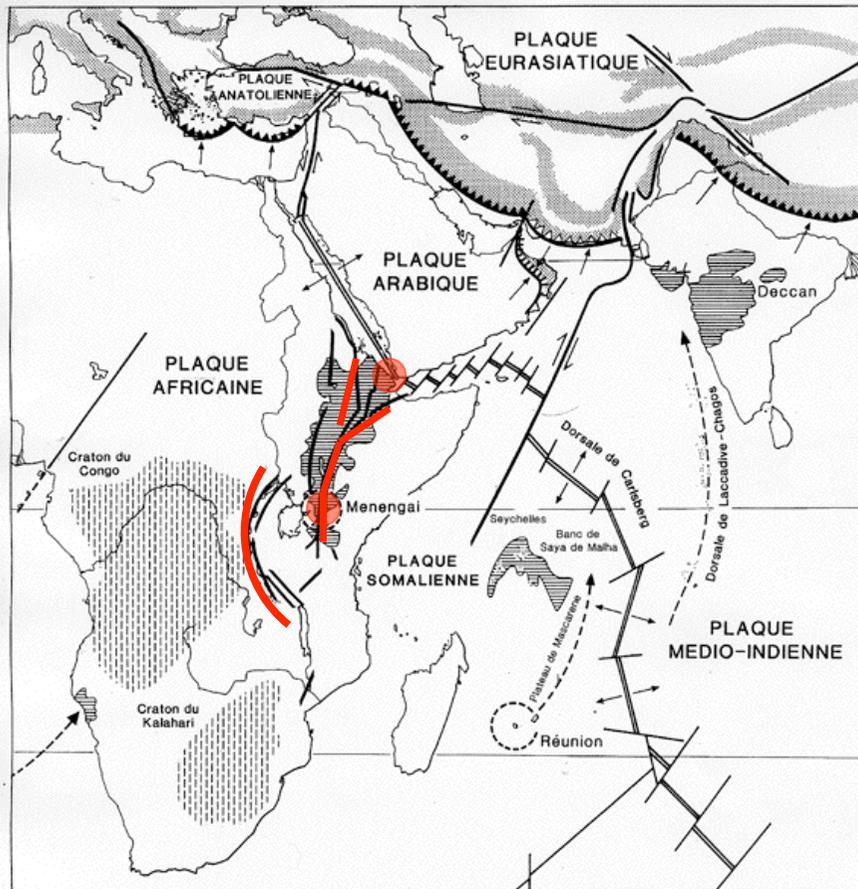
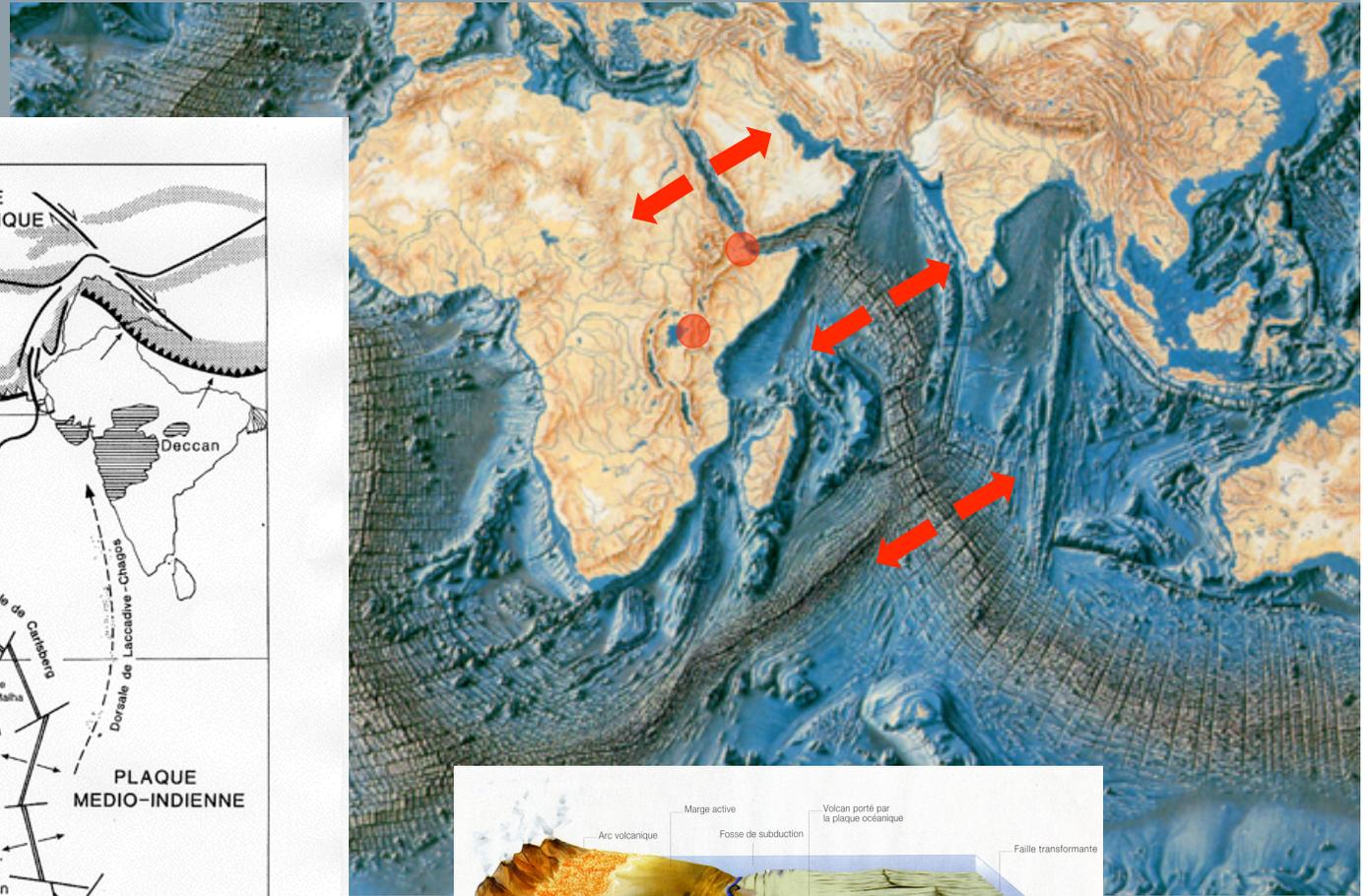
HISTOIRE DES RIFT EST-AFRICAIN



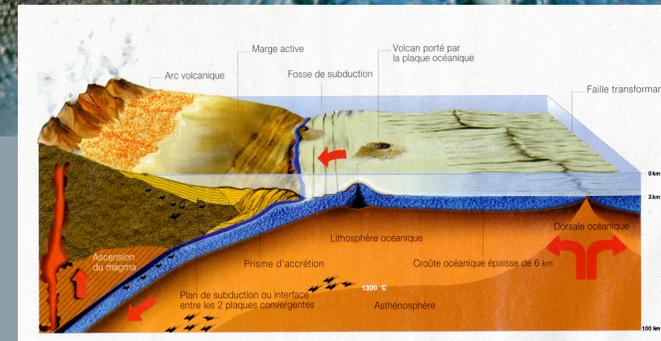
Du côté des
mécanismes



HISTOIRE DES RIFT EST-AFRICAIN



- | | | | |
|--|--------------------------|--|---------------------------------|
| | Cratons | | Chaîne en collision |
| | Epanchements basaltiques | | Subduction |
| | Chaîne alpine | | Obduction |
| | Dorsale océanique | | Point chaud |
| | Faille transformante | | Axe de déplacement de l'Inde |
| | Faille | | Sens de déplacement des plaques |

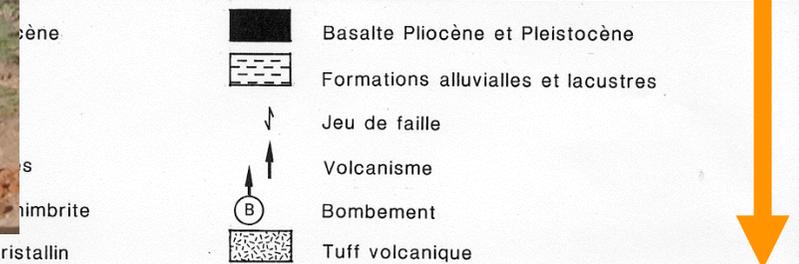
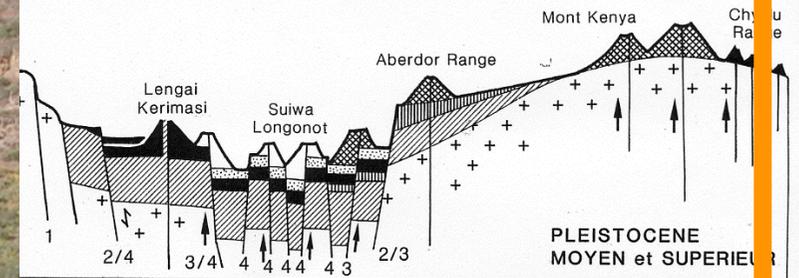
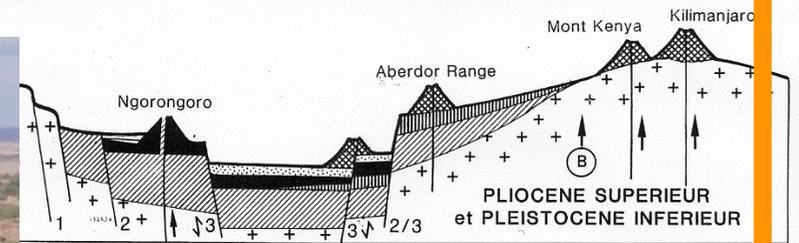
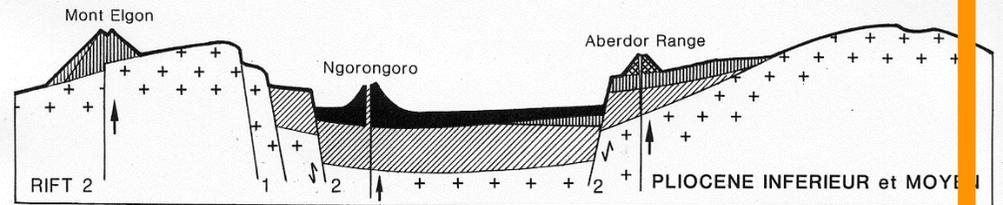
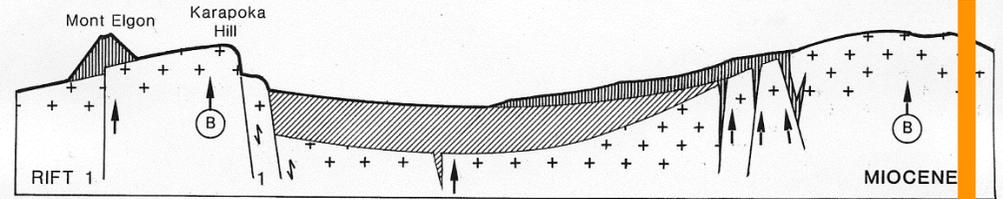


Du côté des régularités
La tectonique des plaques

HISTOIRE DES RIFTS EST AFRICAINS

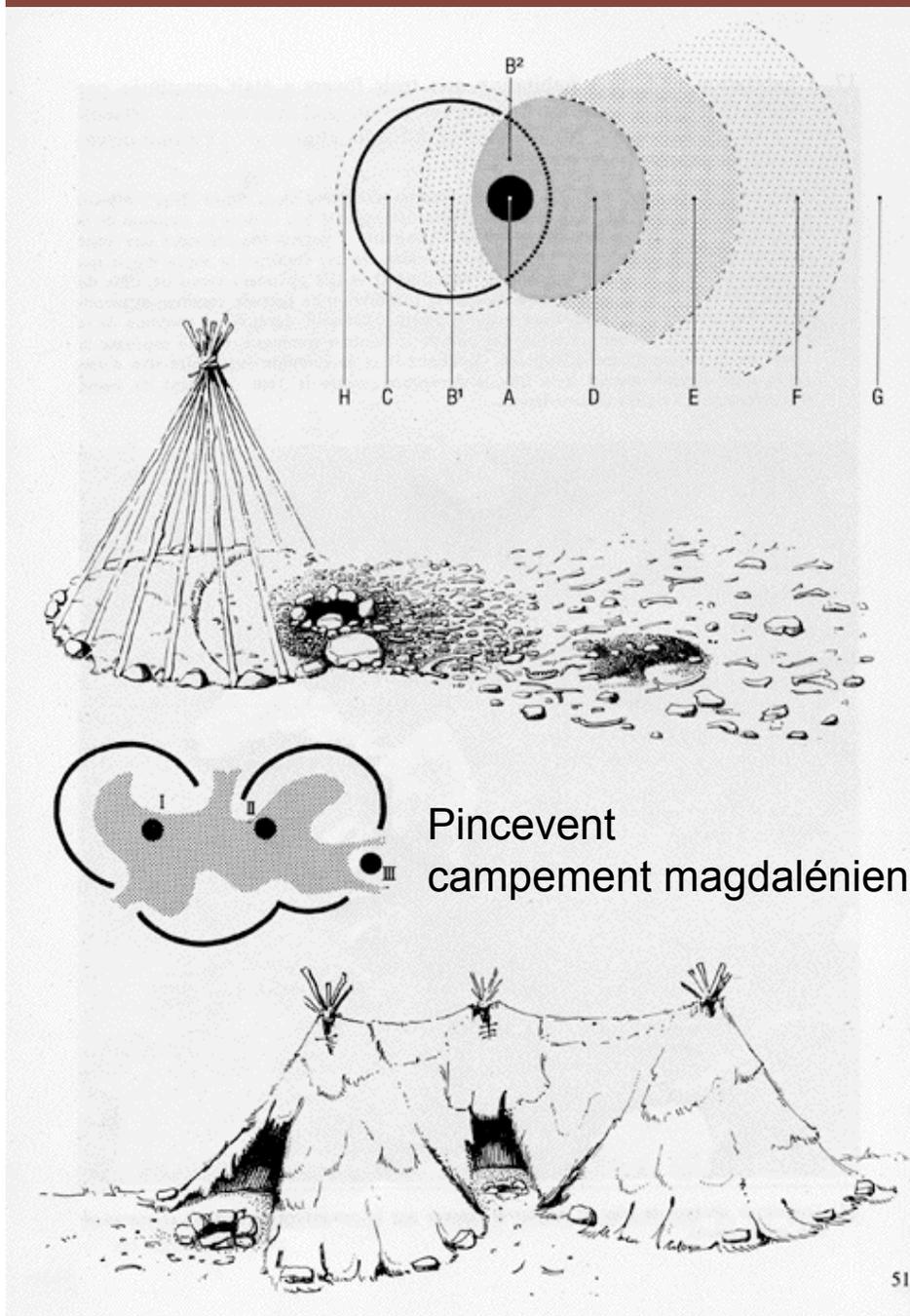
Du côté des scénarios

HISTOIRE GENERALE DU RIFT ORIENTAL



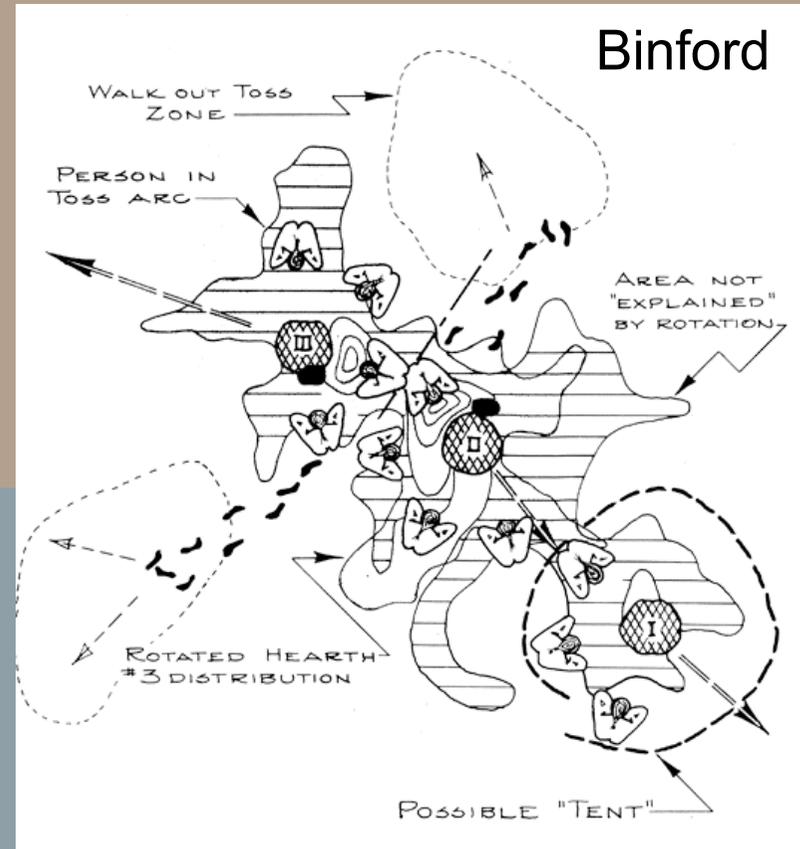
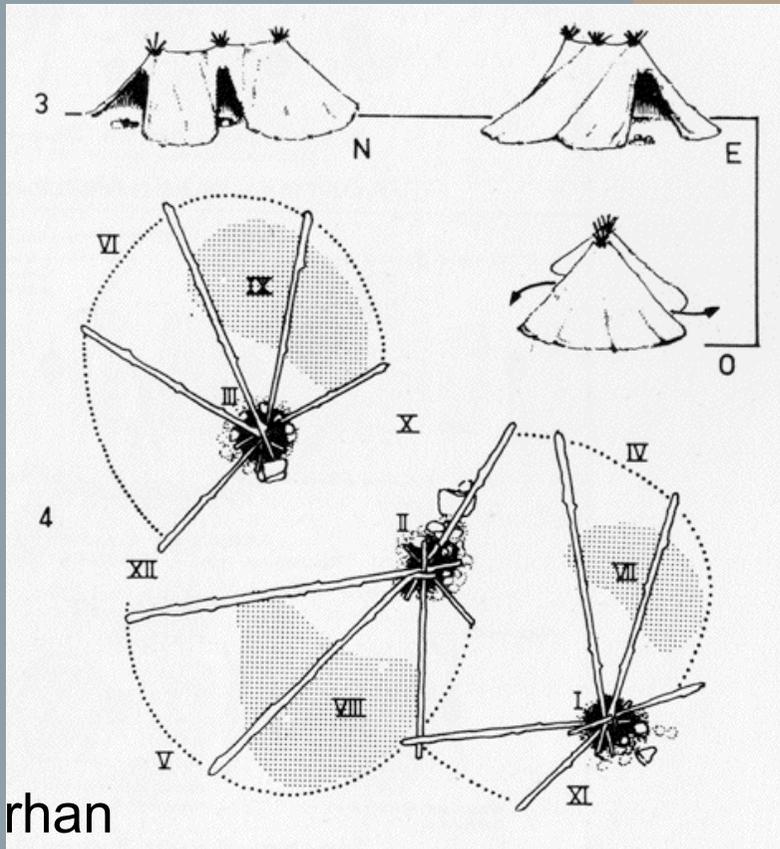
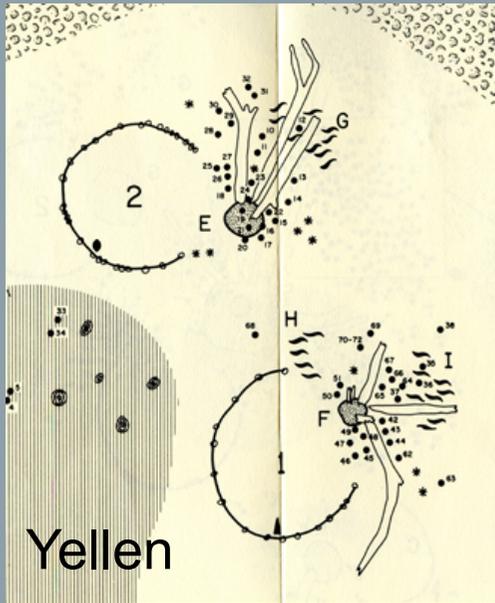
ARCHEOLOGIE : UN ETAT DE L'ART

Constatations 1 (structures d'habitat) :
développement de fouilles d'habitats de plus
en plus fines (Leroi-Gourhan)



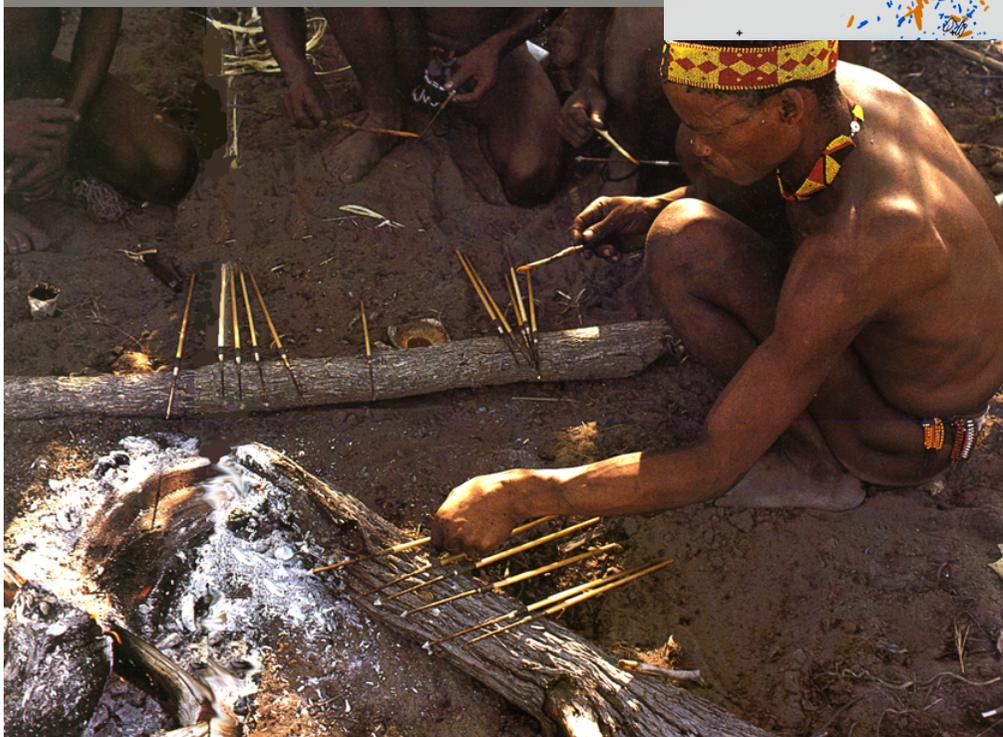
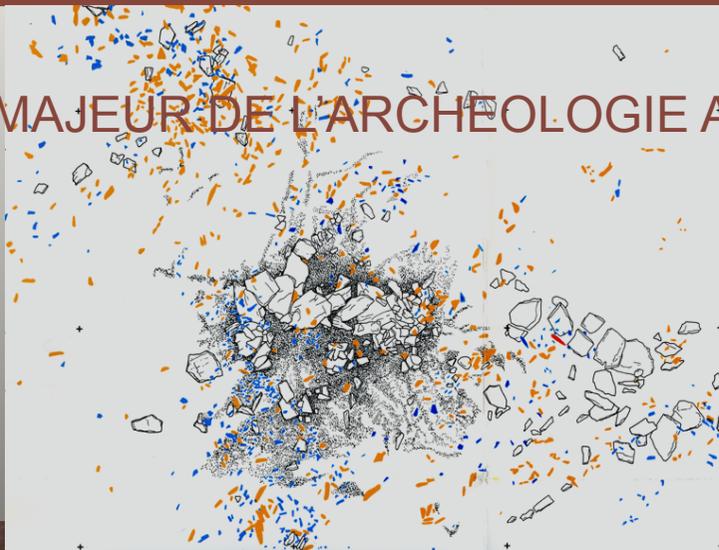
Leroi Gourhan 1984

Constatations 2 (structures d'habitat):
Intérêt pour les références ethnographiques
(Yellen, Binford)



PRENDRE AU SERIEUX L'ETHNOLOGIE ?

UN ENJEU MAJEUR DE L'ARCHEOLOGIE ACTUELLE

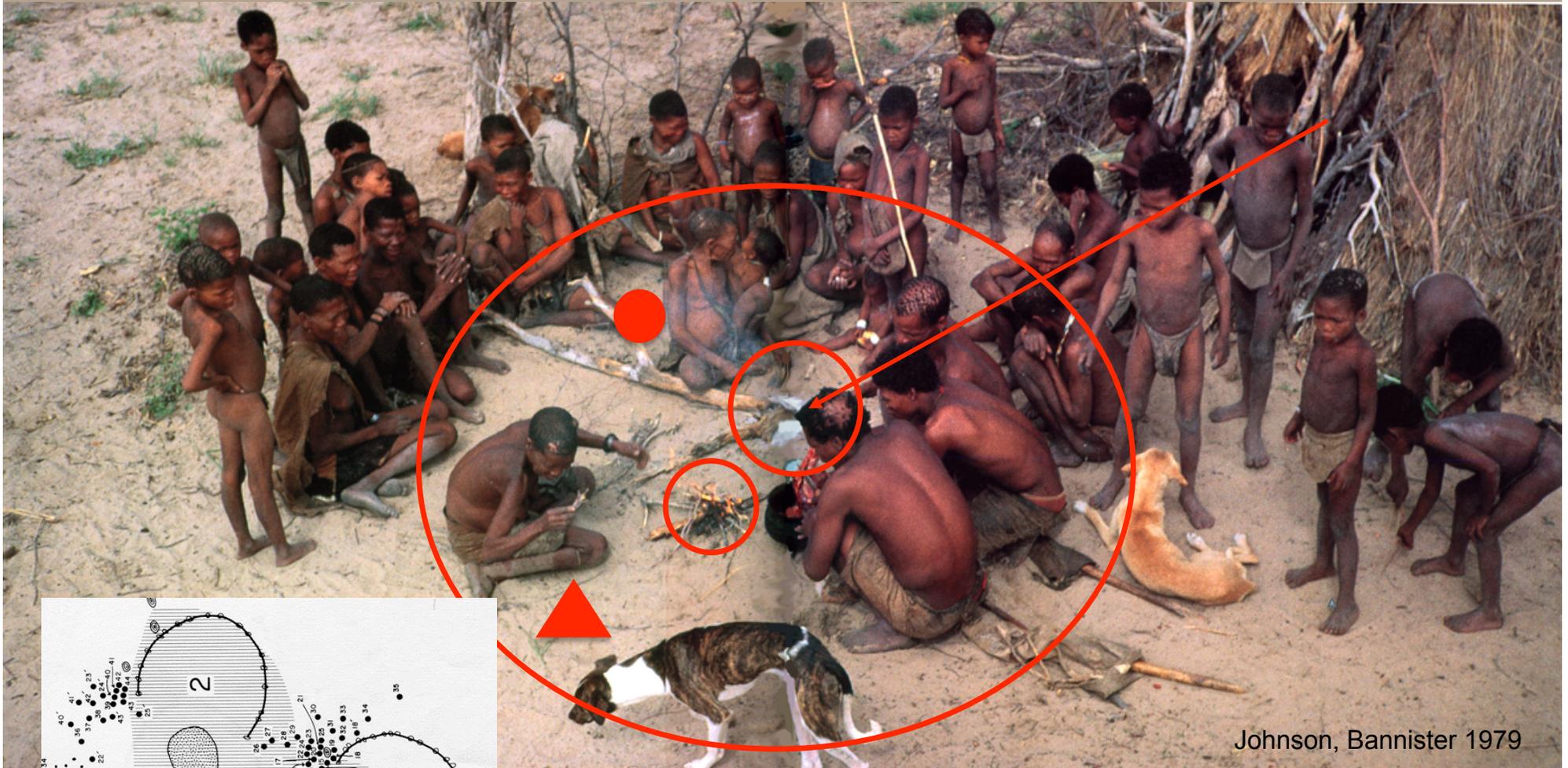


CHASSEUR SAN

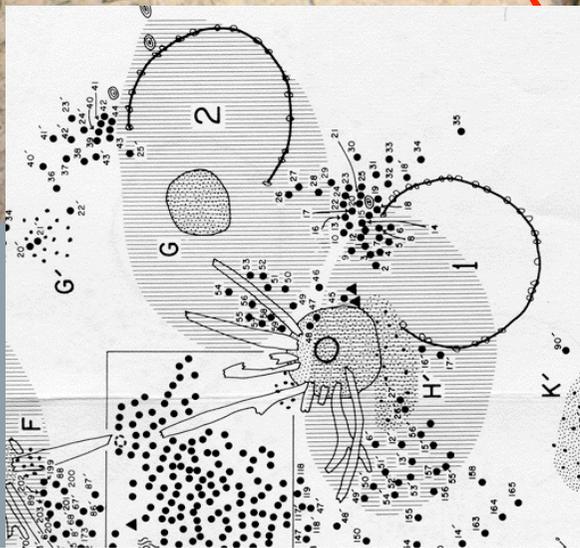


MAGDALENIENS AUTOUR D'UN FOYER

Les San, chasseurs-cueilleurs du Kalahari



Johnson, Bannister 1979



James G. Enloe 1992 . *Partage du gibier ramené quotidiennement.*

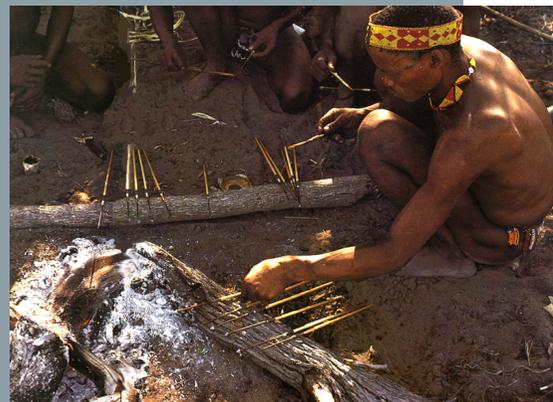
Degré de partage corrélé avec l'intervalle spatial entre les huttes (degré de parenté)

Un concept ternaire articulant science et histoire

2. Les **régularités** permettant des prédictions

1. Les **mécanismes** assurant une compréhension scientifique des régularités

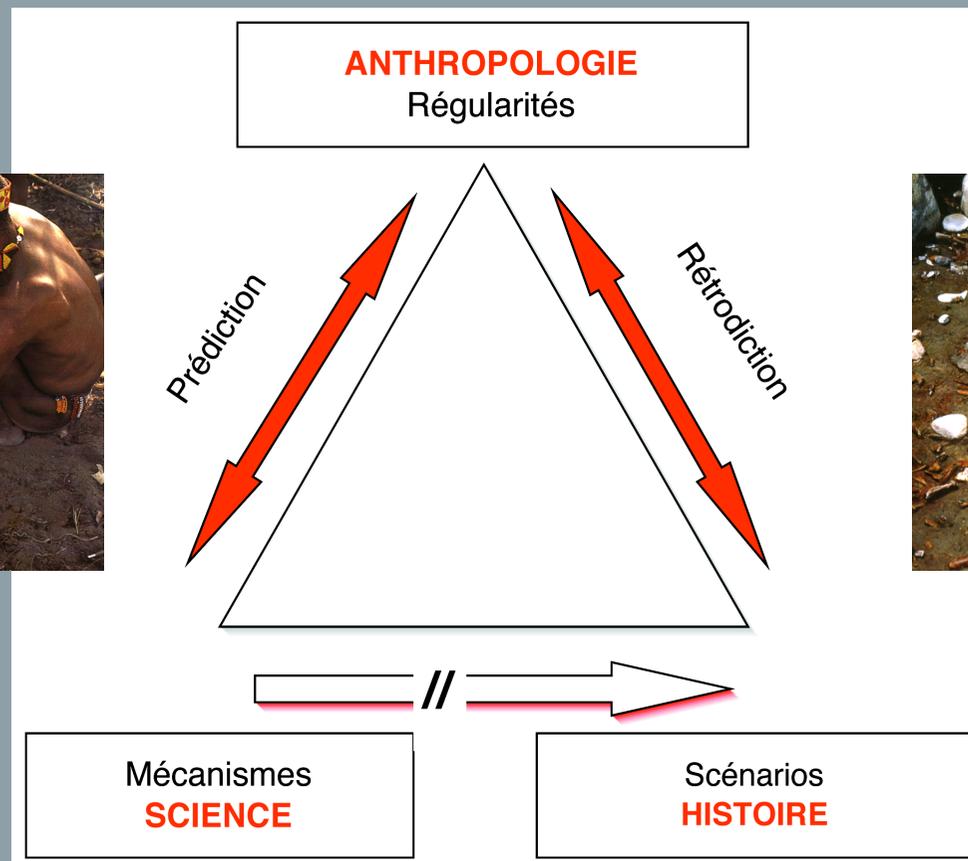
3. Les **scénarios** descriptifs de l'histoire et l'explication a posteriori

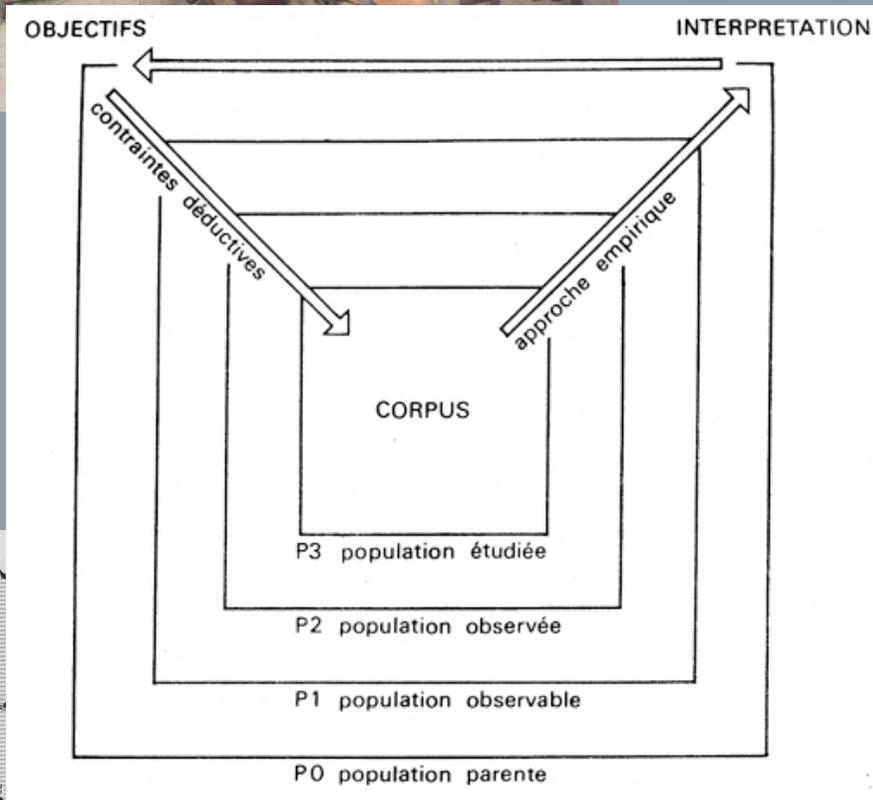
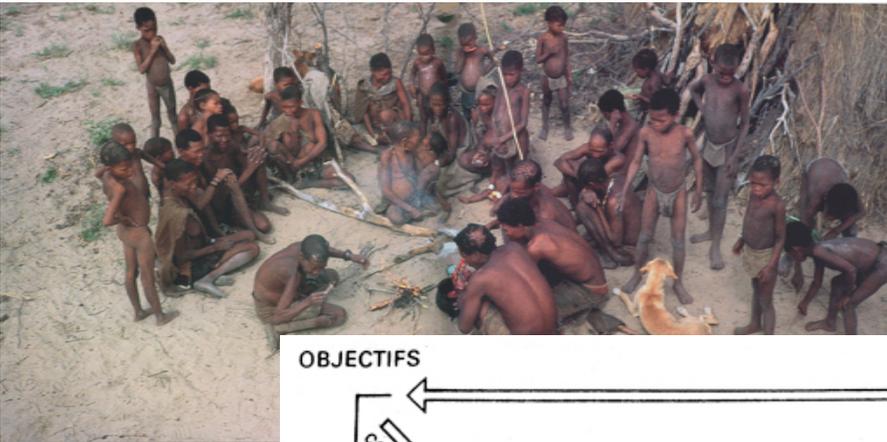


ETHNOARCHEOLOGIE



ARCHEOLOGIE





CONTRAINTES SUR LA NATURE DES VESTIGES

ETHNOLOGIE

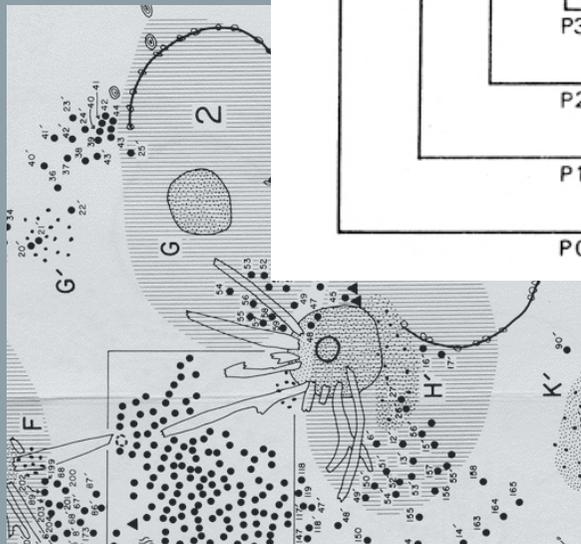
P0. Population parente

P1. Population observable :
objets matériels → objets
conservés

P2. Population observée
(fouilles)

P3. Population étudiée

ARCHEOLOGIE



La démarche ethnoarchéologique

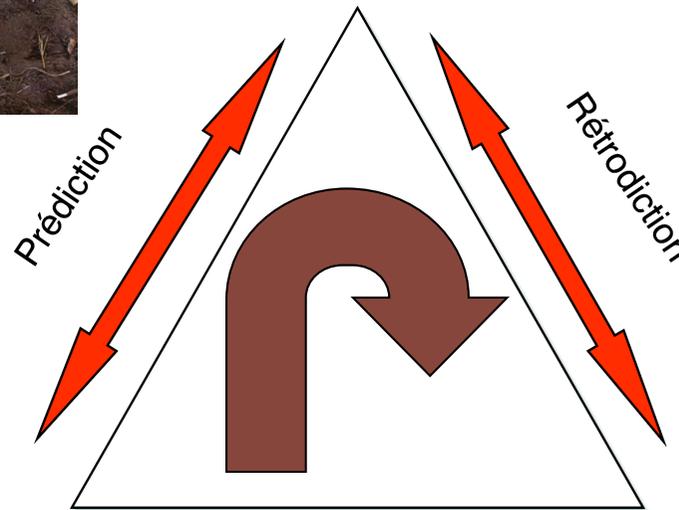
L'ETHNOLOGUE



Une perte considérable

CHASSEUR SAN

ANTHROPOLOGIE
Régularités

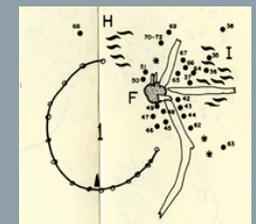


PO : population parente

P3 : population étudiée

Mécanismes
SCIENCE

Scénarios
HISTOIRE



La démarche archéologique

L'ARCHEOLOGUE

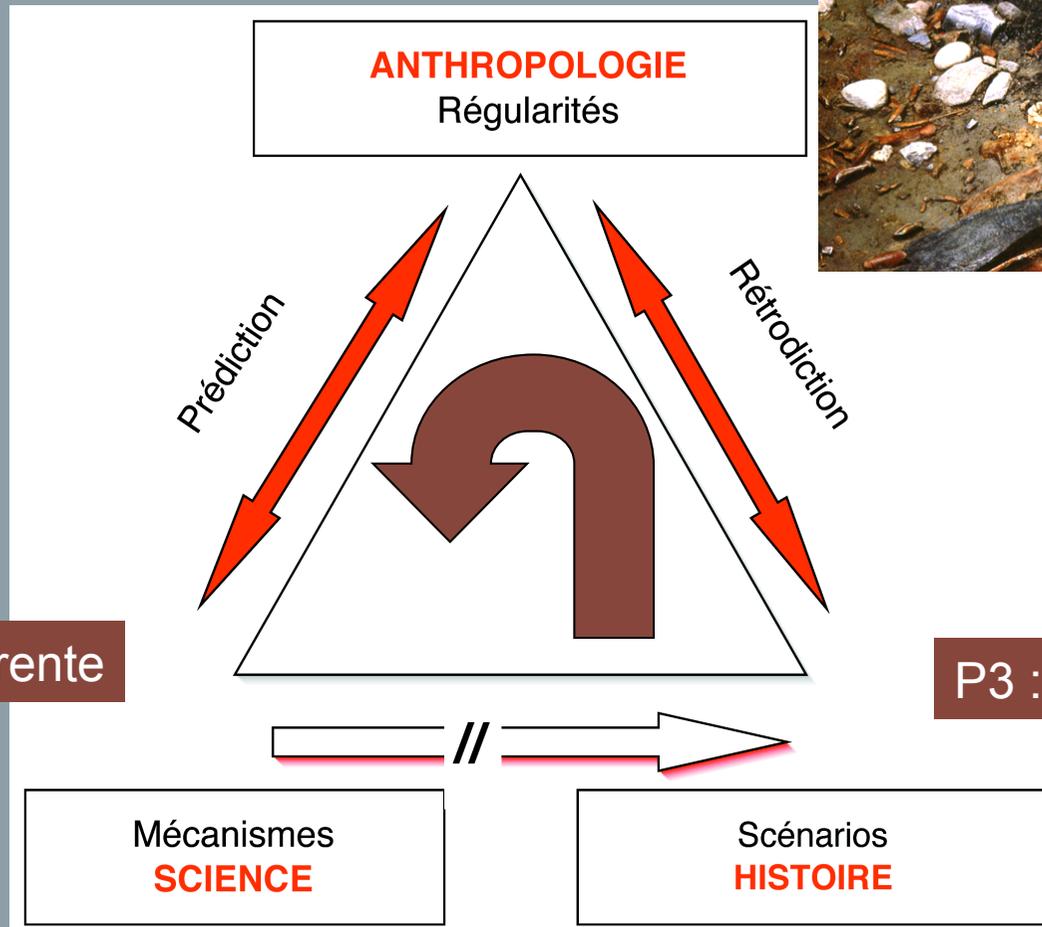
Des incertitudes d'interprétation

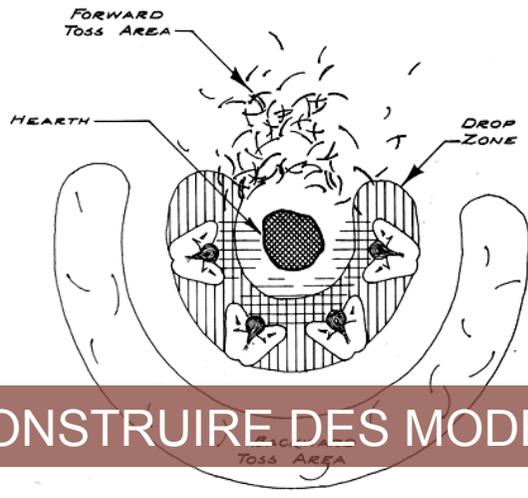


FOYER
MAGDALENIEN

P3 : population étudiée

PO : population parente



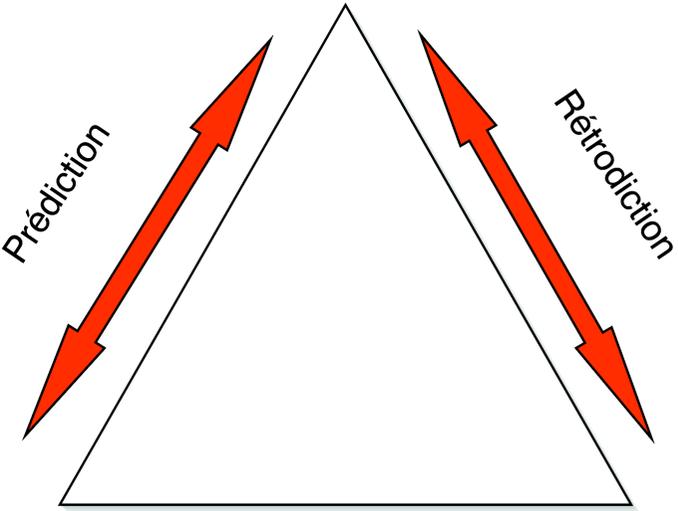


CONSTRUIRE DES MODELES

L'ETHNOLOGUE

L'ARCHEOLOGUE

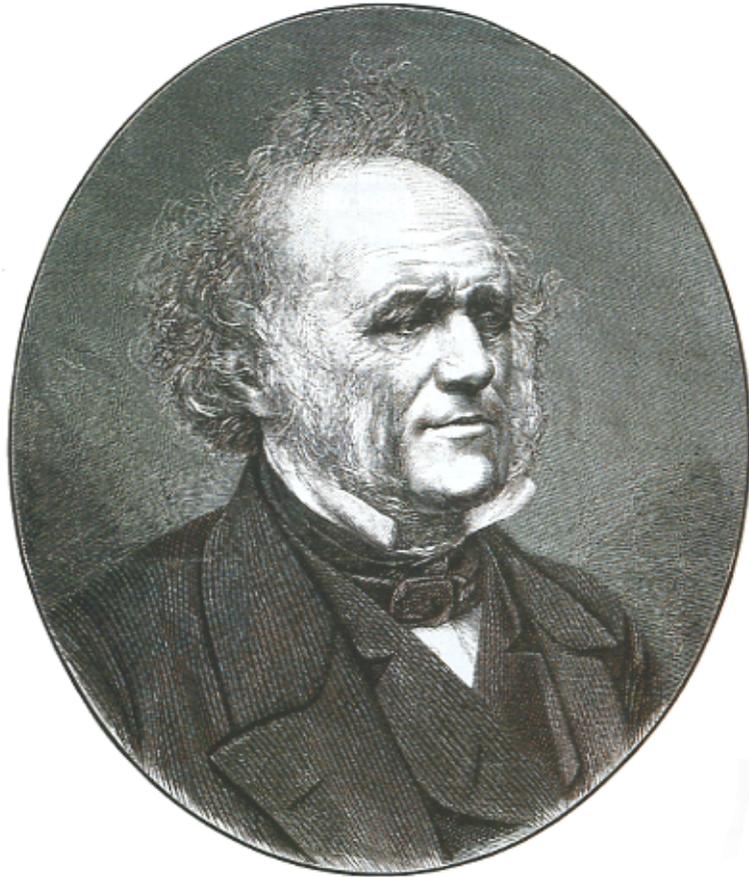
ANTHROPOLOGIE
Régularités



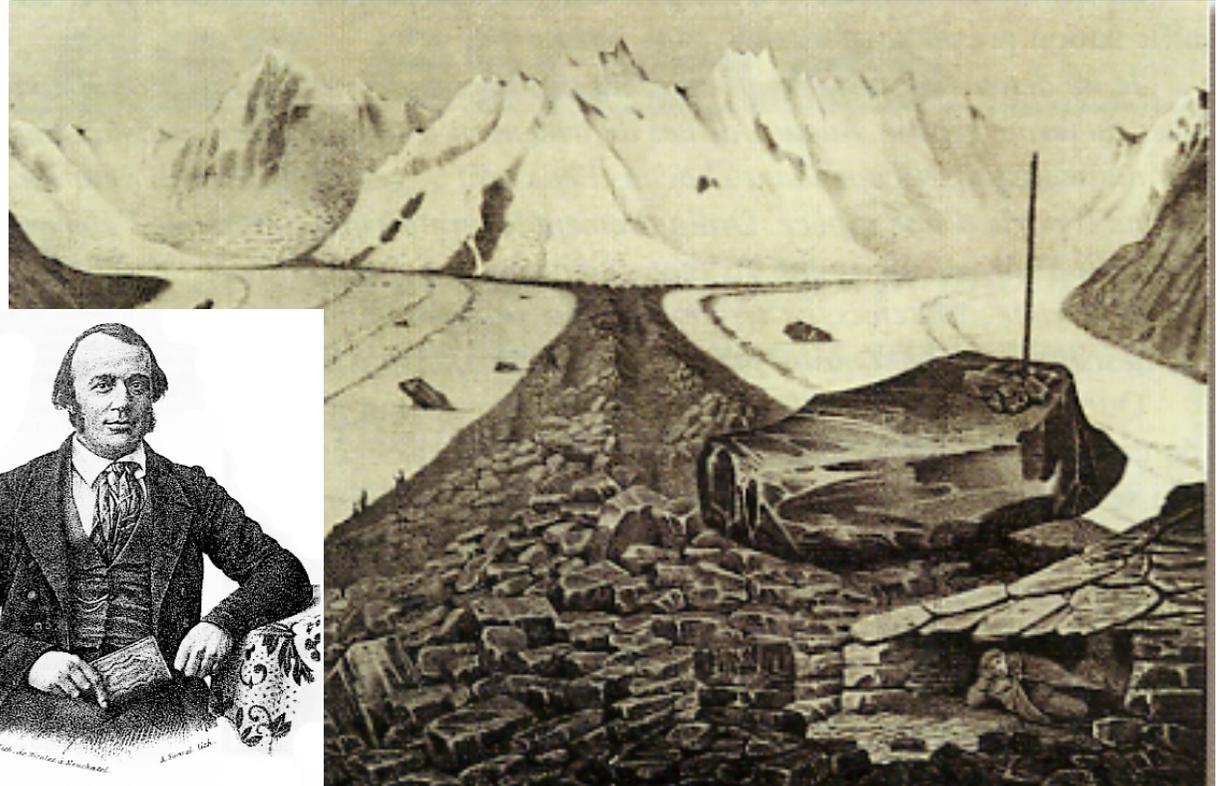
Mécanismes
SCIENCE

Scénarios
HISTOIRE

La recherche des causes actuelles permet de comprendre le passé



LYELL 1830 : *Principles of geology : being an attempt to explain the former changes of the earth's surface by reference to causes now in operation*



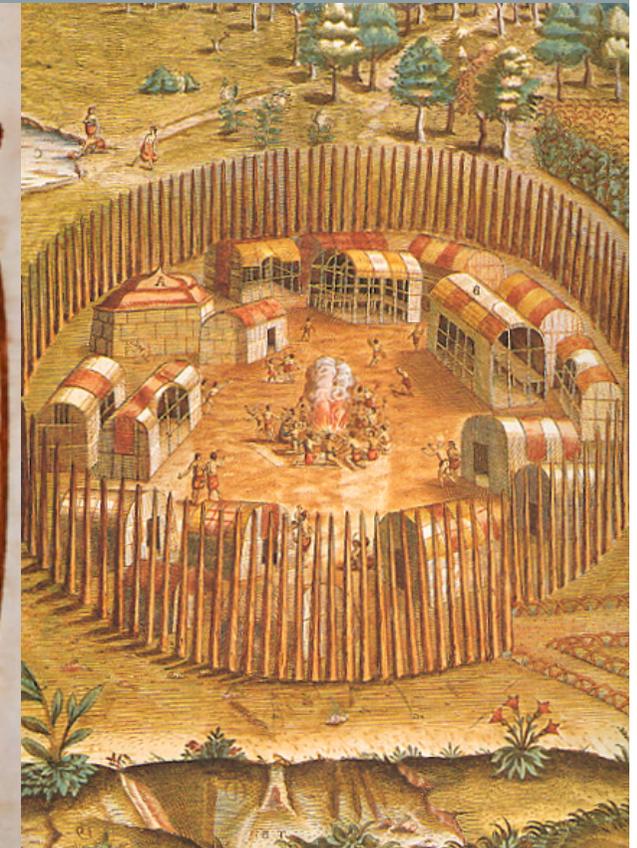
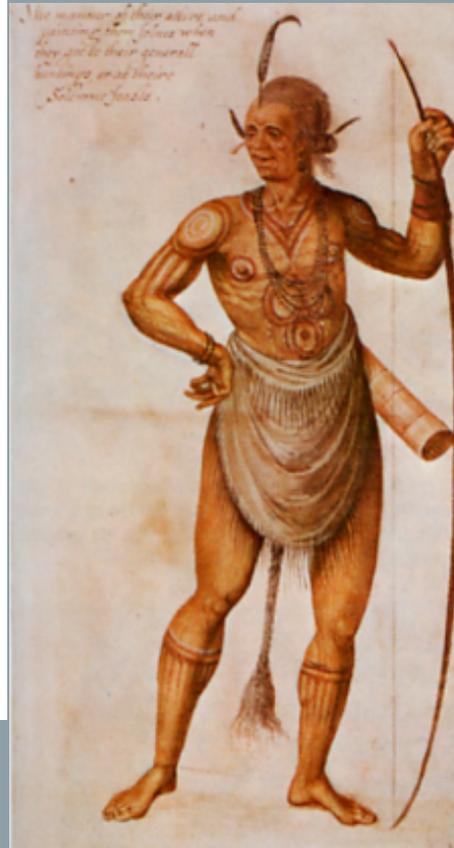
AGASSIZ

L'ethnologie permet de comprendre le passé



LUBBOCK 1865 :

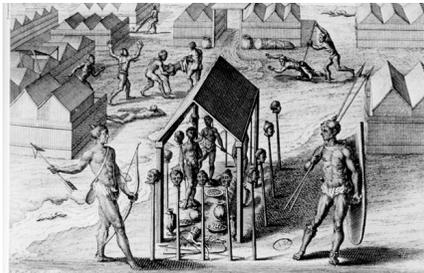
Pre-historic times as illustrated by ancient remains and the manners and custom of Moderne savages



L'interprétation en archéologie

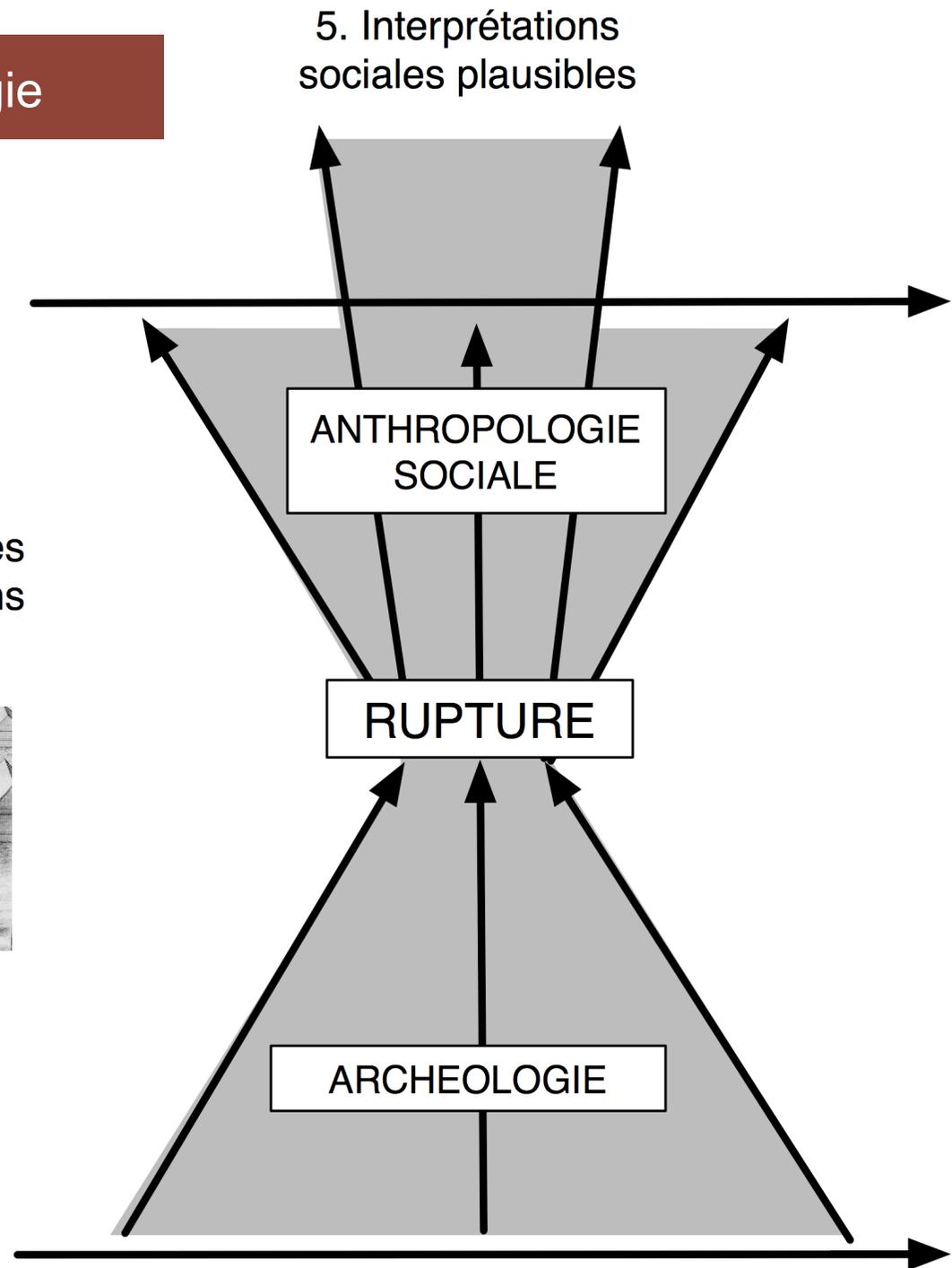
4. Confrontation des hypothèses avec les faits archéologiques

3. Ethnoarchéologie et ethnohistoire :
ouverture du champ des possibles et implications matérielles



2. Intégration des faits archéologiques

1. Observations archéologiques



Gestion des conflits d'interprétation

- Nombreux cas de multi-interprétations
- Considérer cette situation comme un problème à régler et non comme une fatalité
- Recherche des facteurs **C**
 - **C**ulture particulière (Restriction L, T, F)
 - **C**ontenu idéologique, **C**ontexte socio-historique (Influence de l'observateur)
 - **C**royances (Influence de l'observé)

$p \rightarrow q1 \text{ OU } q2 \dots \text{ OU } q3$

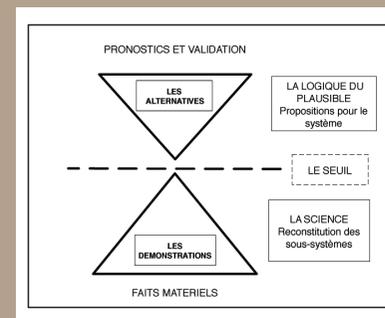
Réduction :

$p.C1 \rightarrow q1$

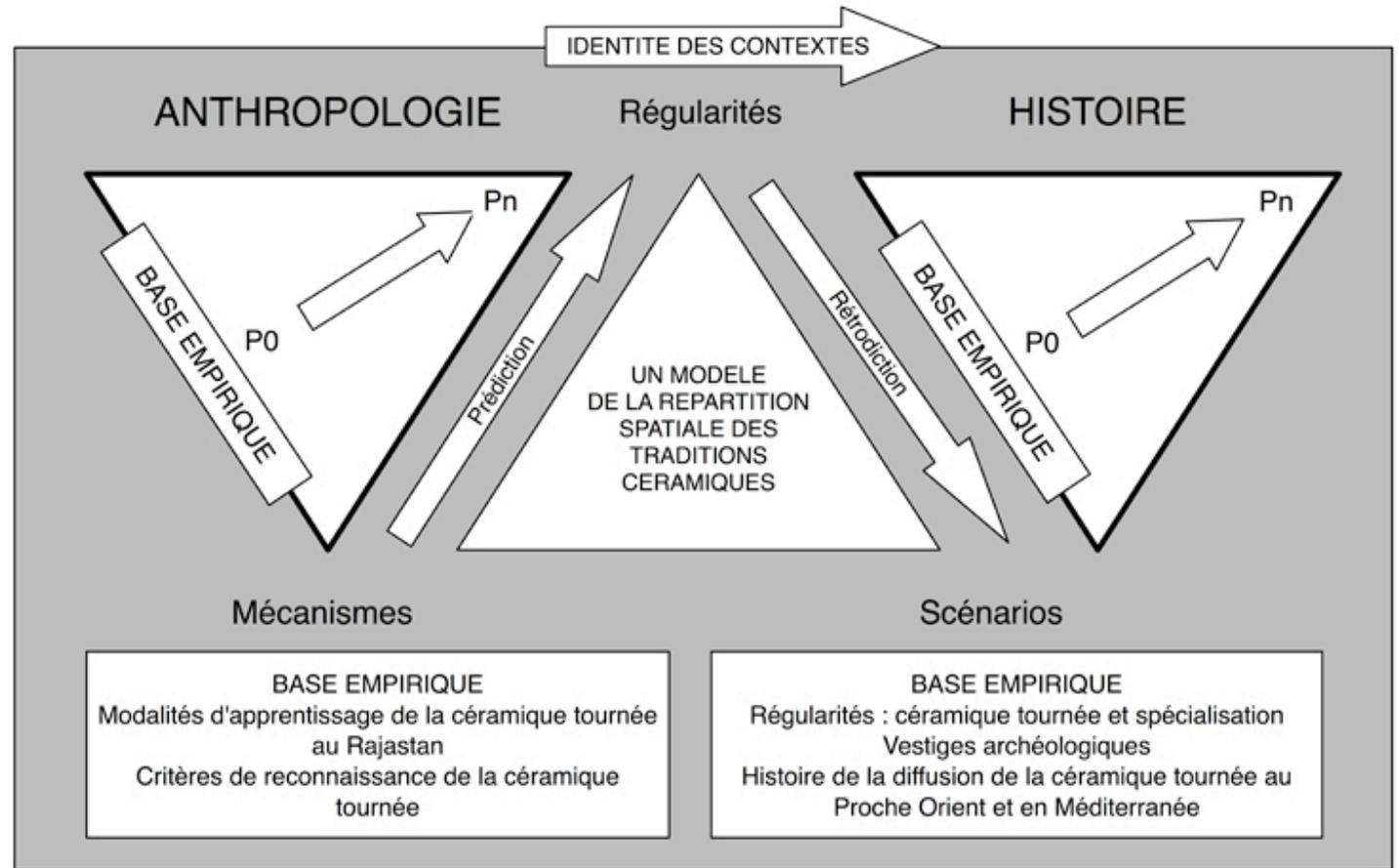
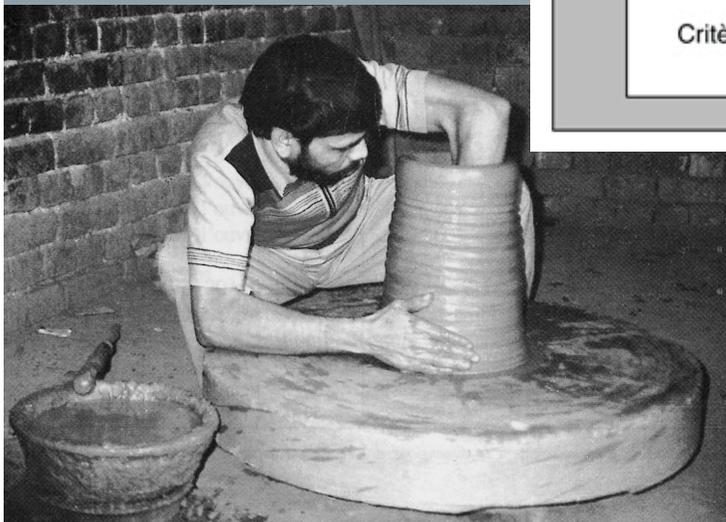
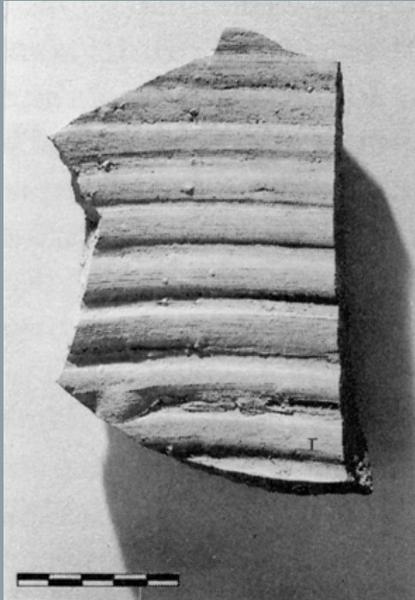
$p.C2 \rightarrow q2$

...

$p.Cn \rightarrow qn$

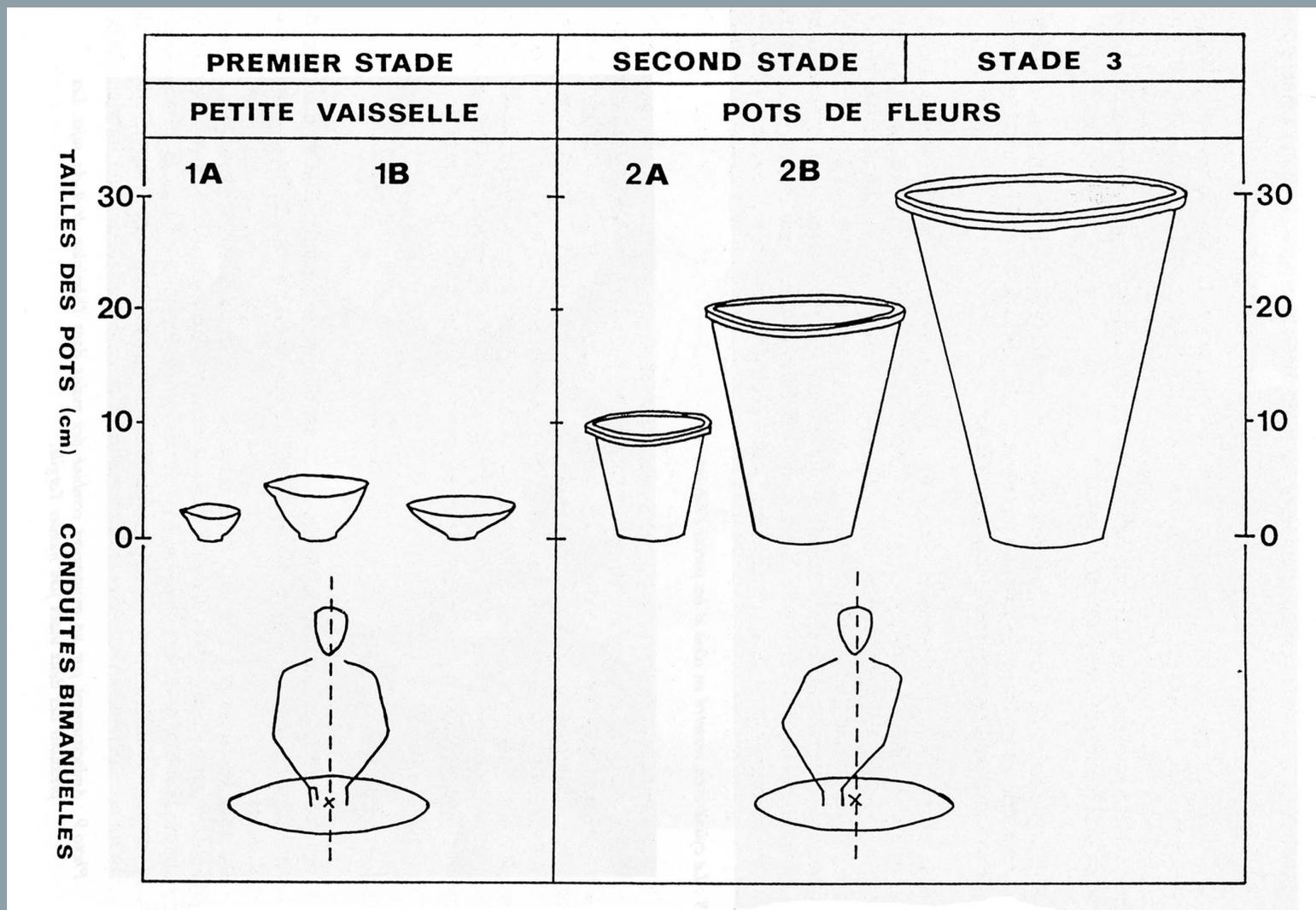


UN EXEMPLE D'ETUDE ETHNOARCHEOLOGIQUE A VOCATION UNIVERSELLE : Apprentissage de la céramique tournée au Rajasthan (Valentine Roux)



CERAMIQUE TOURNEE

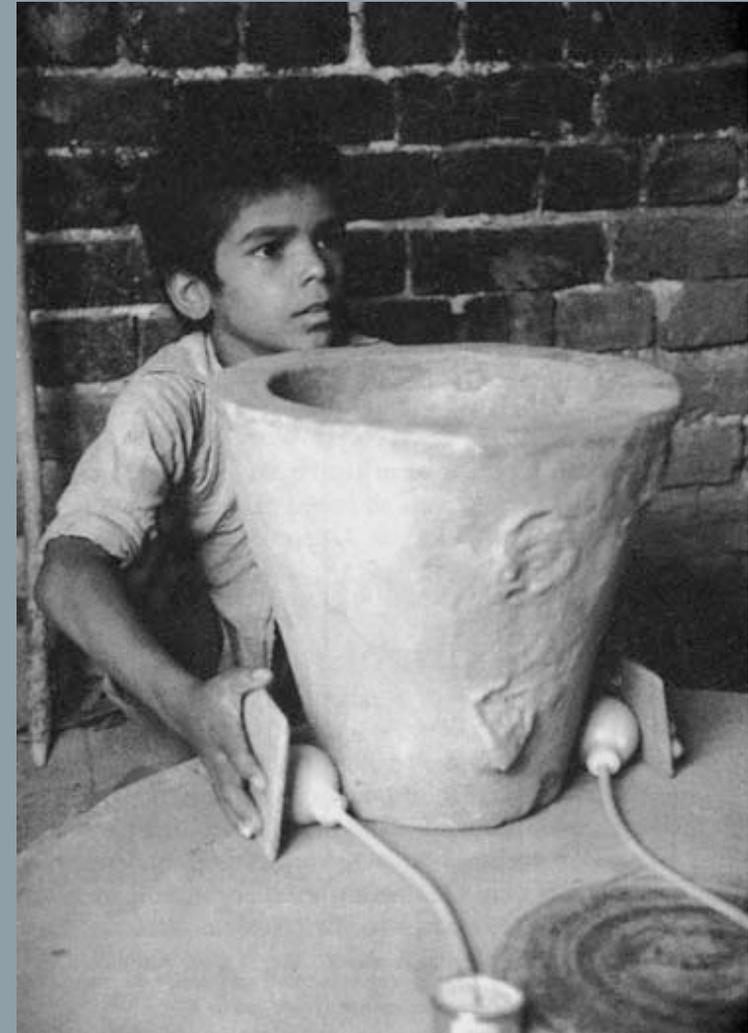
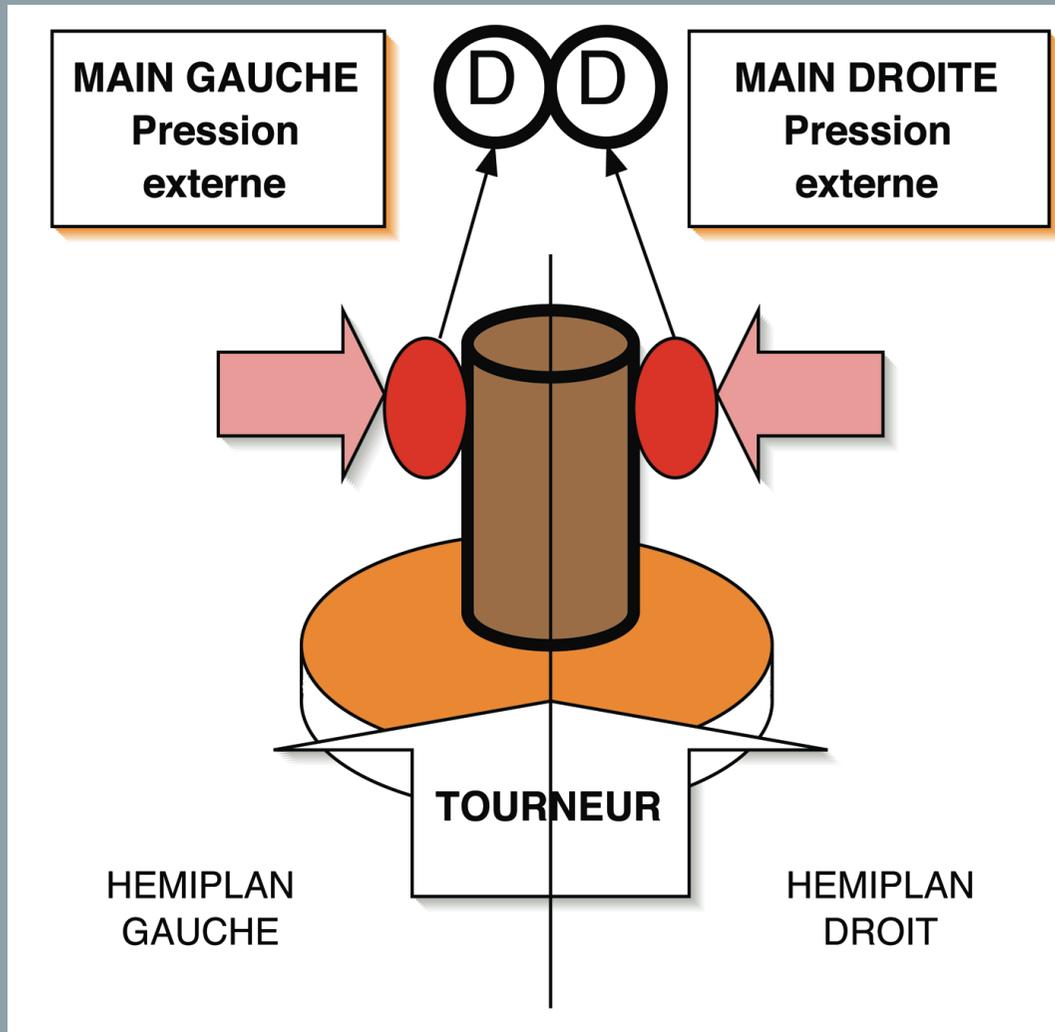
Evolution des conduites bimanuelles



Le tour des potiers de l'Indiana.
 Conduites bimanuelles symétriques puis asymétriques

CERAMIQUE TOURNEE

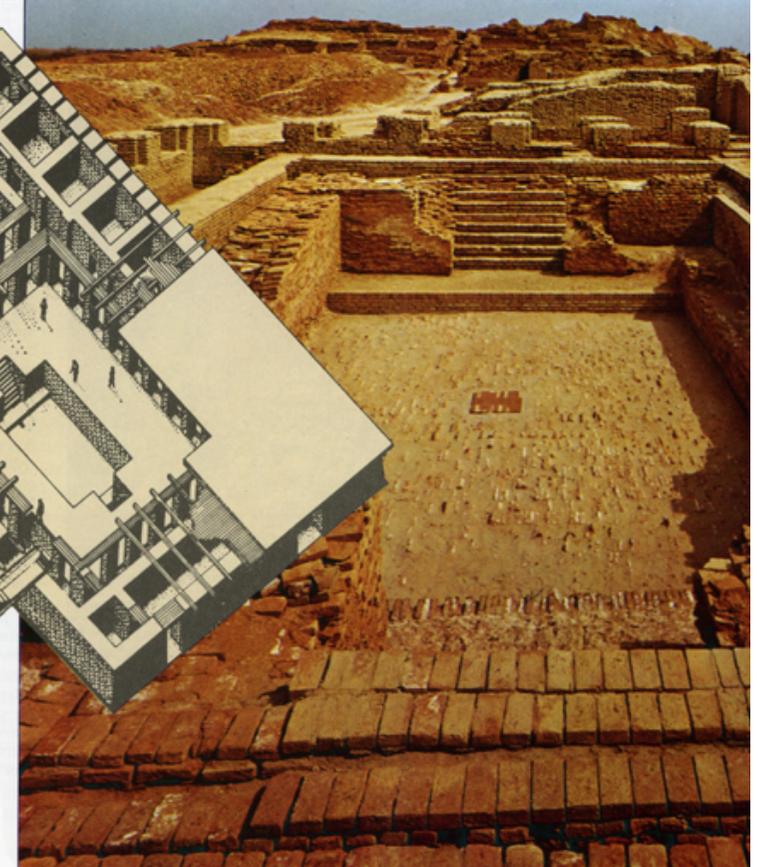
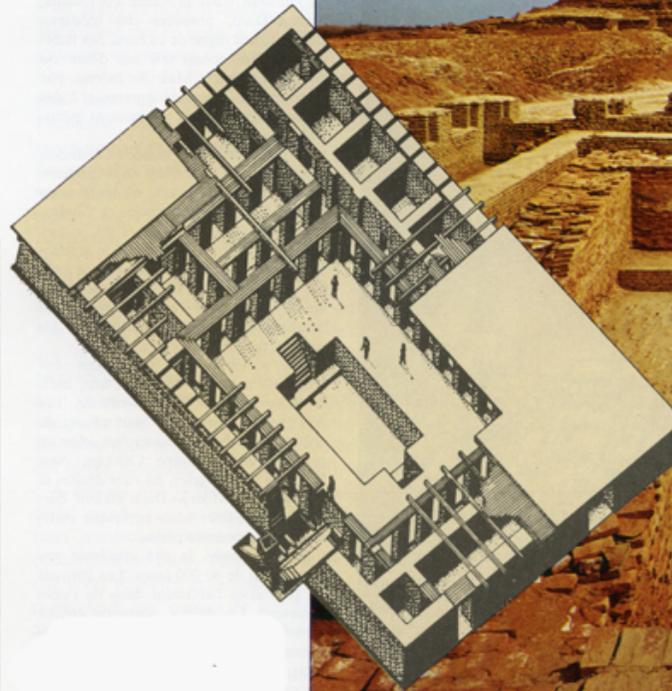
Test 1 . Pressions simultanées symétriques



Test sur poterie immobile

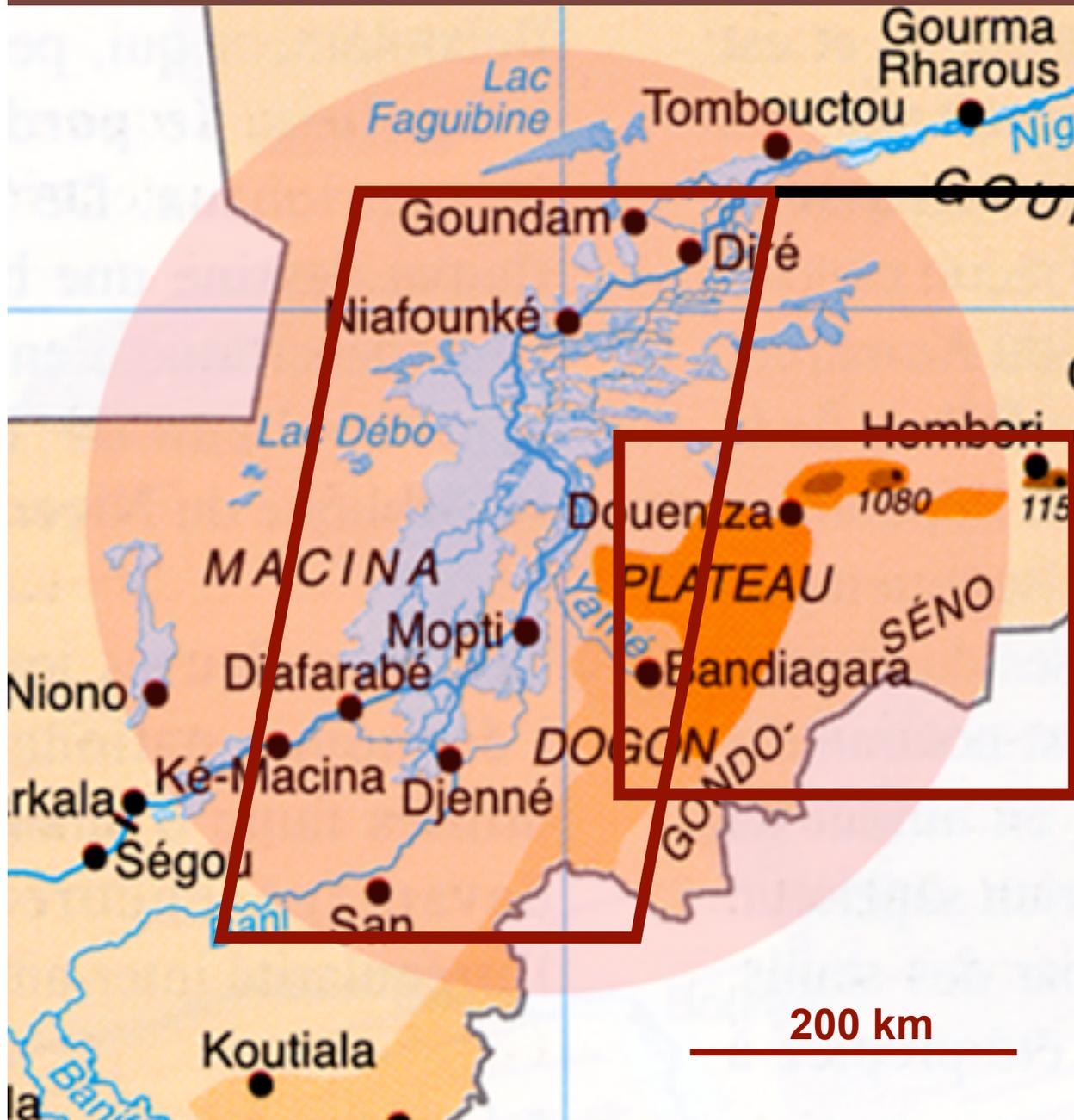
Pas de différence significative entre stades, mais augmentation force

Application de la proposition
« Si P0 céramique tournée » alors « P1 spécialisation »
à la civilisation de l'Indus



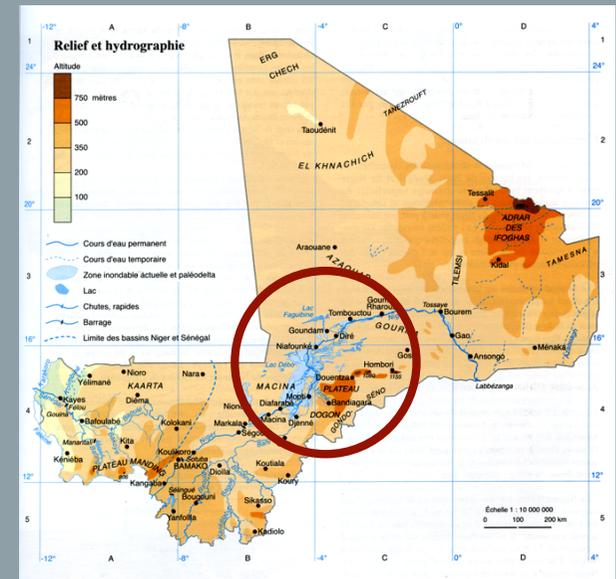
UN EXEMPLE D'ETUDE ETHNOARCHEOLOGIQUE A CONNOTATION LOCALE :

La céramique de la boucle du Niger

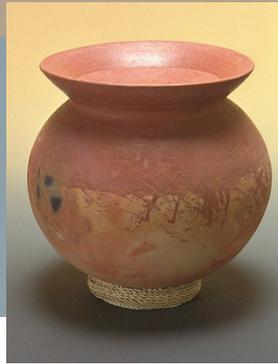


5 missions DIN
1988-1993

7 missions Dogon
1976
1998-2004



L'enjeu : relations entre styles céramiques et ethnies

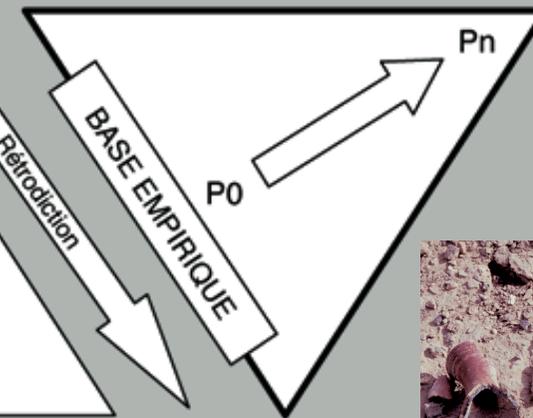
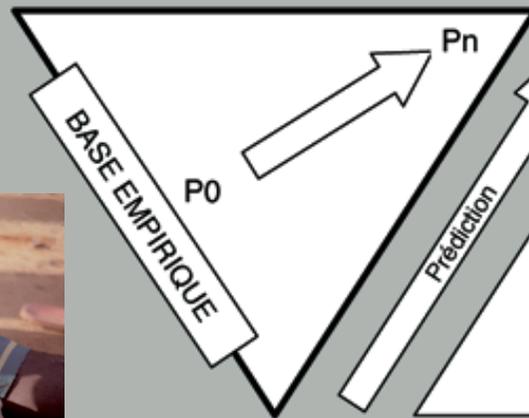


IDENTITE DES CONTEXTES

ANTHROPOLOGIE

Régularités

HISTOIRE



UN MODELE
DE LA REPARTITION
SPATIALE DES
TRADITIONS
CERAMIQUES

Mécanismes

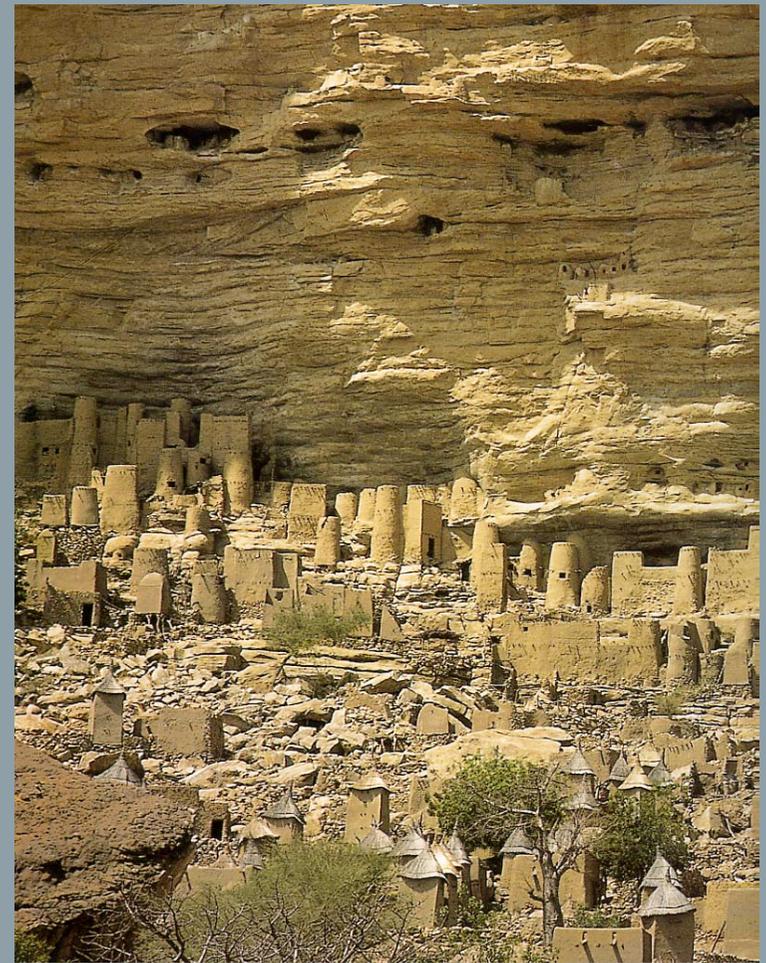
Scénarios

BASE EMPIRIQUE
Discours sur l'identité
Réseaux économiques
Réseaux matrimoniaux
Style et chaînes opératoires techniques

BASE EMPIRIQUE
Vestiges archéologiques
Traditions ethnohistoriques
Régularités



Les composantes d'une enquête



Des orientations inhabituelles :

1. Des enquêtes orientées vers la collecte de **données chiffrées** traitables statistiquement
2. Une perspective extensive
3. Une importante **restriction du champ d'étude** (céramique)
4. Une intégration de recherches archéologiques parallèles
5. Une mise à l'épreuve d'une **réflexion théorique**

Ma. MARCHÉ		001883	N <u>V47/M-1</u> <i>fiche 1</i>				
1. Nom: <u>SARAFERE</u>		Arrond.: <u>Saraféri</u>	Cercle: <u>Nanki</u>				
Coordonnées:		Carte IGN:					
2. Enquêteur(s): <u>Eric seul</u>		Date: <u>25/12/19</u>		Fiche n°: <u>1</u>			
Informateur(s):							
3. Réf. amont (V):		Réf. aval (Po,P):					
4. Données externes.		Périodicité: <u>lundi-keloumadou</u>					
Potièrè (vendeuse):		Acheteurs ↓					
N°	Nom	Ethnie	Résidence	près de	Coordonnées	Type	Prix
	IATTARA	peul	Arkadia		1547/338	4a	75,-
	KINTAO	Sonhò	Aioum		1553/340	1a1b	200,-
	Aidara	Sonhò	Gaye Doudou	<i>par son</i>	1552/344	4b	50,-
	Quindo	Rhimaké	Siré Touba		1544/338	4a	100,-
	Touré	Sonhò	Séké		1555/341	c	75,-
	Coulibaly	ambara	Mbetou		1549/343	2a	150,-
	Cissé	peul	Touba Salakouira		1552/342	4b	50 75
	SANKARÉ	peul	Touba		1555/344	2x1	2x200
	TOURÉ	Sonhò	Séké		1555/341	4b	50,-
	NAÏGA	Sonhò	Joumbouya		1556/335	4a 3	100,- 75,-
	TOURÉ	peul (kharbi)	Saraféri		2	2x7	chape r22
6. Documentation.							
Photos <input type="checkbox"/> Enregistrements <input type="checkbox"/> Plan <input type="checkbox"/> Notes <input type="checkbox"/> Collecte <input type="checkbox"/>							

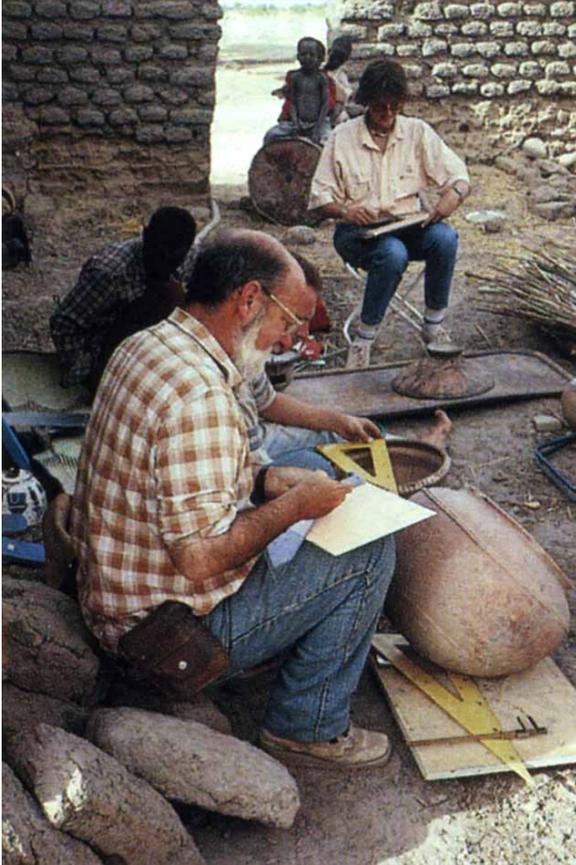
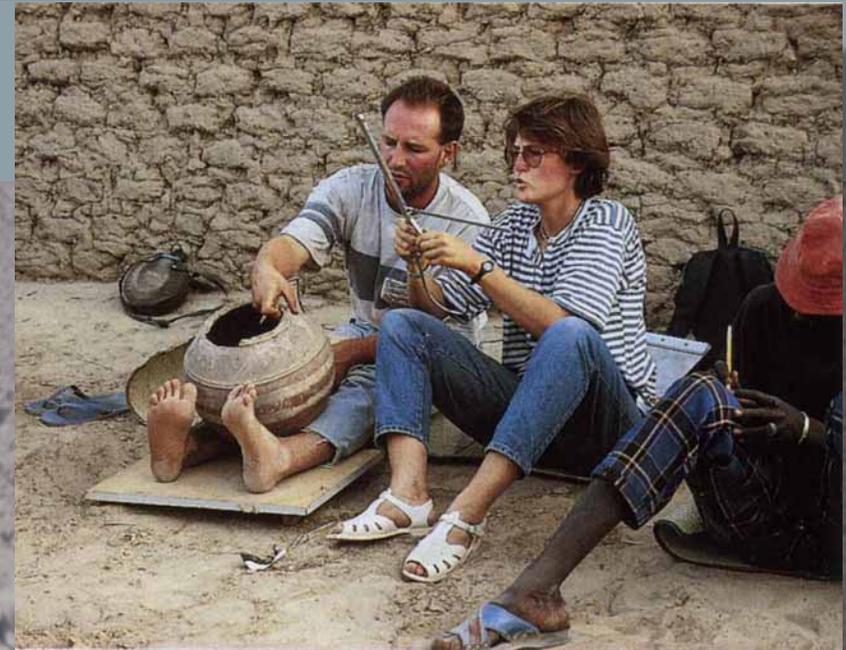
TSP pour inventaire



Fiches acheteurs sur 12 marchés



Inventaires concessions
143 cas



Validité des modèles : une réflexion préliminaire nécessaire sur le contexte F (types de sociétés)

Eléments de classification
des sociétés

éditions errance

				Richesse	Propriété terre	Etat	Classes	
Sociétés sans richesses								
Sociétés à richesses	Sociétés à richesses ostentatoires		Avec grades	●				
			Avec titres	●				
	Sociétés semi-étatiques	Organisations lignagères		Non hiérarchisées	●			
				Hiérarchisées+grades	●			
					●			
					●			
			Hiérarchisées	●				
			Démocraties primitives	Avec classes d'âges	●			
		Suites militaires		●				
	Sociétés despotiques et royales		Despotisme guerrier	●				
			Etats guerriers	●				
			Royautés divines	●				
Sociétés étatiques		Sociétés royales		●	●	●		
	Sociétés de classes		Cités-Etats	●	●	●	●	
			Sociétés féodales	●	●	●	●	
			Sociétés industrielles	●	●	●	●	

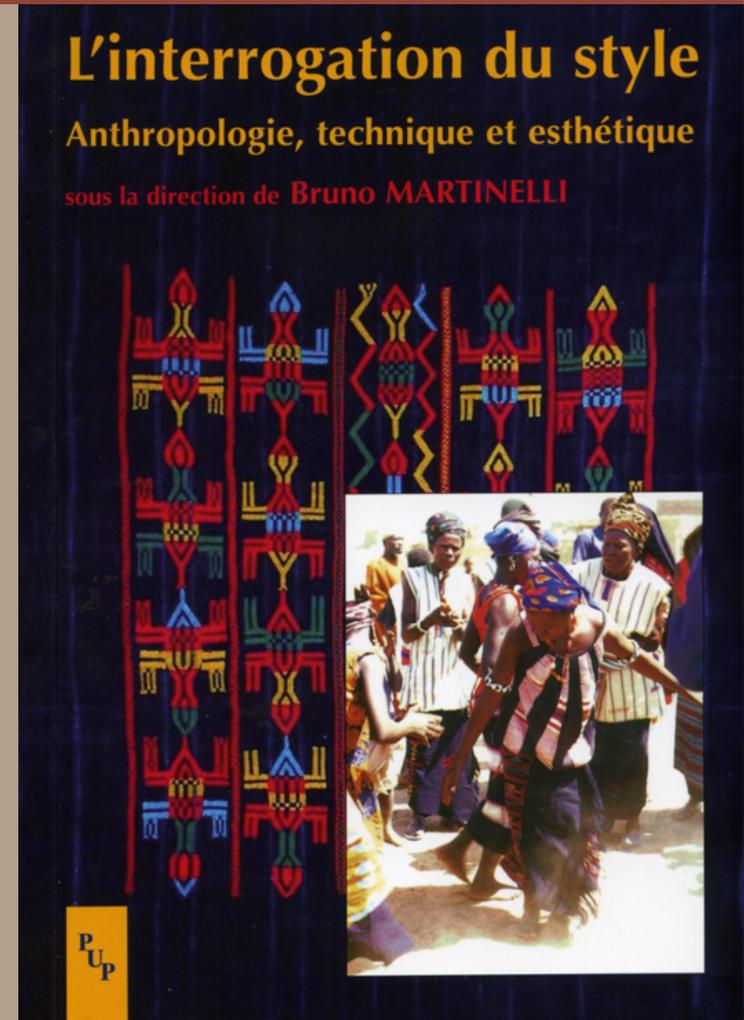
Les modèles de la Boucle du Niger

APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

Sélectionner des caractéristiques céramiques pertinentes sur le plan culturel et identitaire et identifier dans le Présent les mécanismes expliquant leurs corrélations avec les entités ethno-linguistiques

Mécanismes en cause :

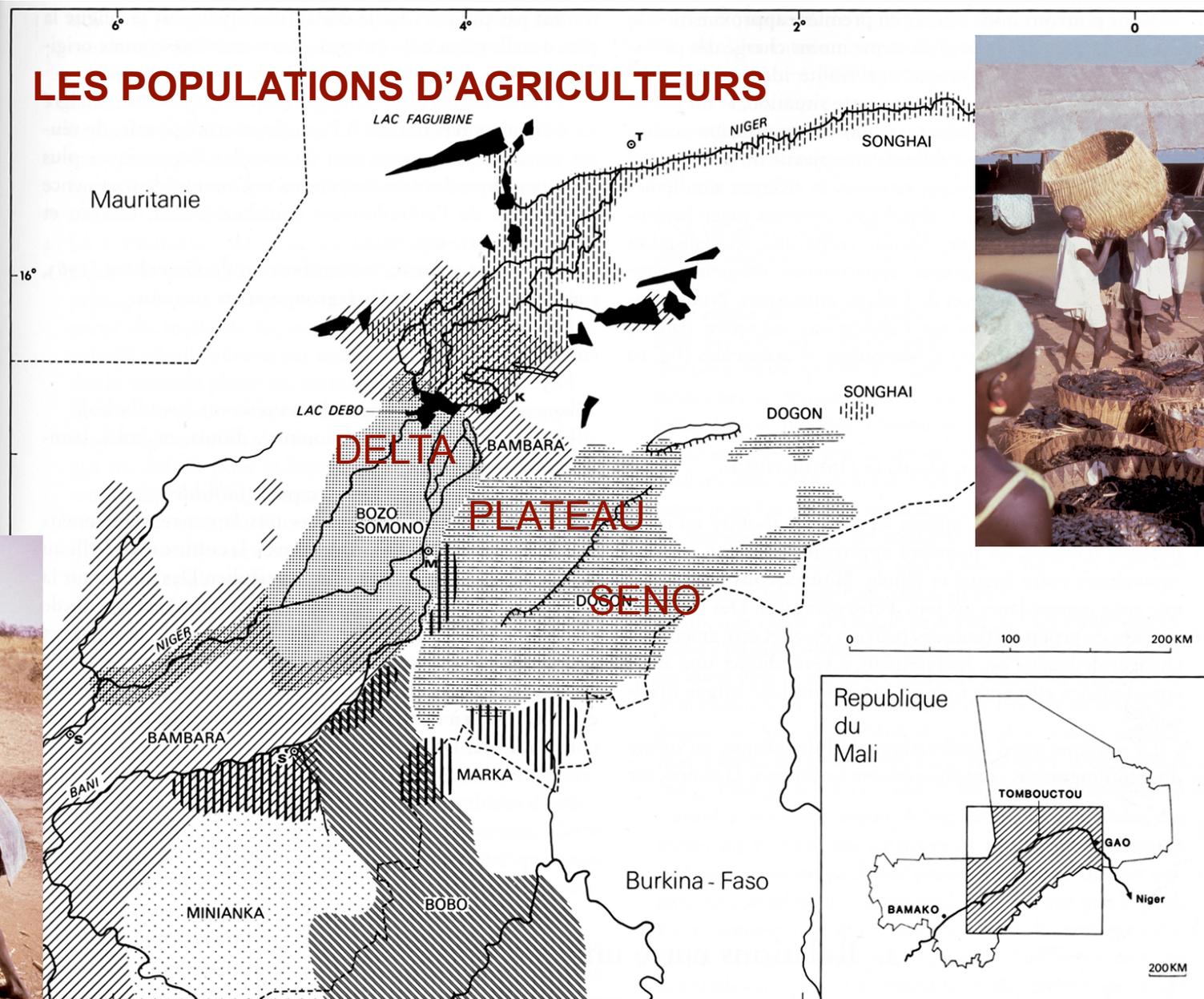
1. Processus identitaires
2. Technologie et chaînes opératoires de montage des céramiques
3. Réseaux matrimoniaux et diffusion des savoirs
4. Réseaux économiques et diffusion des biens artisanaux



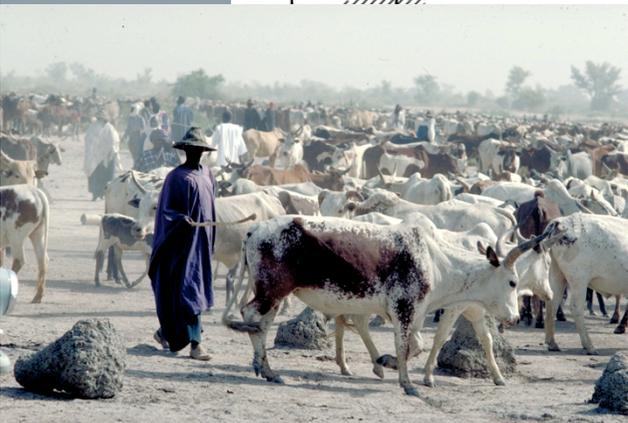
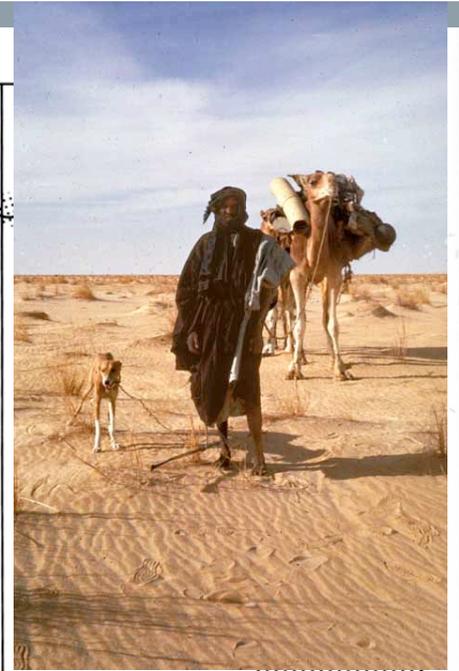
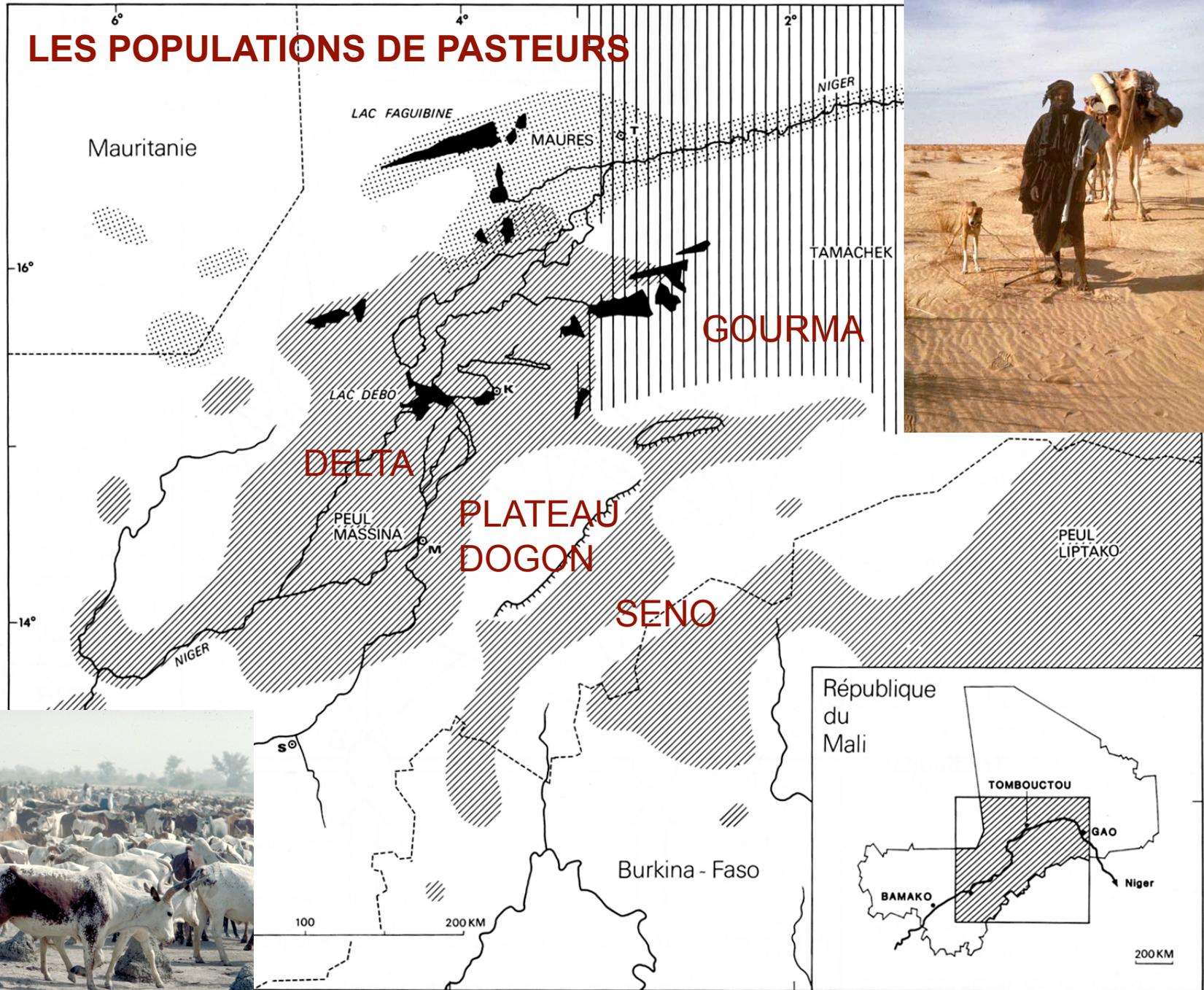
APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

1. Processus identitaires

LES POPULATIONS D'AGRICULTEURS



LES POPULATIONS DE PASTEURS



APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

2. Technologie céramique et chaînes opératoires de montage

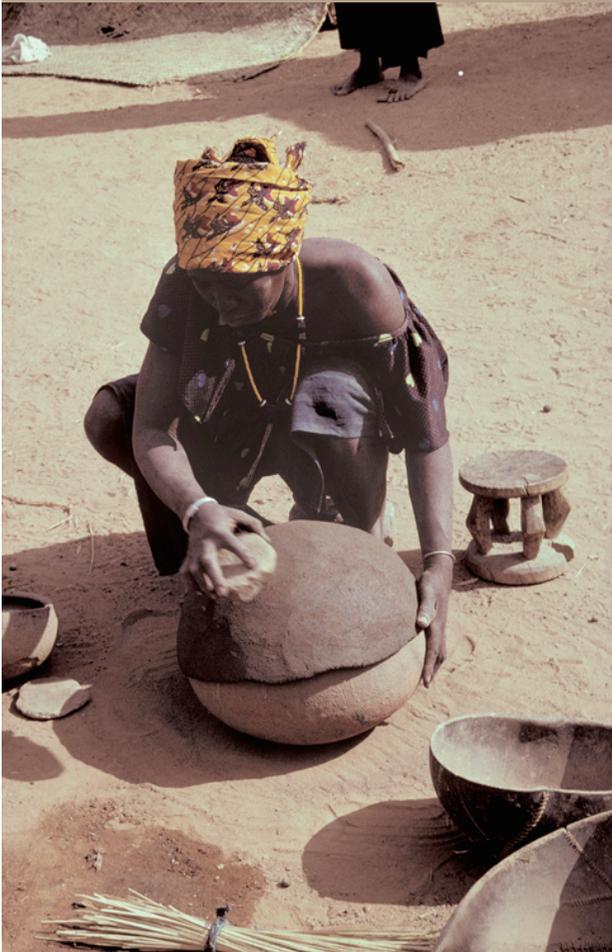


Les caractéristiques communes



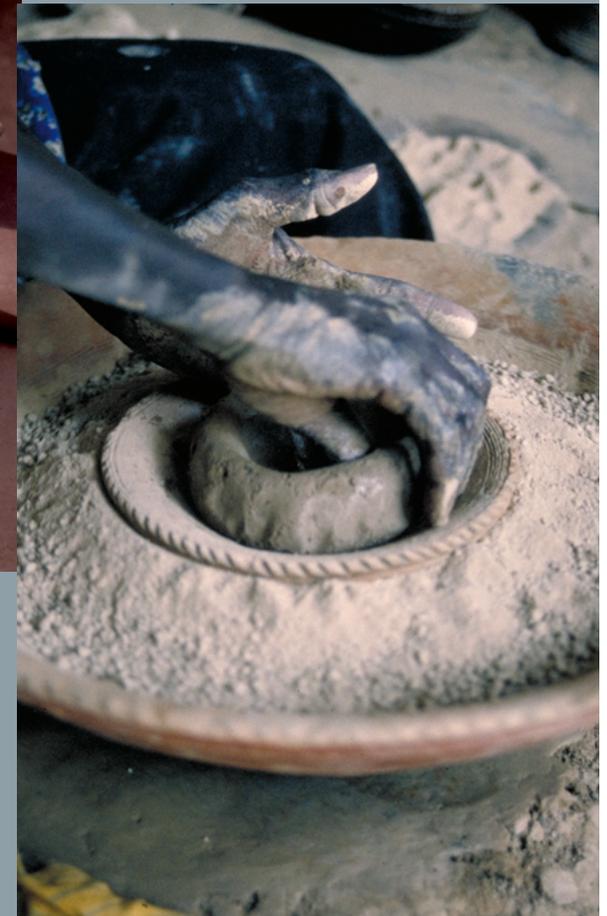
Montage au colombin
Cuisson au contact du combustible

Chaînes opératoires de montage : techniques génériques



Moulage sur forme convexe

Montage en anneau



Moulage sur forme concave



Pilonnage sur forme concave

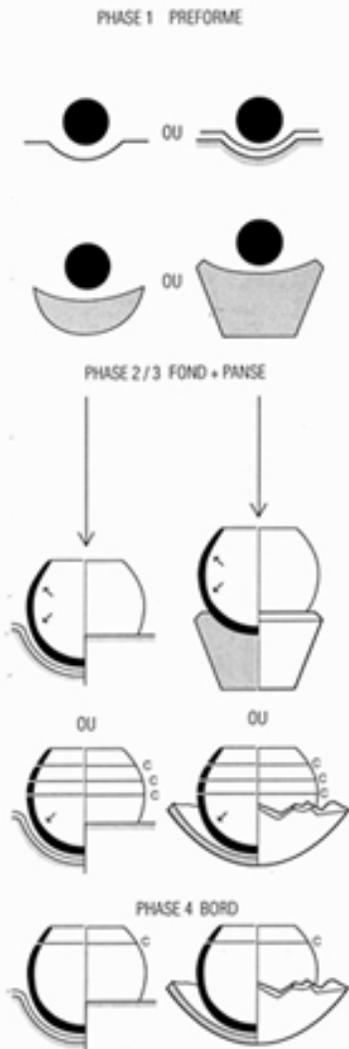


Modelage

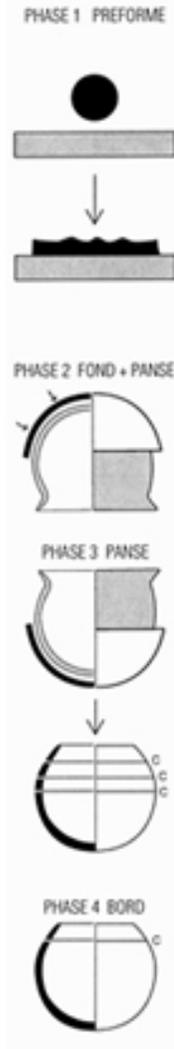


Creusage d'une motte

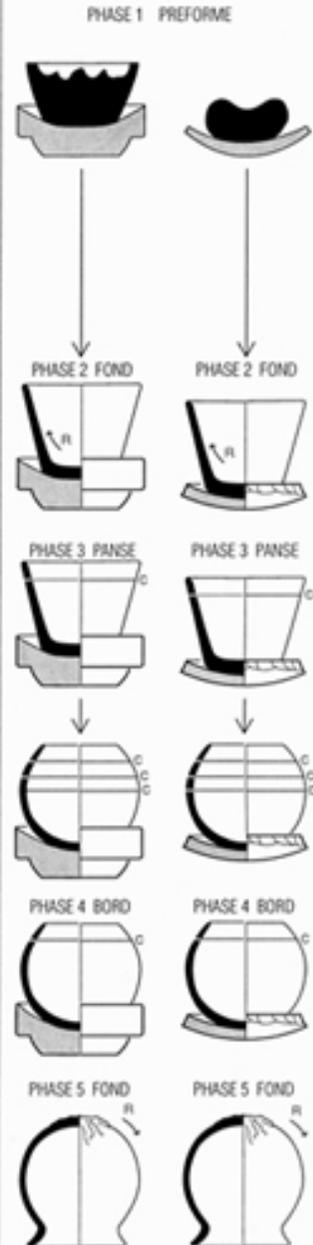
A. PILONNAGE SUR FORME CONCAVE



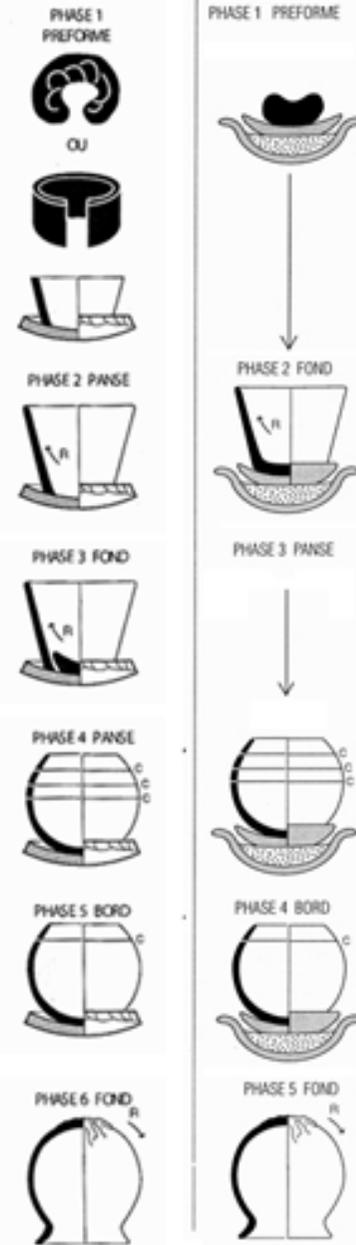
C. PILONNAGE SUR FORME CONVEXE



D. CREUSAGE ET MODELAGE DE LA MOTTE



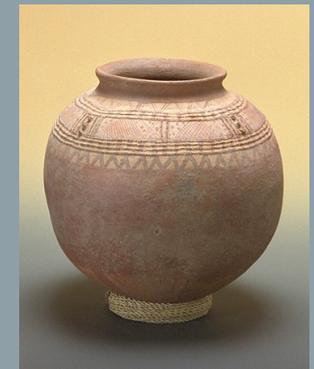
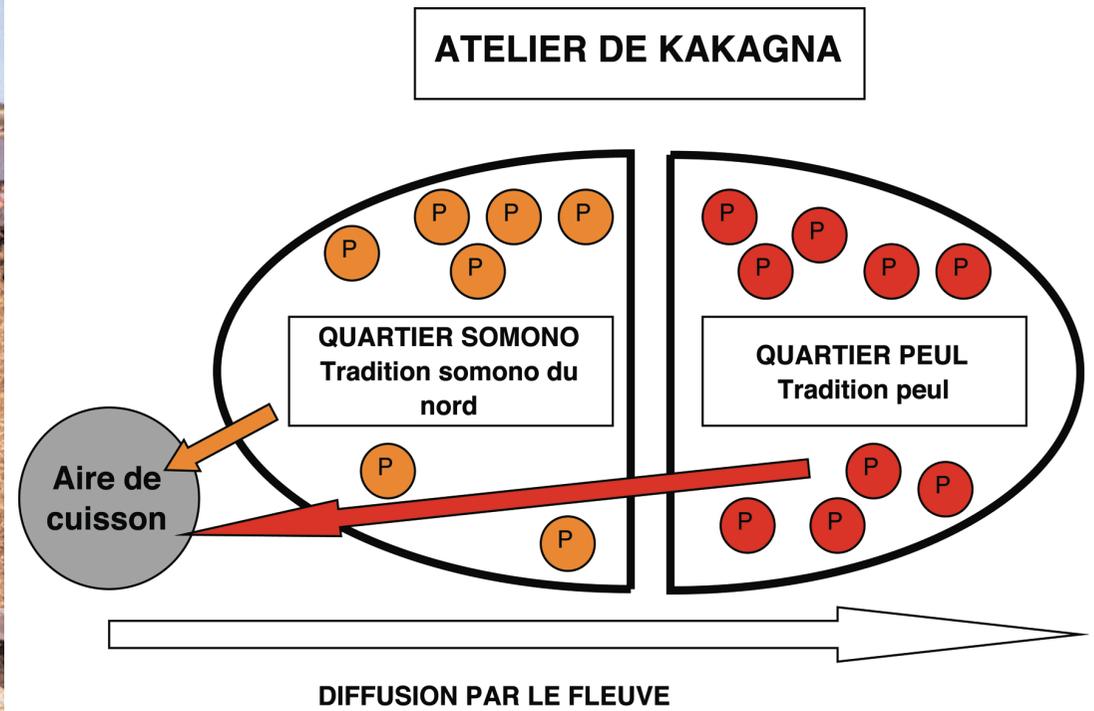
B. MOULAGE SUR FORME CONCAVE AVEC TOURNETTE



Techniques génériques

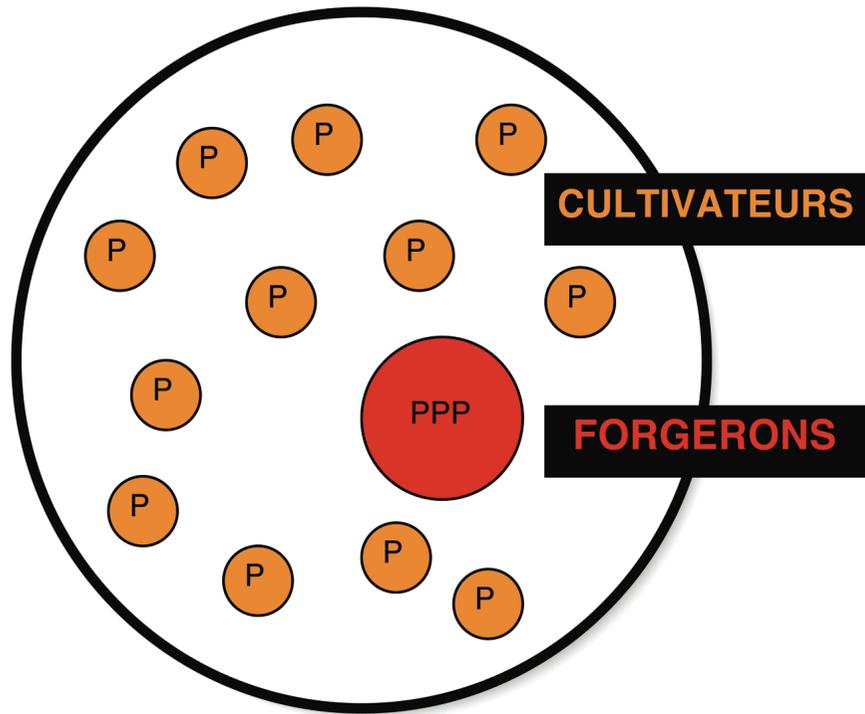
Organisation des séquences selon les types de support et la position de la poterie

Des traditions individualisées

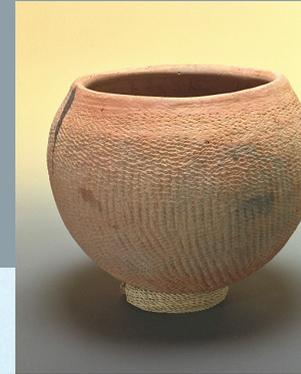


Kakagna : gros atelier de production du Delta
Potières peul et somono

MODJODJE LE VILLAGE DOGON



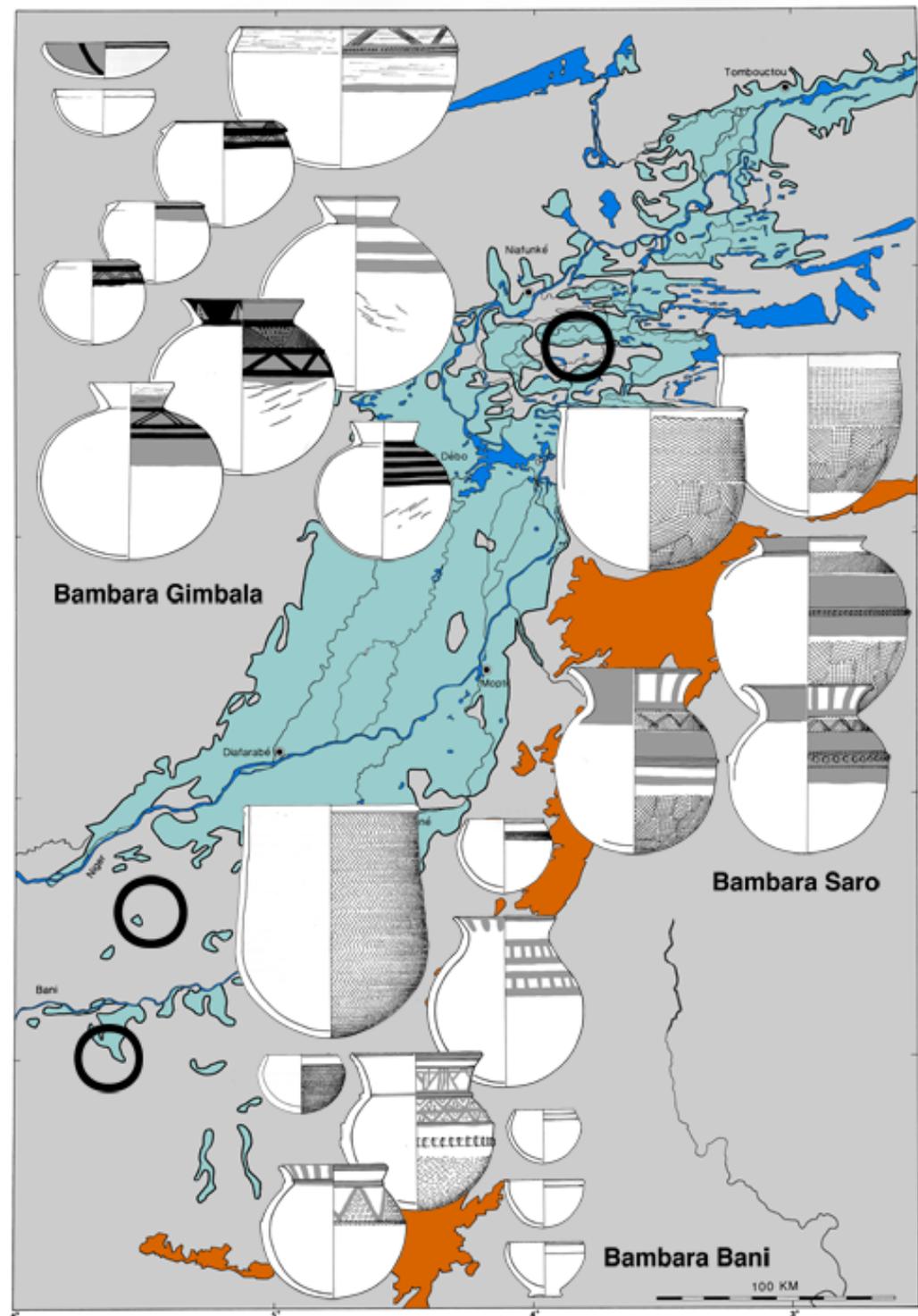
Des traditions individualisées



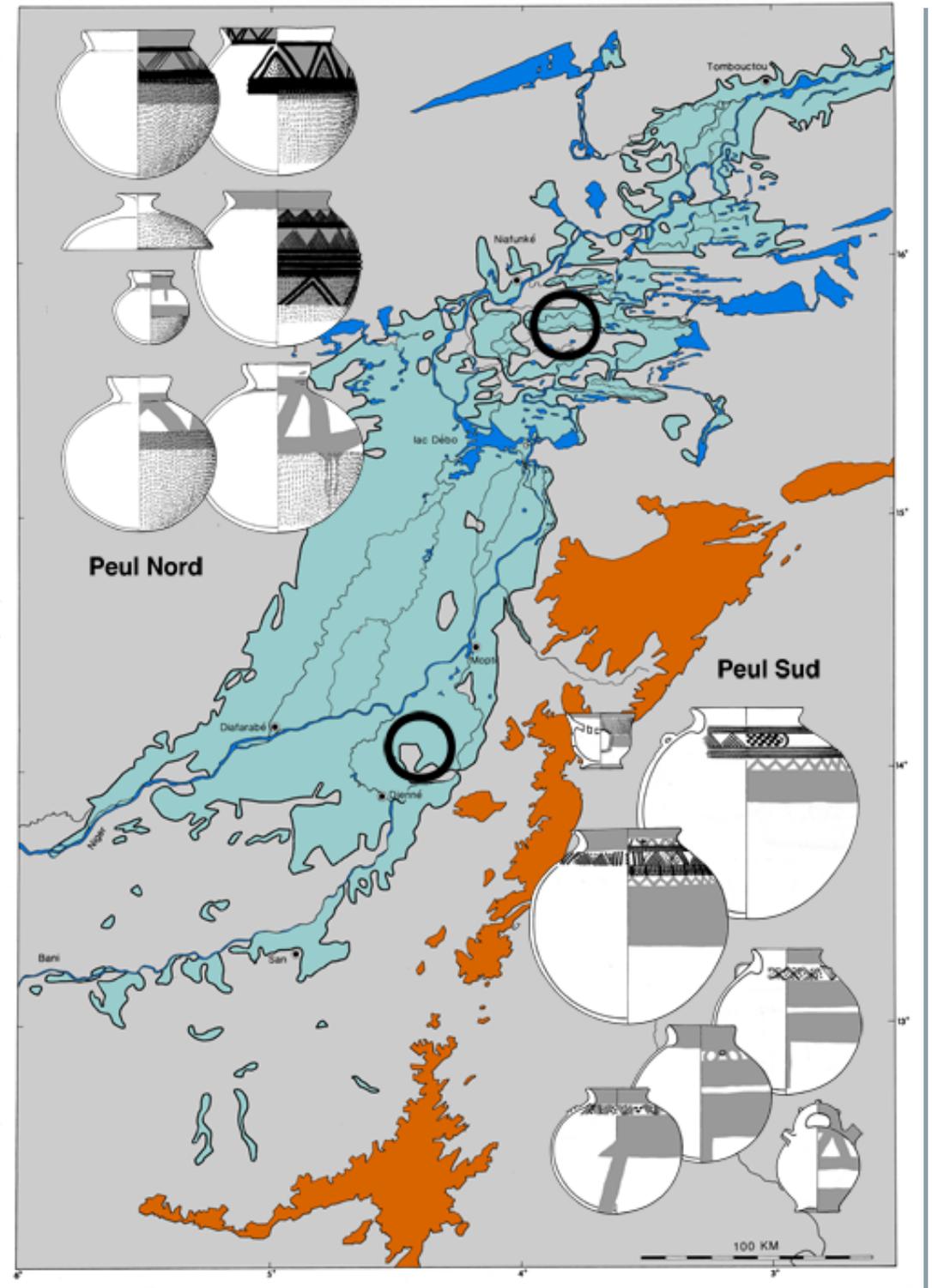
Modjodjé lé :

village dogon avec potières de tradition A et potières, femmes de forgerons, de tradition C

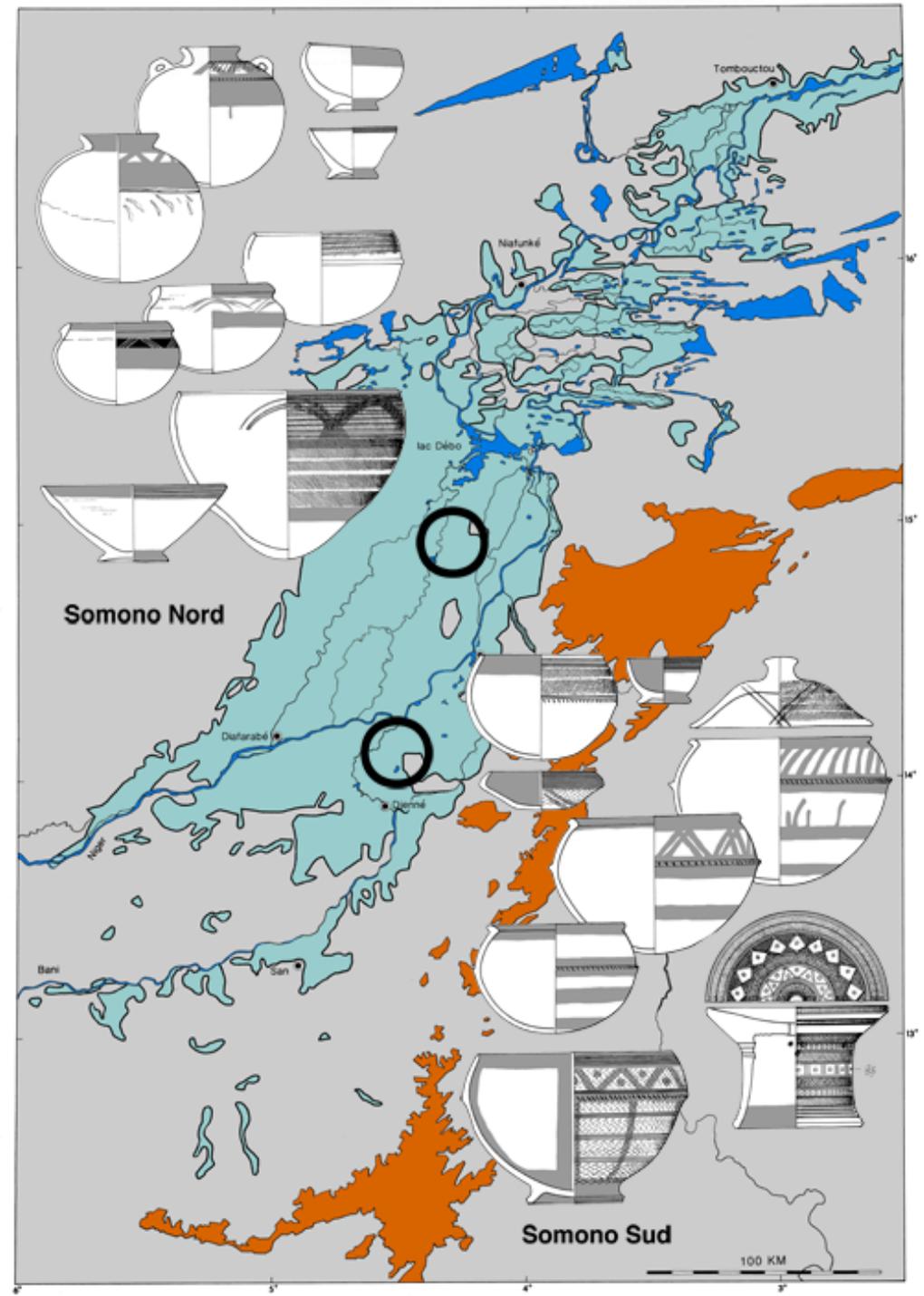
Traditions du Delta : Bambara



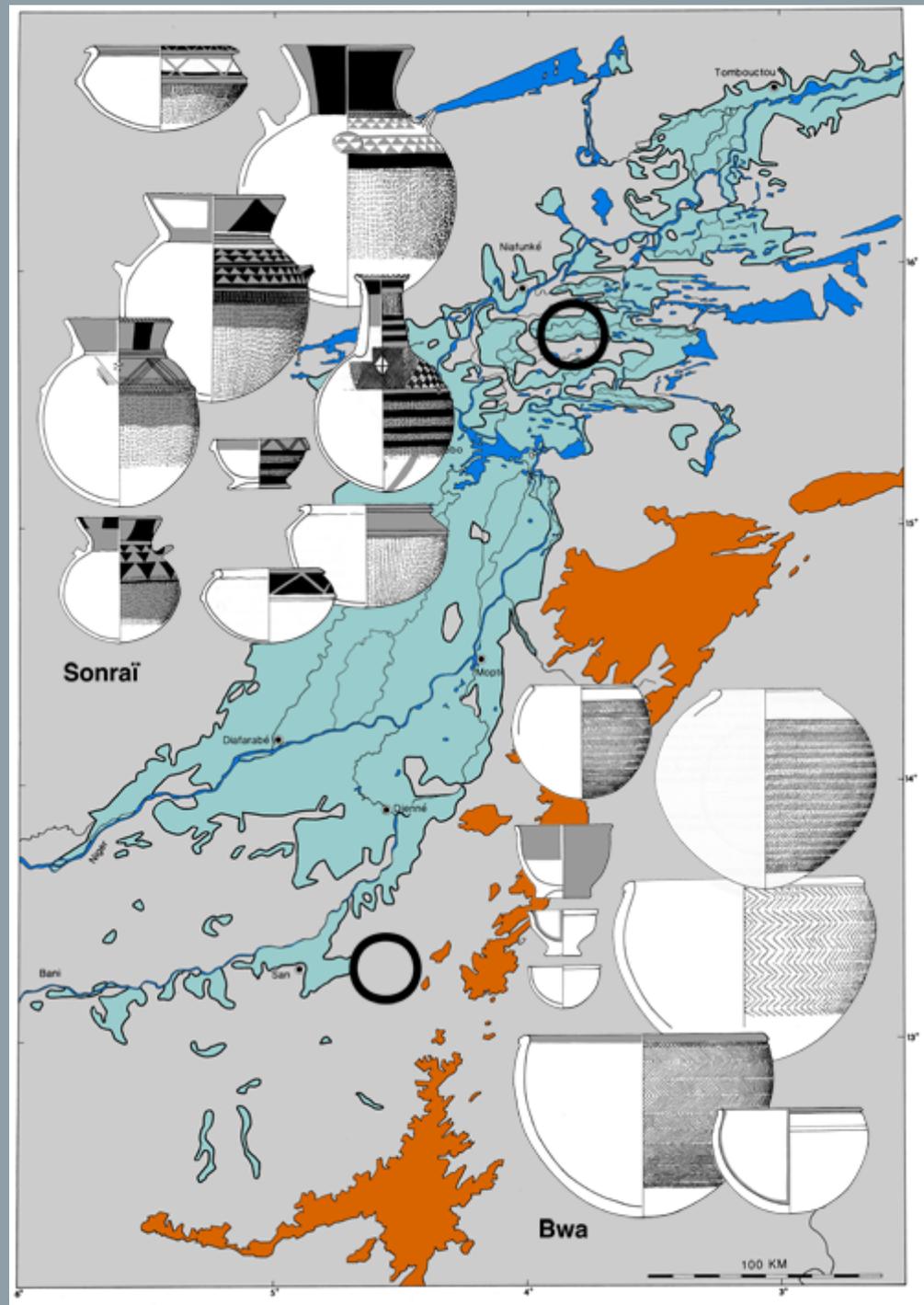
Traditions du Delta Peul



Traditions du Delta Somono



Traditions du Delta Sonraï et Bwa

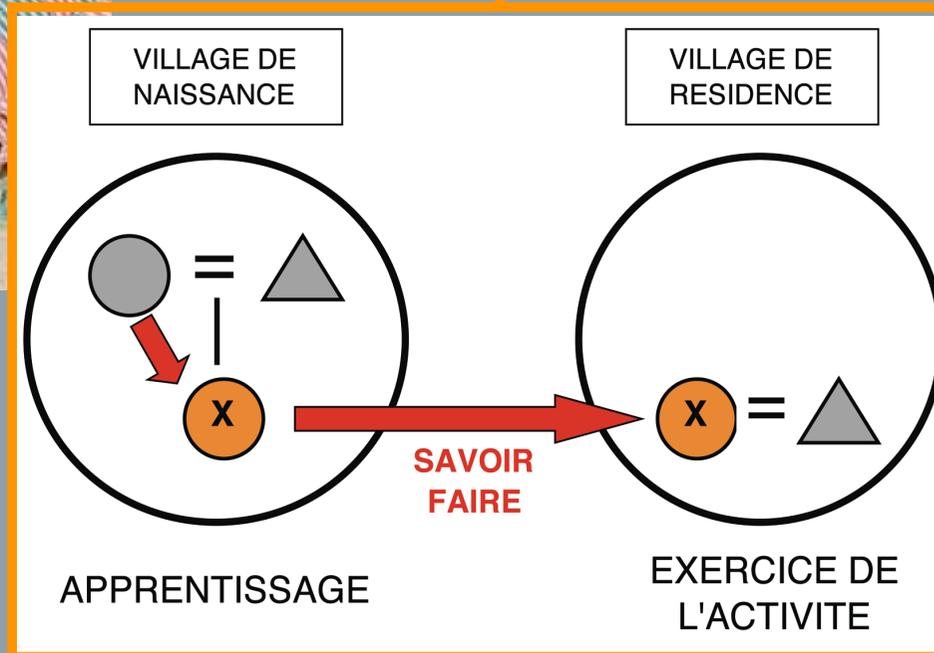


APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

3. Réseaux matrimoniaux et transmission des savoir-faire

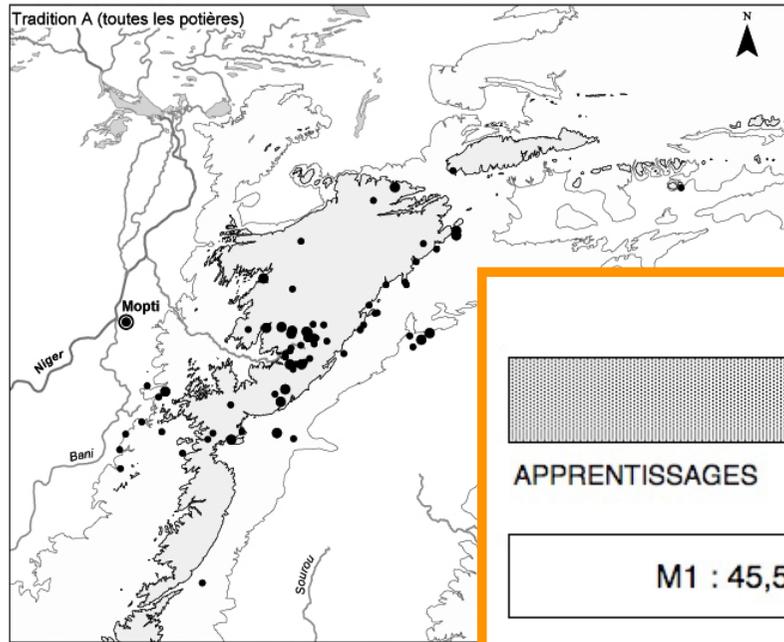


Sphère d'endogamie

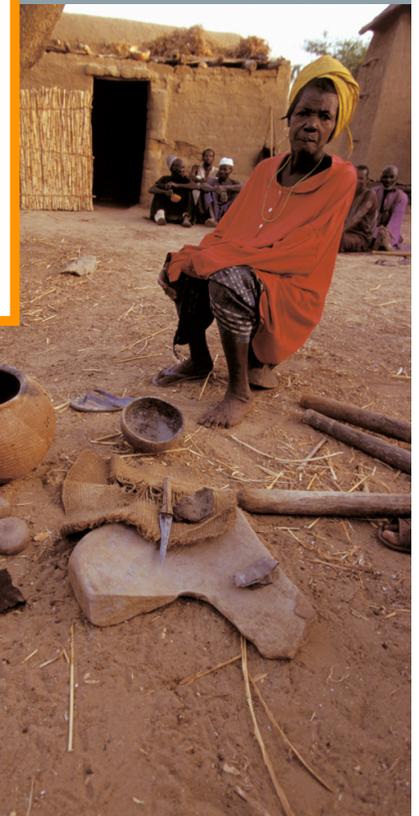
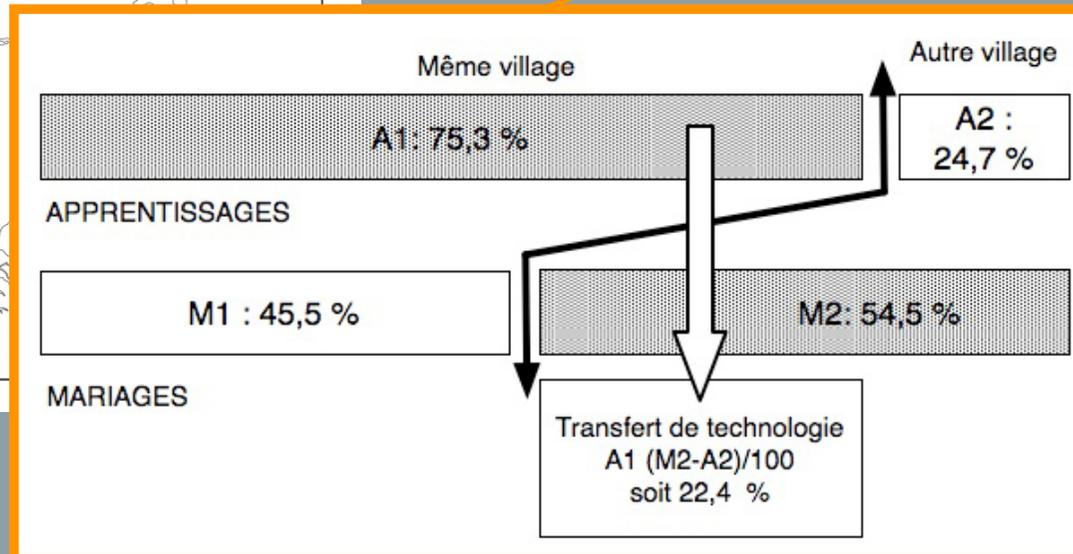


- Diffusion des savoirs par l'intermédiaire des mariages au sein des groupes endogames (agriculteurs nobles ou artisans de castes)

Transmission des savoir-faire : le cas de la tradition dogon A



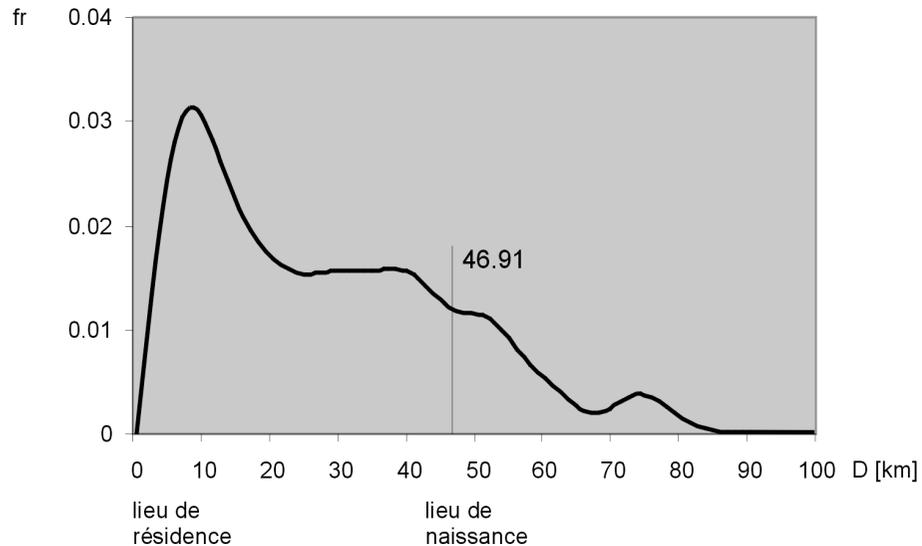
Sphère d'endogamie



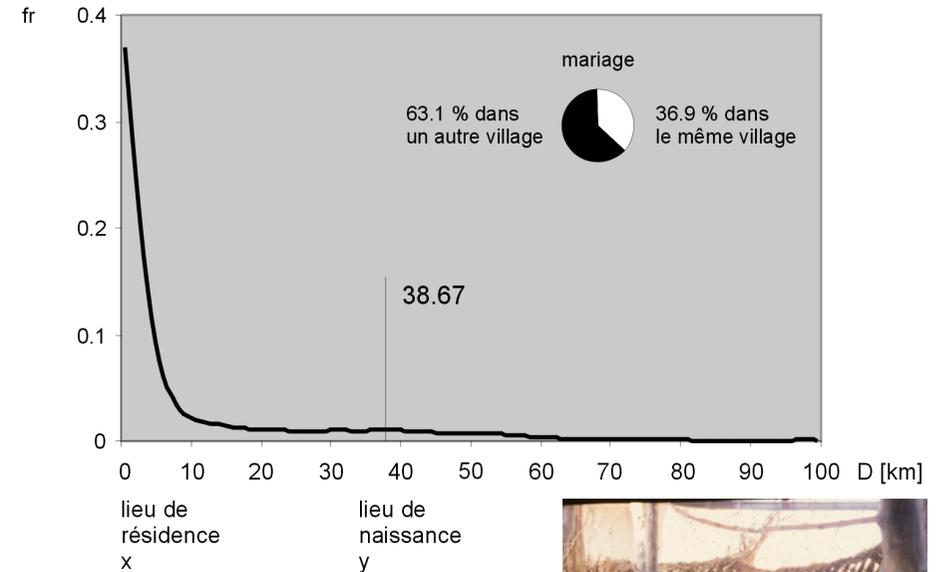
Diffusion des savoirs chez les agriculteurs dogon nobles :
le transfert d'un village à un autre concerne 22,4 % des potières

Taux d'exogamie et sphères de mariage : le Delta

courbe matrimoniale - mécanismes



courbe matrimoniale - régularités



SPHERES MATRIMONIALES DELTA INTERIEUR DU NIGER

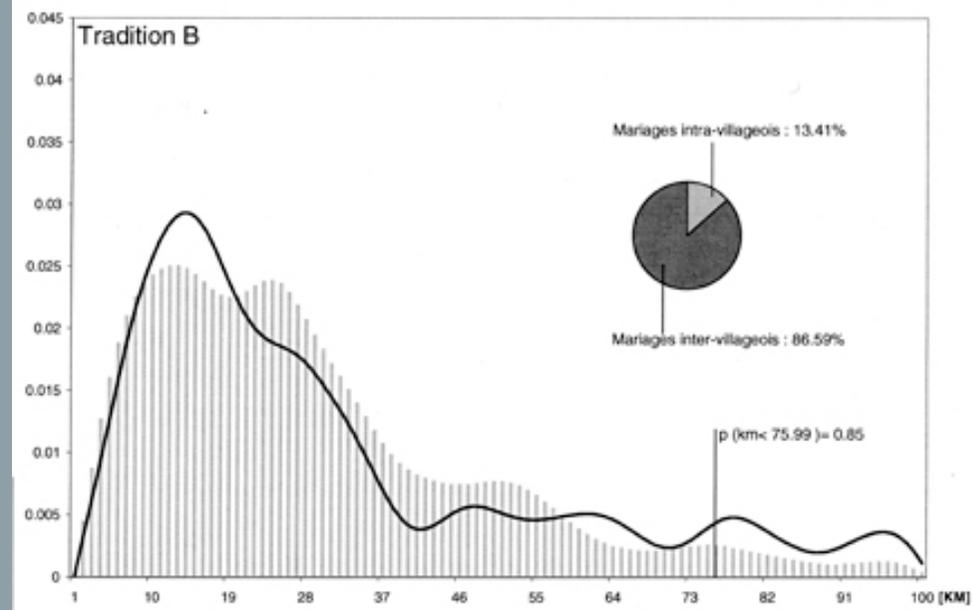
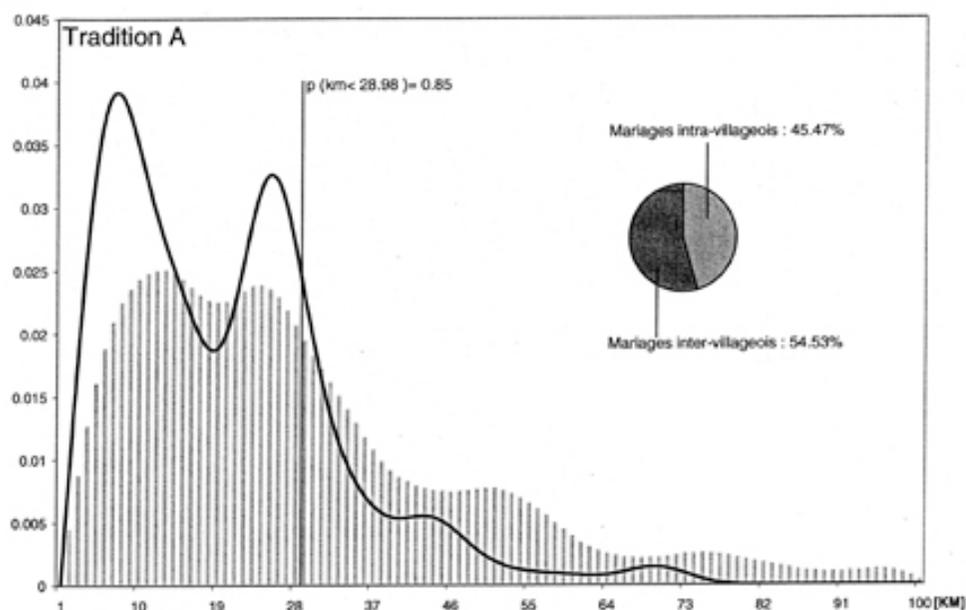
A gauche : Courbe A1 : mécanismes, mariage extérieurs au village
Les déplacements n'excèdent pas 46,91 km dans 85% des cas

A droite : Courbe A2 : régularité : tous les mariages

Tous mariages confondus, avec 36,9% d'endogamie villageoise, le lieu de naissance de la potière n'excède pas 38,67 km dans 85% des cas



Taux d'exogamie et sphères de mariage : le Pays dogon



A gauche : tradition A, paysans
exogamie villageoise : 54,5%
85% des mariages <28,9 km

A droite : tradition B1, forgerons Jèmè na
exogamie villageoise : 86,6 %
85% des mariages < 76,0 km



APPROCHE ETHNOARCHEOLOGIQUE DES MECANISMES

3. Réseaux économiques et diffusion des bien artisanaux

	MARCHES			
1	intravillageois	Producteur (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
2	locaux	Producteur (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
3	locaux	Marchand (valeur d'échange)	vers	Consommateur (valeur d'usage)
4	régionaux	Producteur (valeur d'échange)	vers	Marchand (valeur d'échange)
5	Régionaux/ internationaux	Marchand (valeur d'échange)	vers	Marchand (valeur d'échange)



Un réseau étendu à l'ensemble de la zone saharo-sahélienne

Sahara

↔ marchands arabo-berberes

4. COMMERCE INTERNATIONAL
niveau international

↔ marchands arabo-berberes
et africains

3. COMMERCE INTERIEUR
niveau interethnique

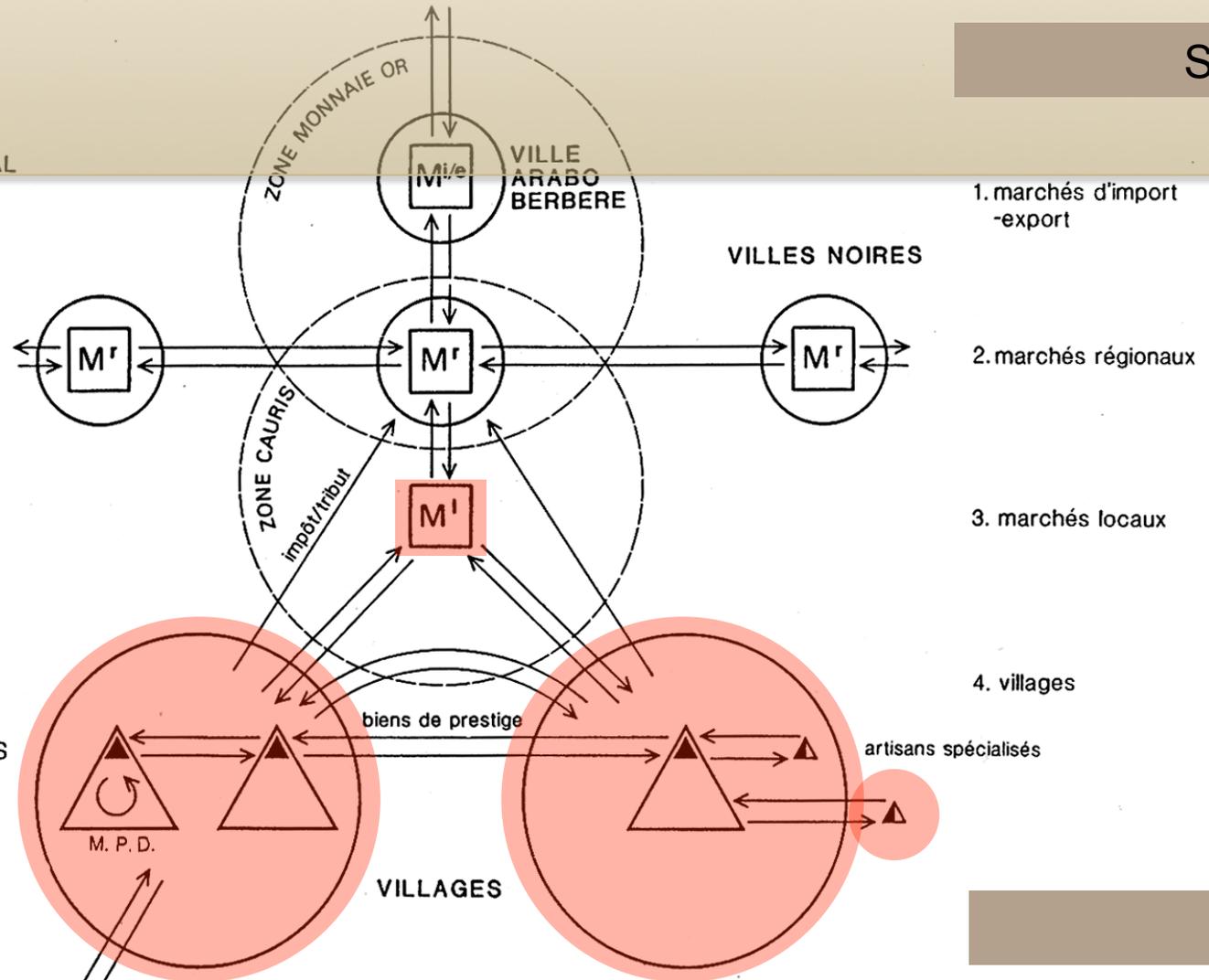
↔ marchands africains

2. ECHANGES MERCANTILES
niveau inter/intraethnique

↔ paysans

1. ECHANGES TRADITIONNELS
niveau intraethnique

niveau interethnique
ethnies specialisees
(éleveurs,pêcheurs,etc.)



- 1. marchés d'import -export
- 2. marchés régionaux
- 3. marchés locaux
- 4. villages

Sahel

Marchés locaux :
Echanges mercantiles de producteurs
à consommateurs



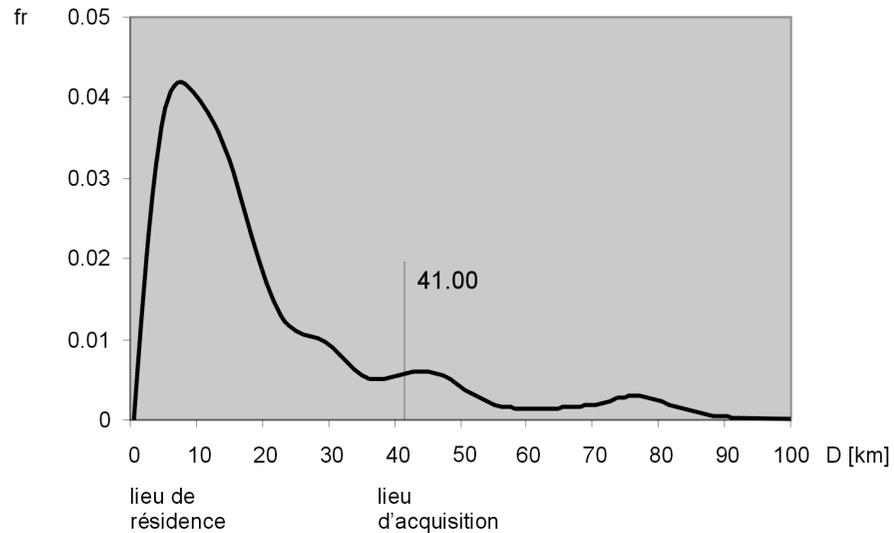
- Ventes des produits locaux



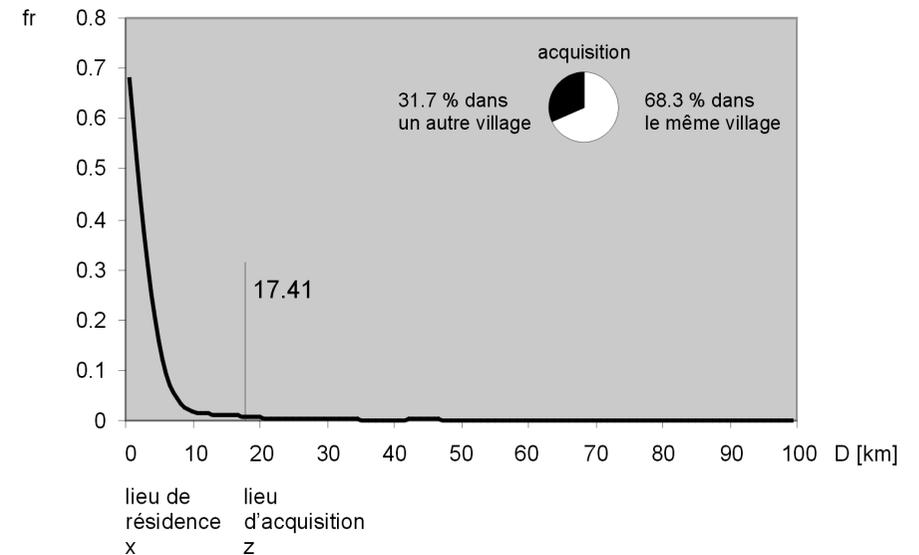
- Vente des produits de l'artisanat spécialisé

Courbes B : acquisition des céramiques

courbe d'acquisition des céramiques - mécanismes



courbe d'acquisition des céramiques - régularités



A gauche : Courbe B1 : mécanisme

L'origine des poteries extérieures au village n'excède pas 41,00 km dans 85% des cas

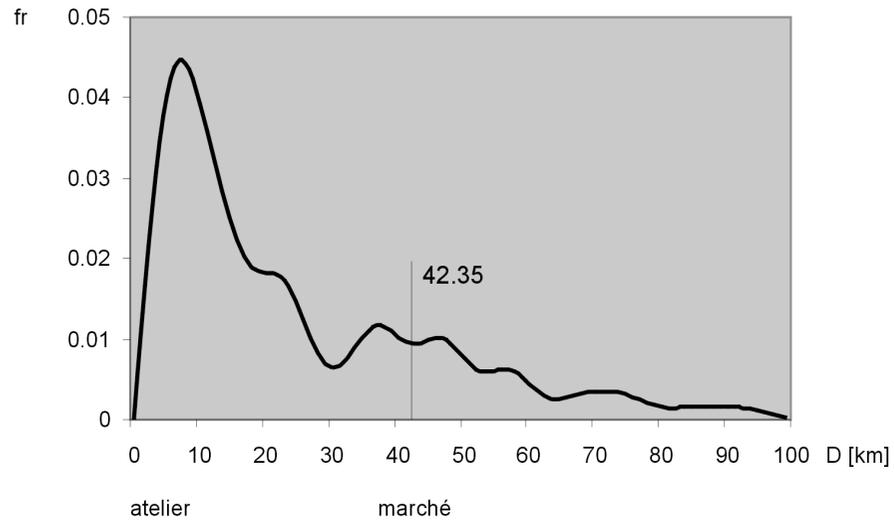
A droite : Courbe B2 : régularité

Toutes céramiques confondues, avec 68,3% de céramiques acquises dans le village même, l'origine des céramiques n'excède pas 17,41 km dans 85% des cas

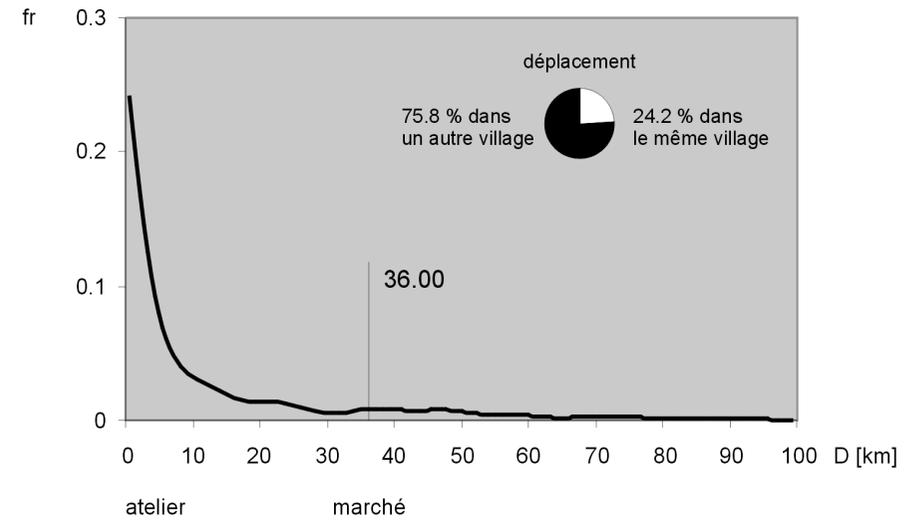


Courbes C : déplacements des potières sur les marchés

courbe de déplacement des potières sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des potières sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe C1 : mécanisme

Les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 42,35 km dans 85% des cas

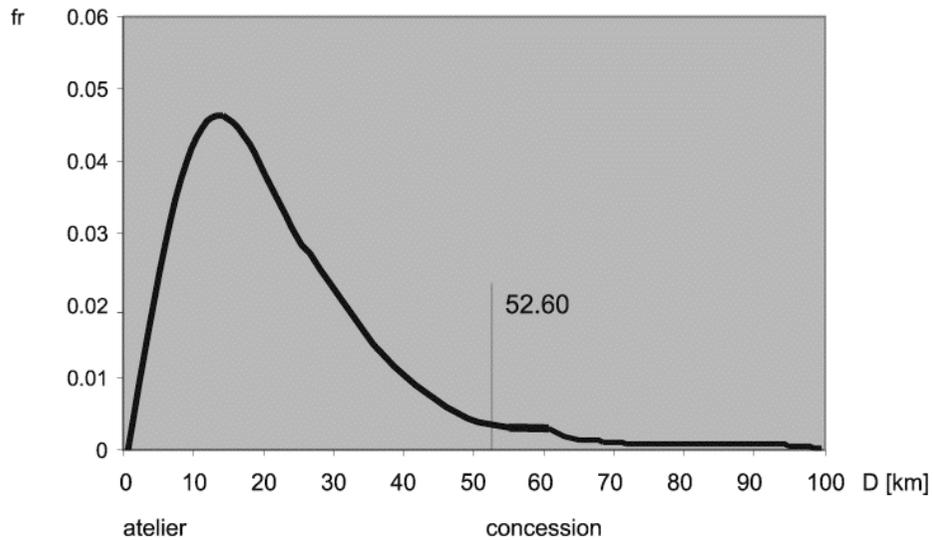
A droite : Courbe C2 : régularité

Compte tenu de 24,2% de ventes dans le village même, les déplacements des potières sur des marchés extérieurs n'excèdent pas 36,00 km dans 85% des cas

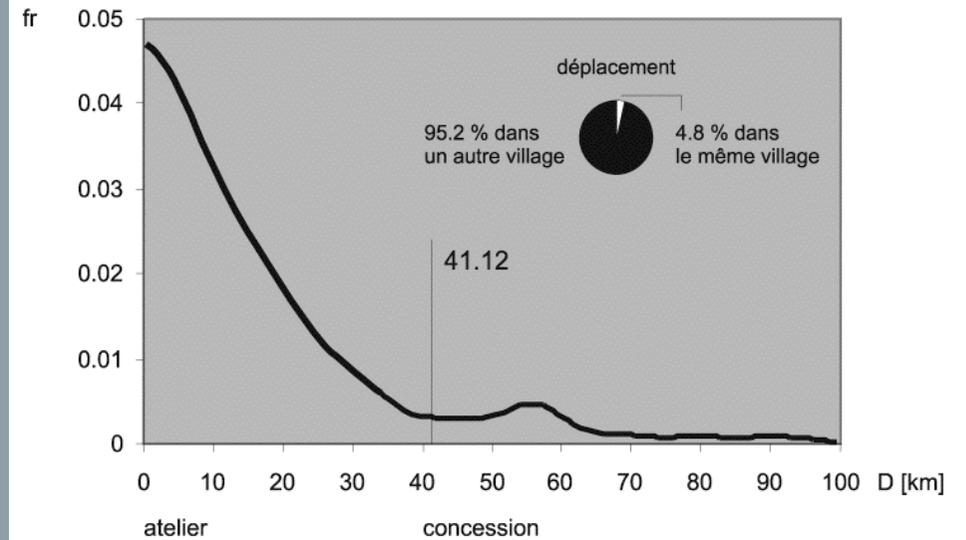


Courbes D : déplacement des potières dans les concessions

courbe de déplacement des potières dans les concessions- mécanismes



courbe de déplacement des potières dans les concessions- régularités



A gauche : Courbe D1 : mécanisme

Les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 52,60 km dans 85% des cas

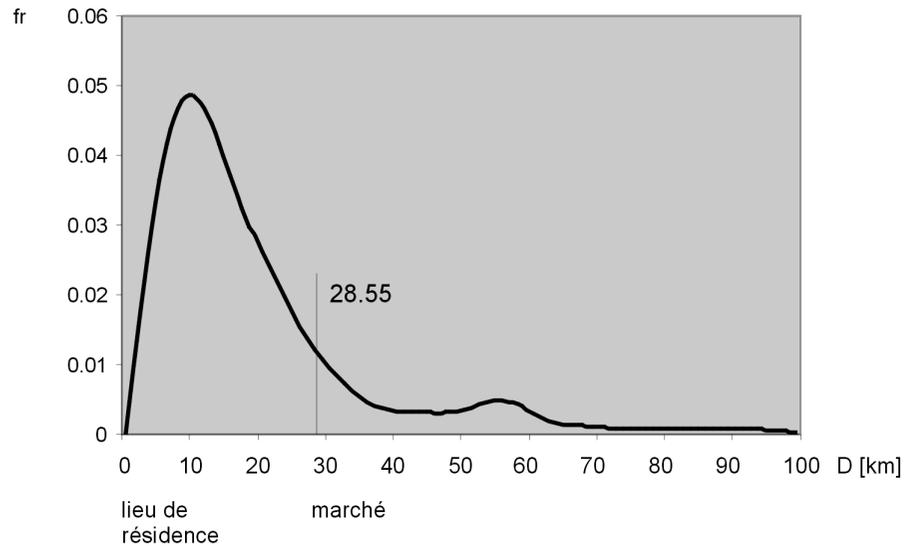
A droite : Courbe D2 : régularité

Compte tenu de 4,8% de ventes dans le village même, les déplacements des potières auprès de concessions extérieures n'excèdent pas 41,12 km dans 85% des cas

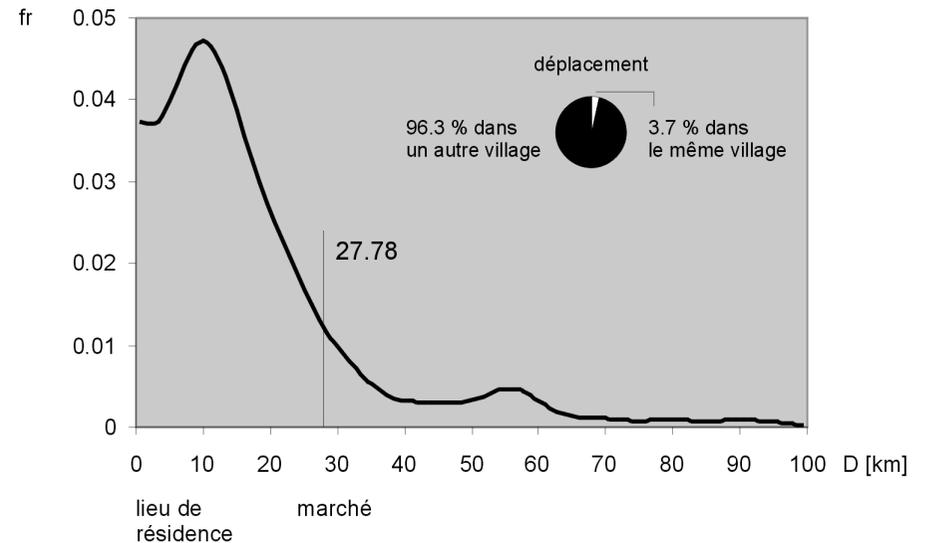


Courbes E : déplacements des acheteurs sur les marchés

courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs sur les marchés - régularités



A gauche : Courbe E1 : mécanisme

Les déplacements des acheteurs auprès de marchés extérieurs n'excèdent pas 28,55 km dans 85% des cas

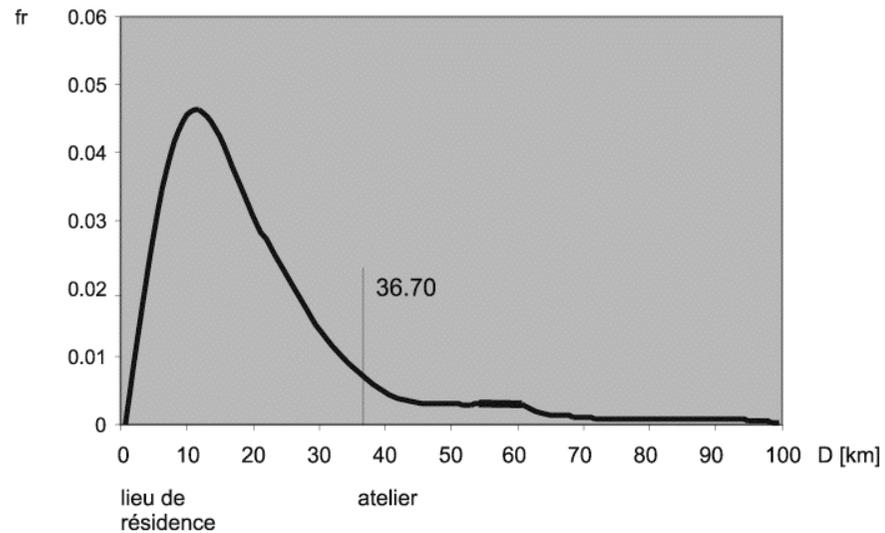
A droite : Courbe E2 : régularité

Compte tenu de 3,7% d'achats sur le marché du village même, les déplacements des acheteurs auprès des marchés extérieurs n'excèdent pas 27,78 km dans 85% des cas

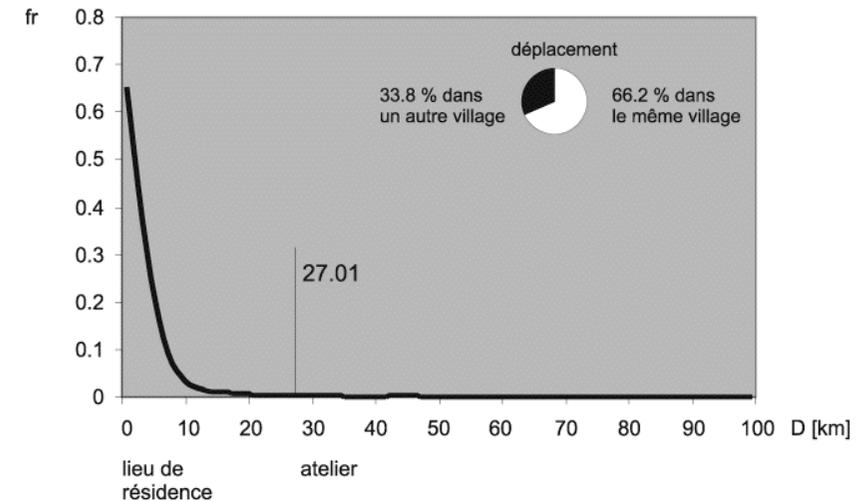


Courbes F : déplacement des acheteurs dans les ateliers

courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - mécanismes



courbe de déplacement des acheteurs dans les ateliers - régularités



A gauche : Courbe F1 : mécanismes

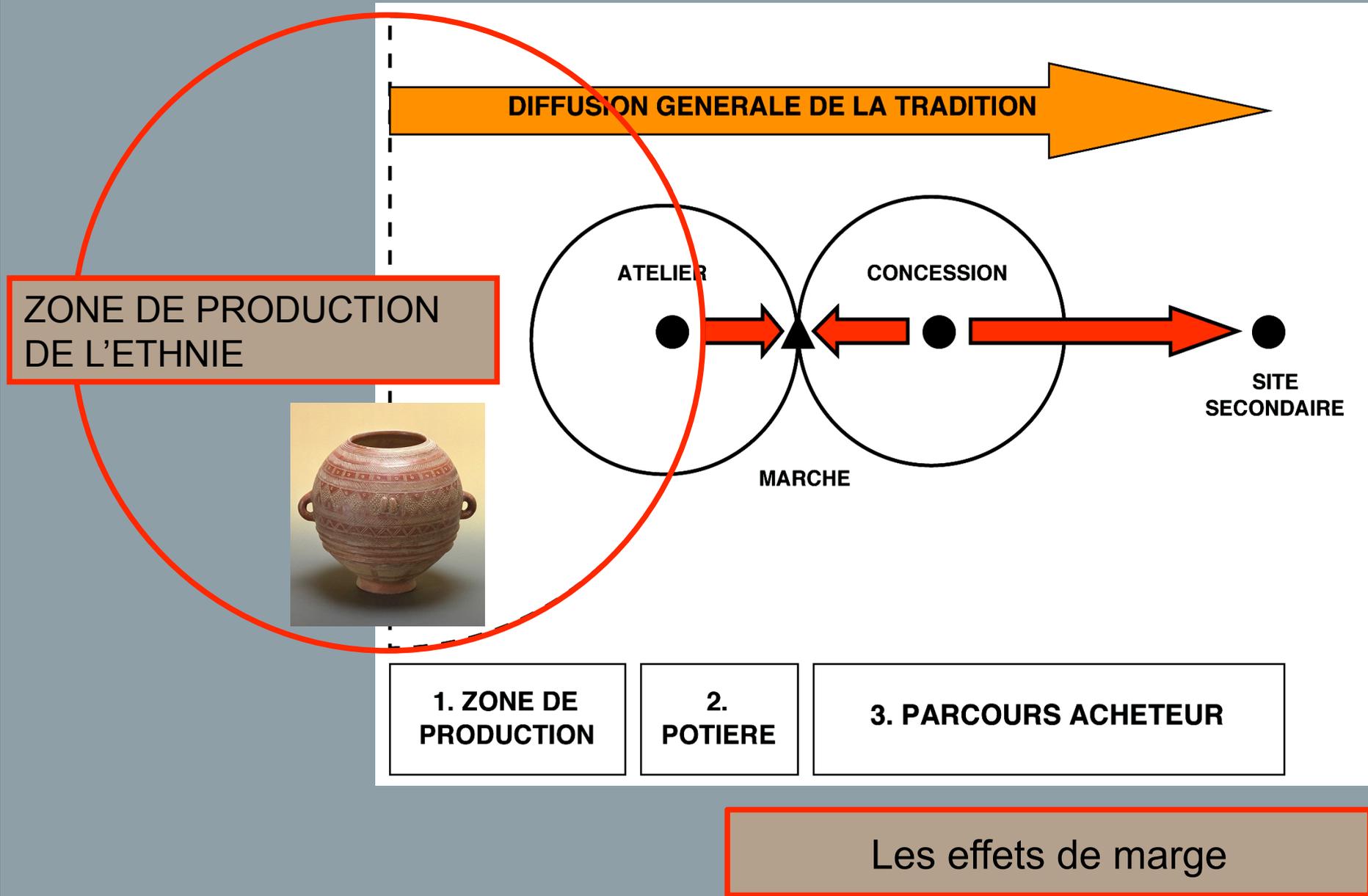
Les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 36,70 km dans 85% des cas

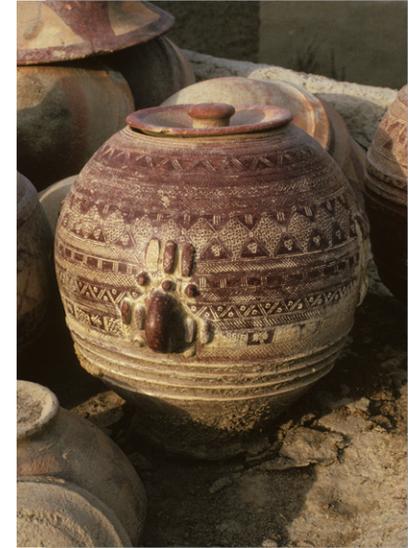
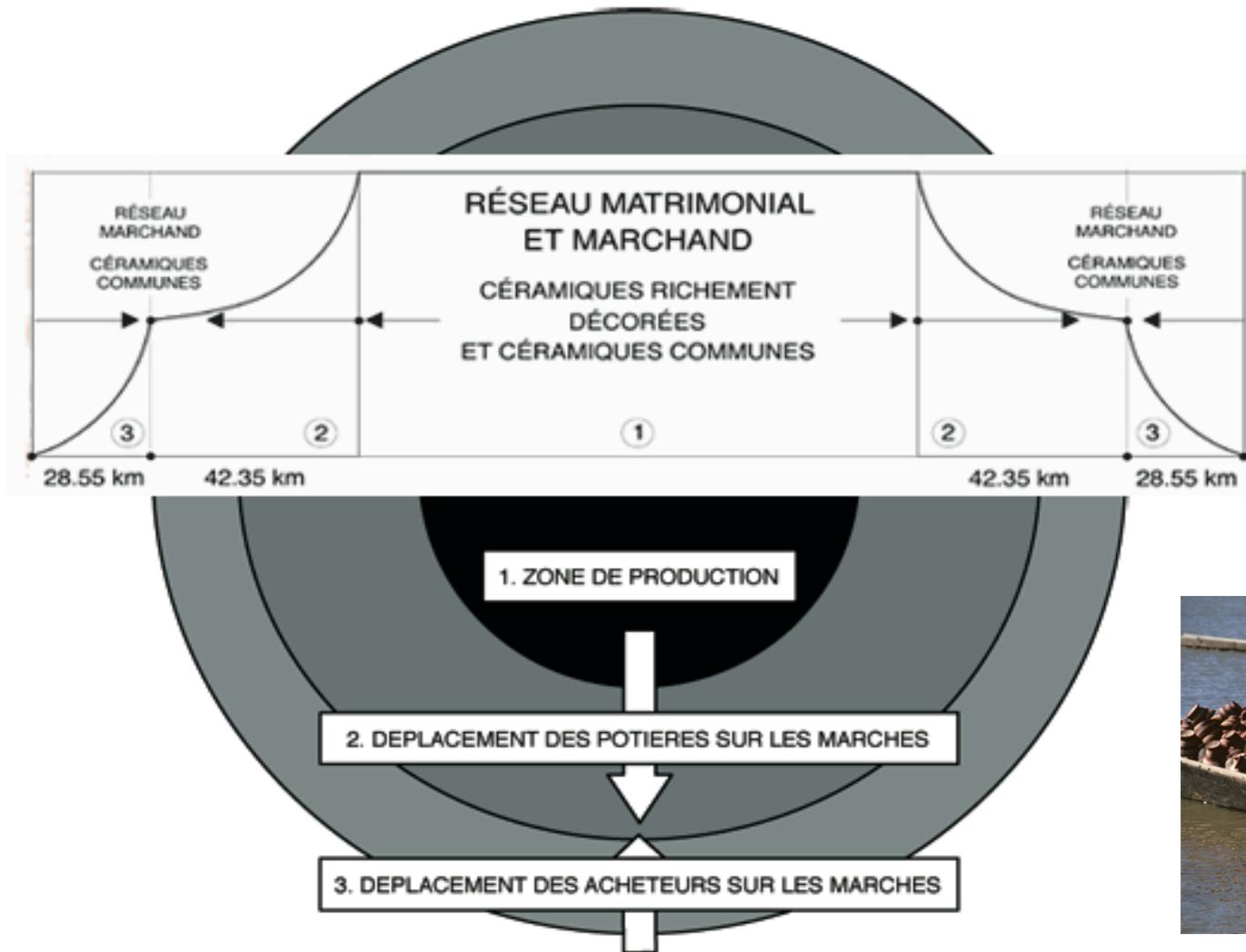
A droite : Courbe F2 : régularités

Compte tenu de 66,2% d'achats dans les ateliers du village même, les déplacements des acheteurs auprès d'ateliers extérieurs n'excèdent pas 27,01 km dans 85% des cas



Structure générale de la diffusion





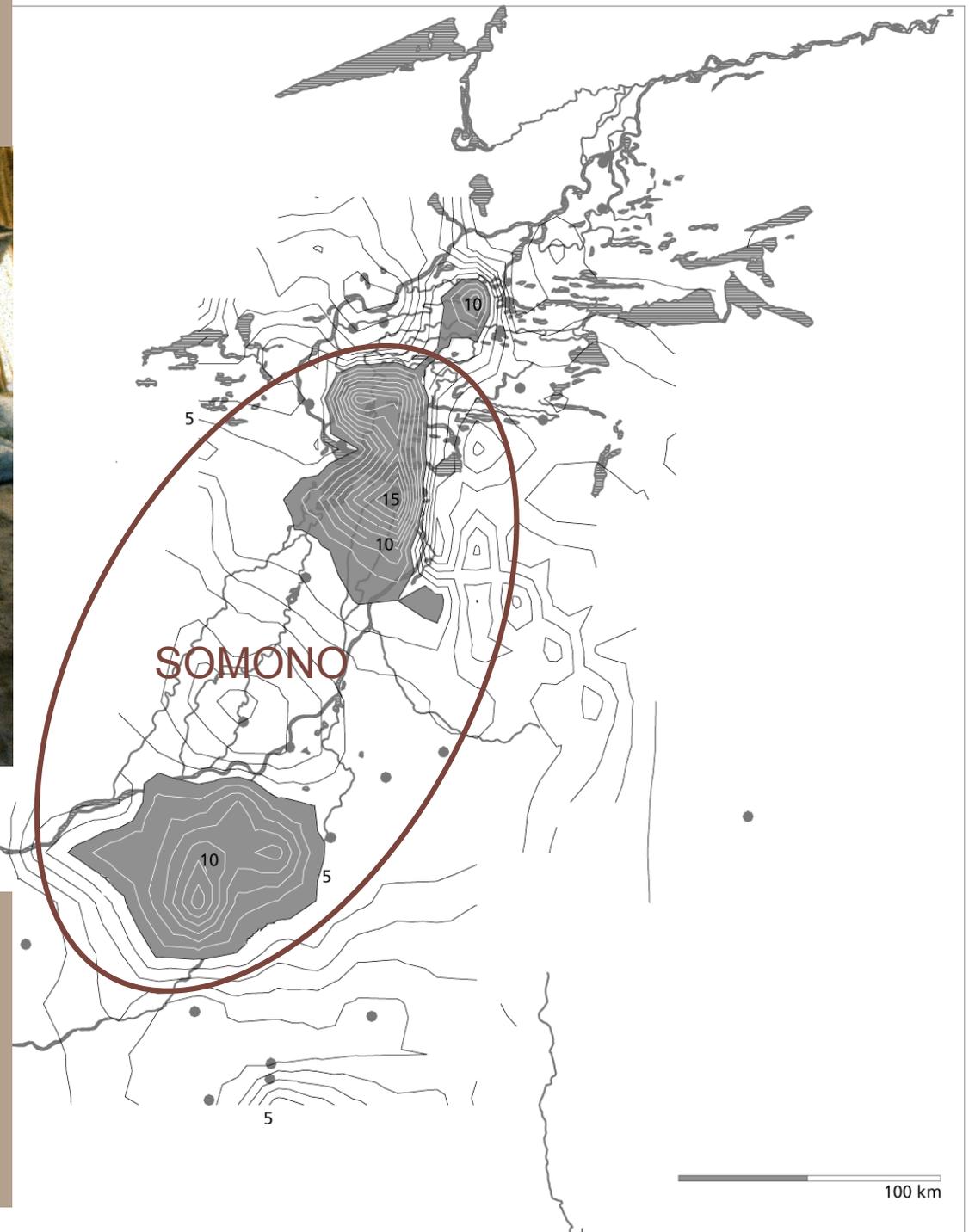
1. Les zones de répartition des céramiques peuvent être mises en évidence par l'archéologie
2. Dans le contexte d'actualisation de la boucle du Niger, les céramiques sont réparties selon une structure interprétable en termes d'ethnies et d'économie de marché

Cartographie des vestiges céramiques

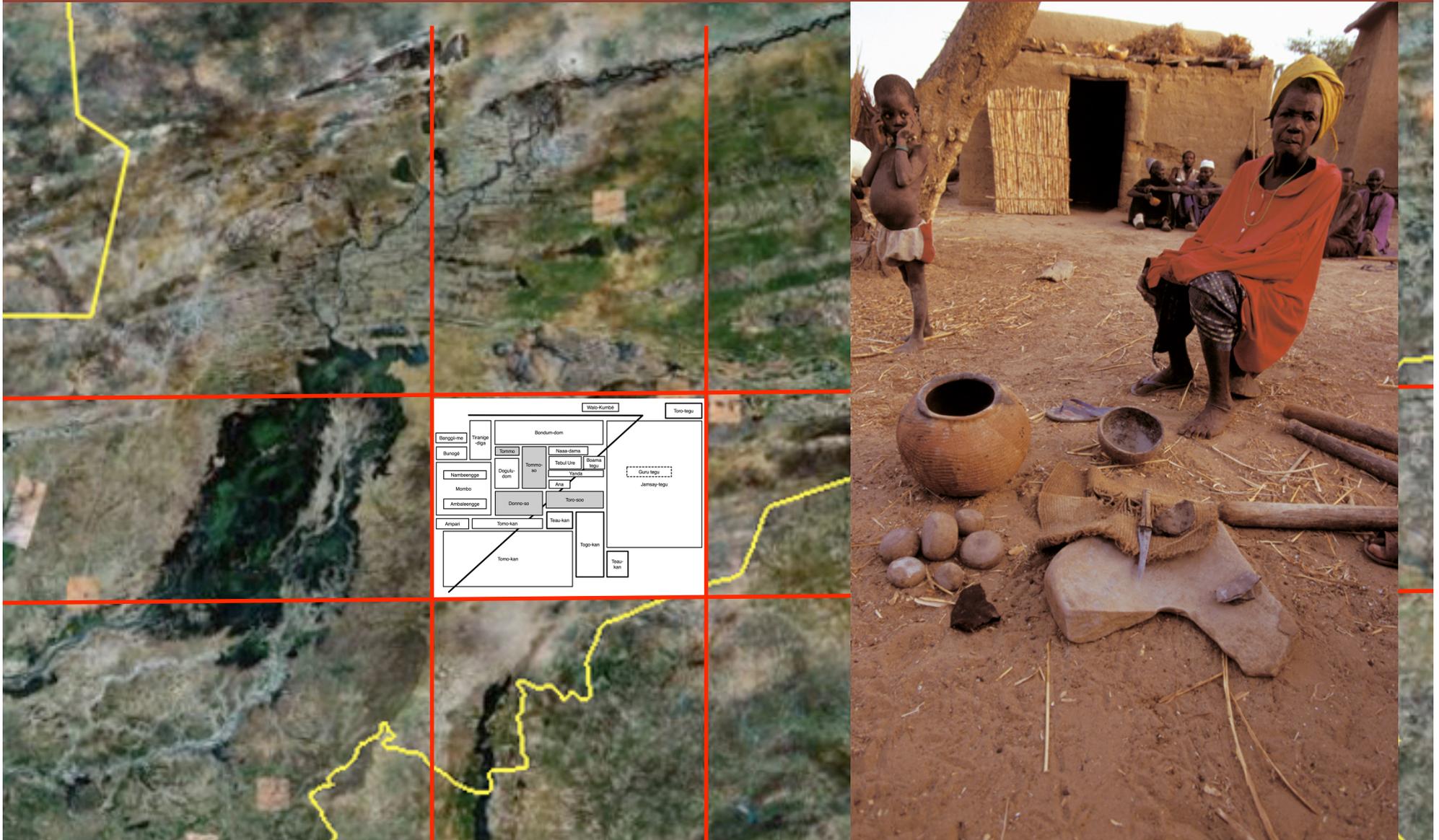


Tradition somono du Nord : mabwé kwalu

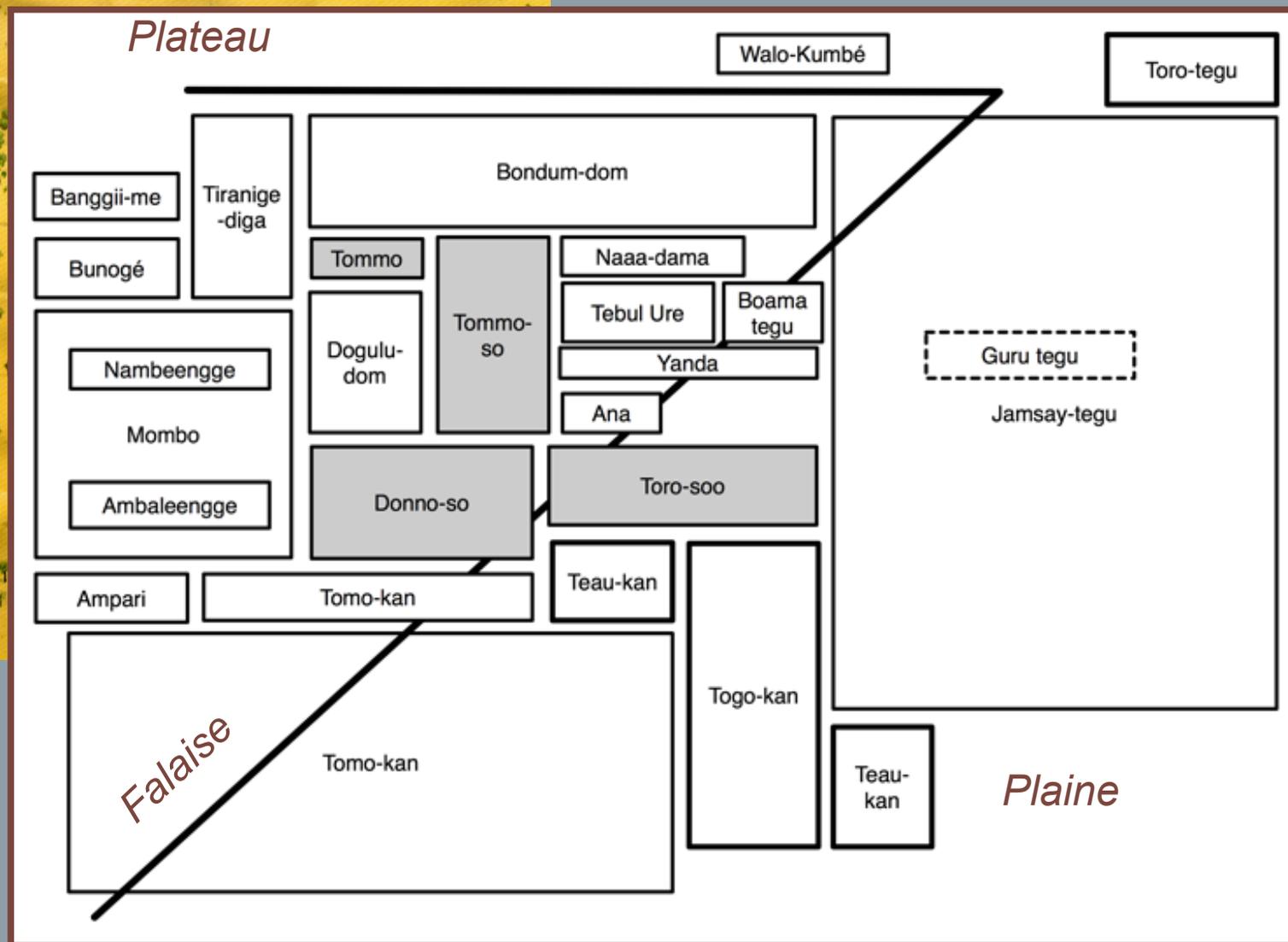
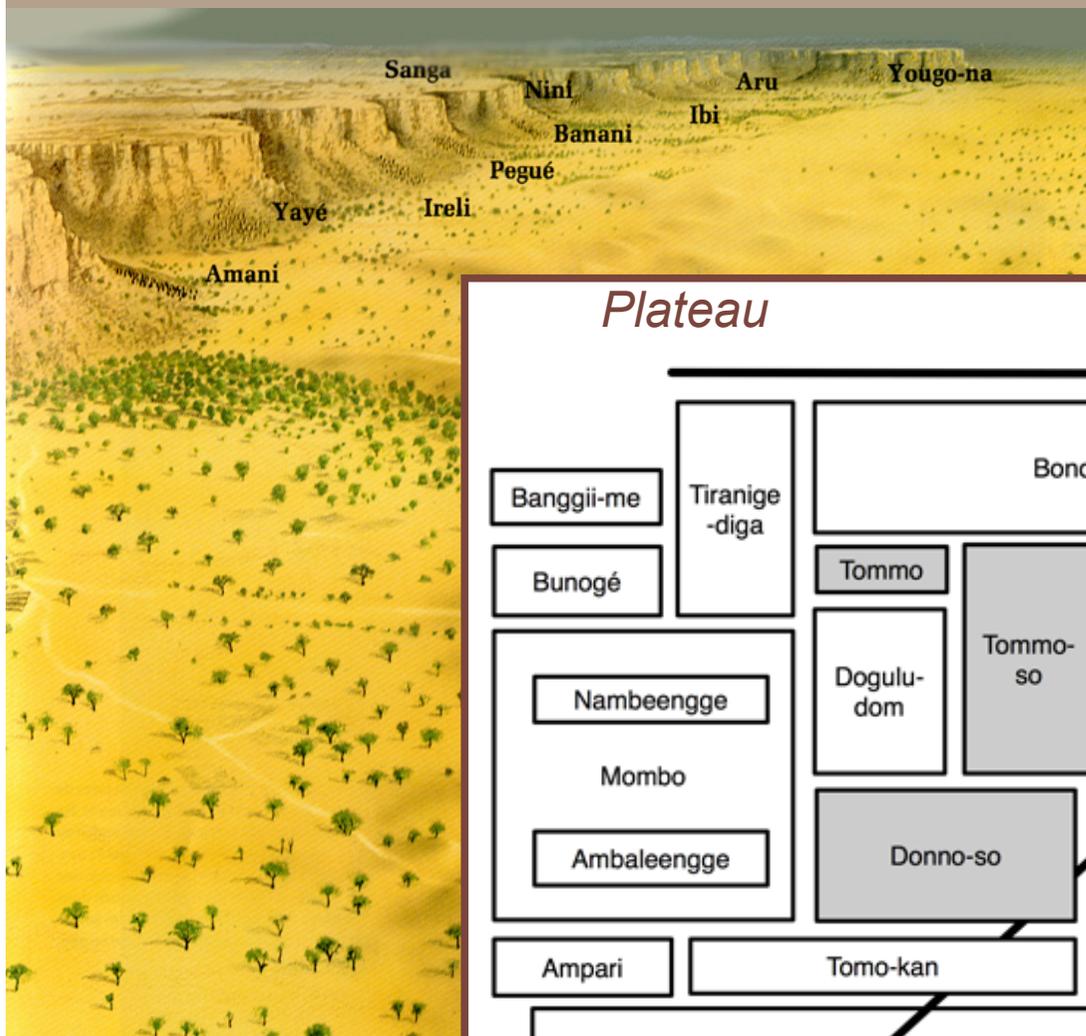
La cartographie des céramiques actuelles
utilisées dans les concessions génère une
structure spatiale comparable à celle que
l'archéologie peut retrouver



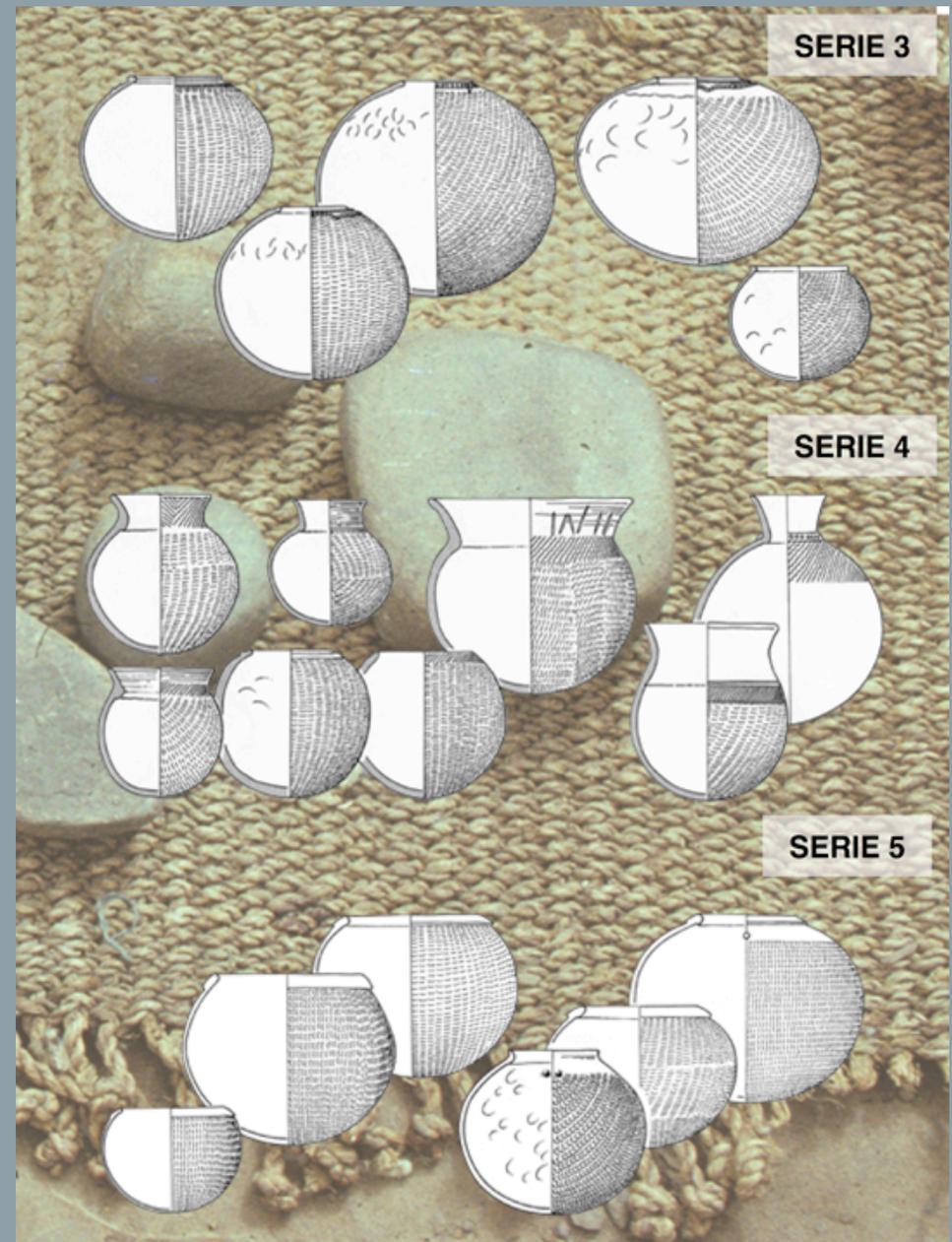
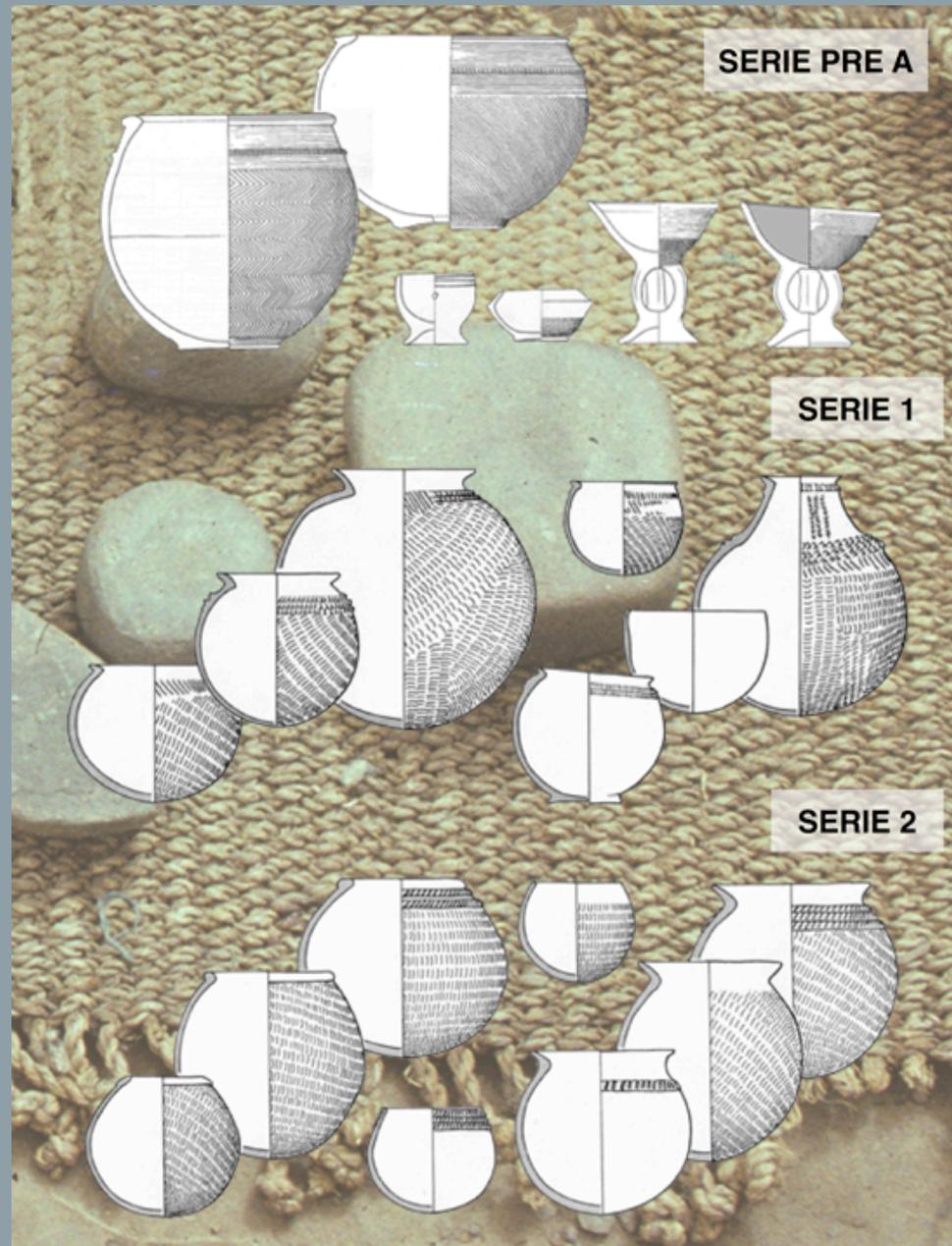
LA RESTITUTION DE SCENARIOS LOCAUX : Approche ethno-historique et archéologique de l'évolution de la tradition céramique dogon A

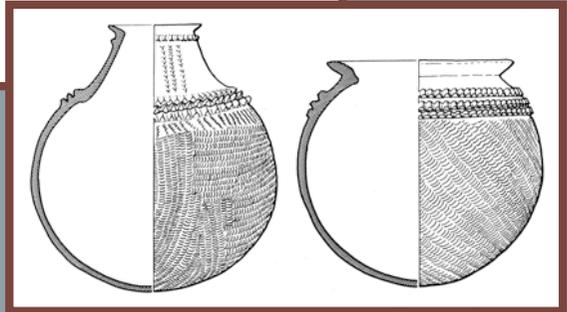
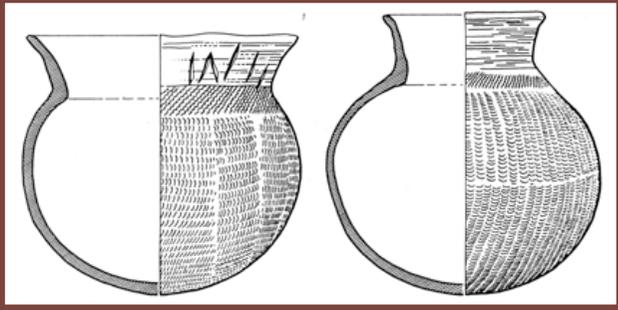
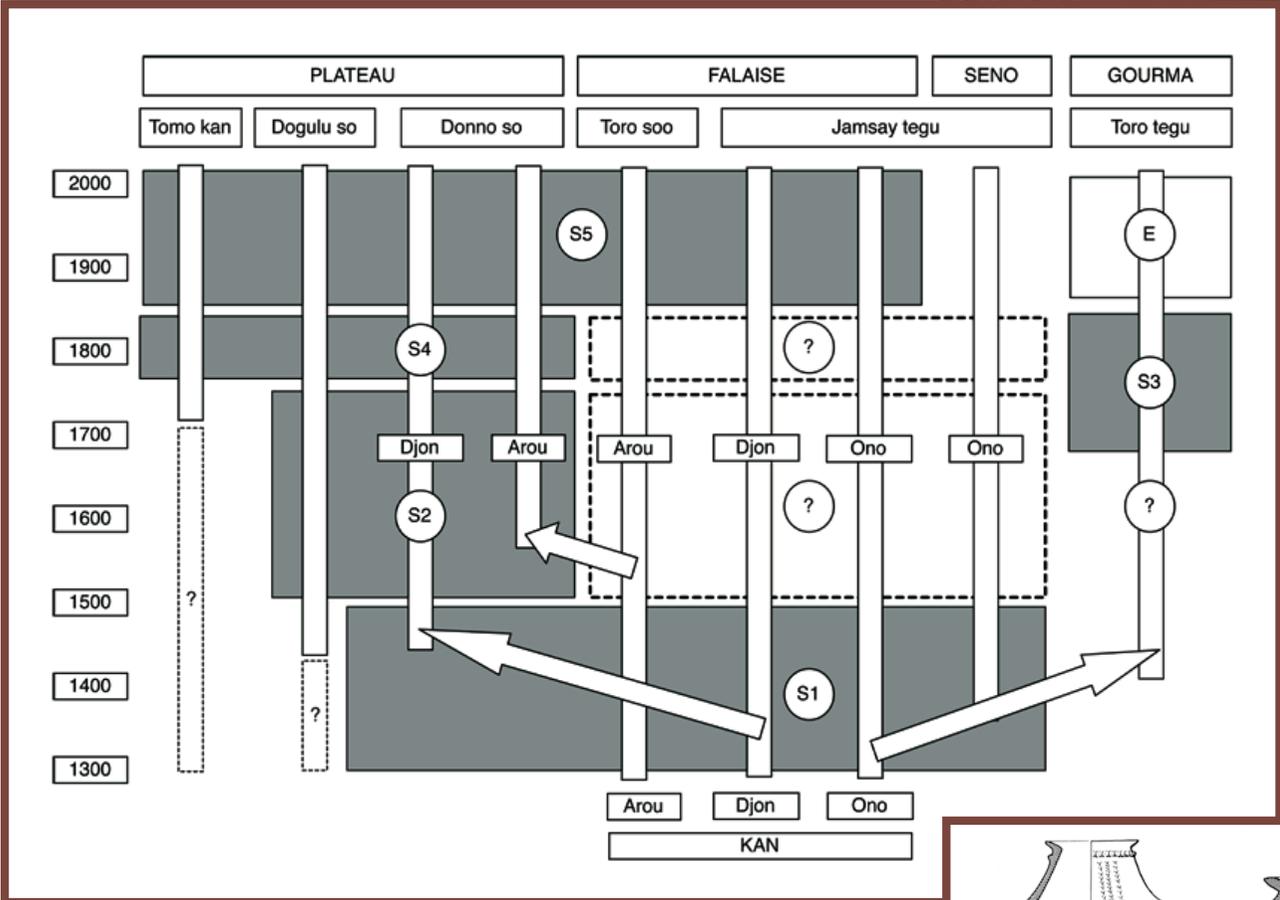
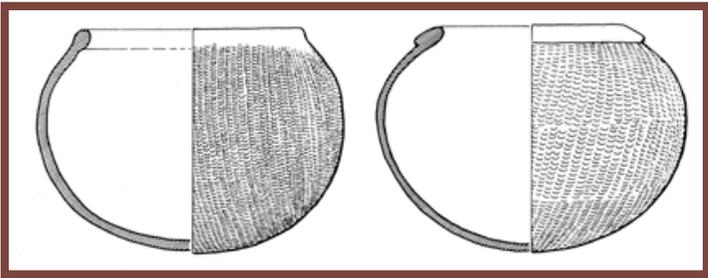


Une mosaïque de « parlars »



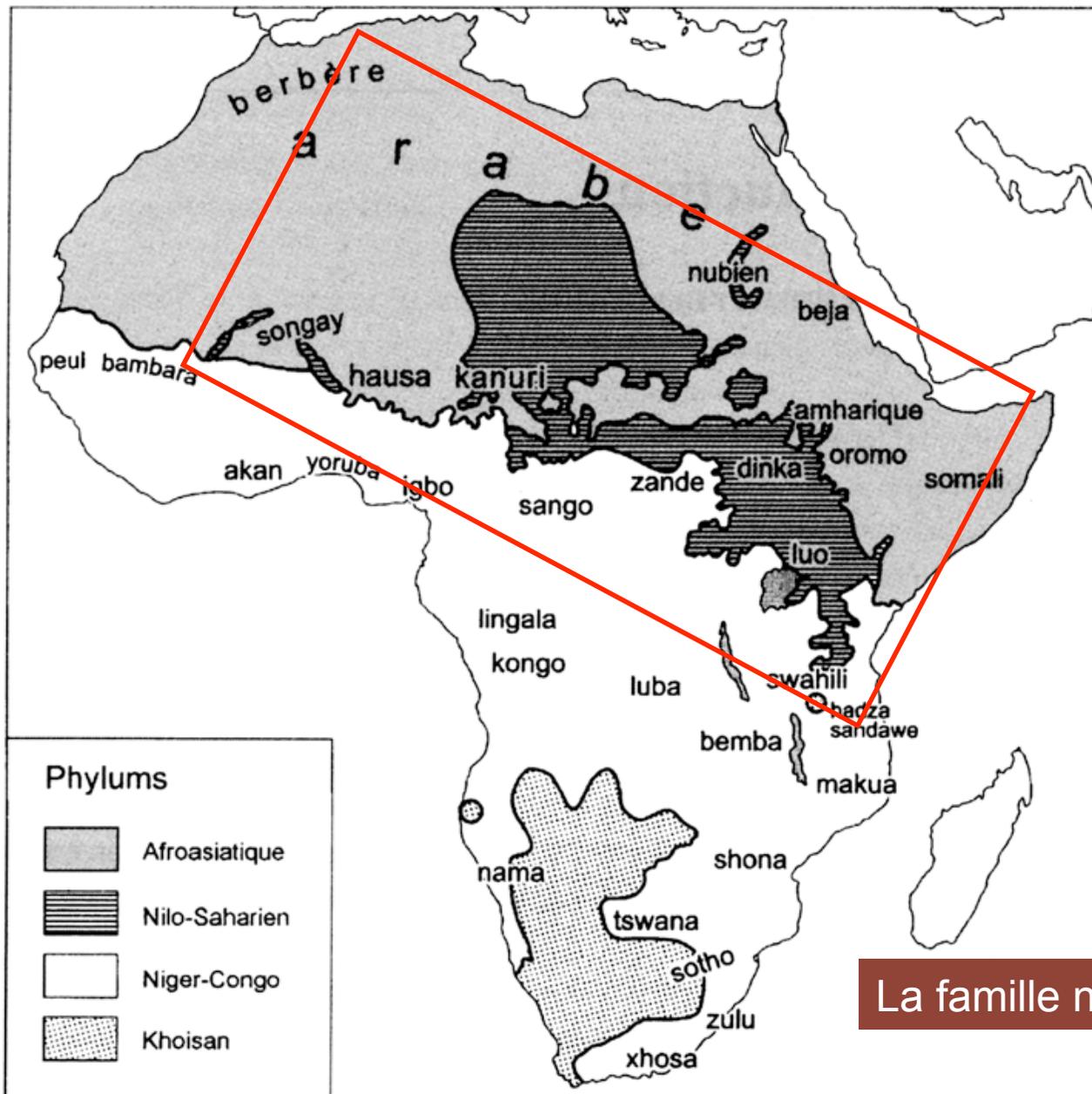
Evolution chronologique de la tradition Dogon A





Histoire de la diaspora dogon depuis Kan 1300 – 2000 AD

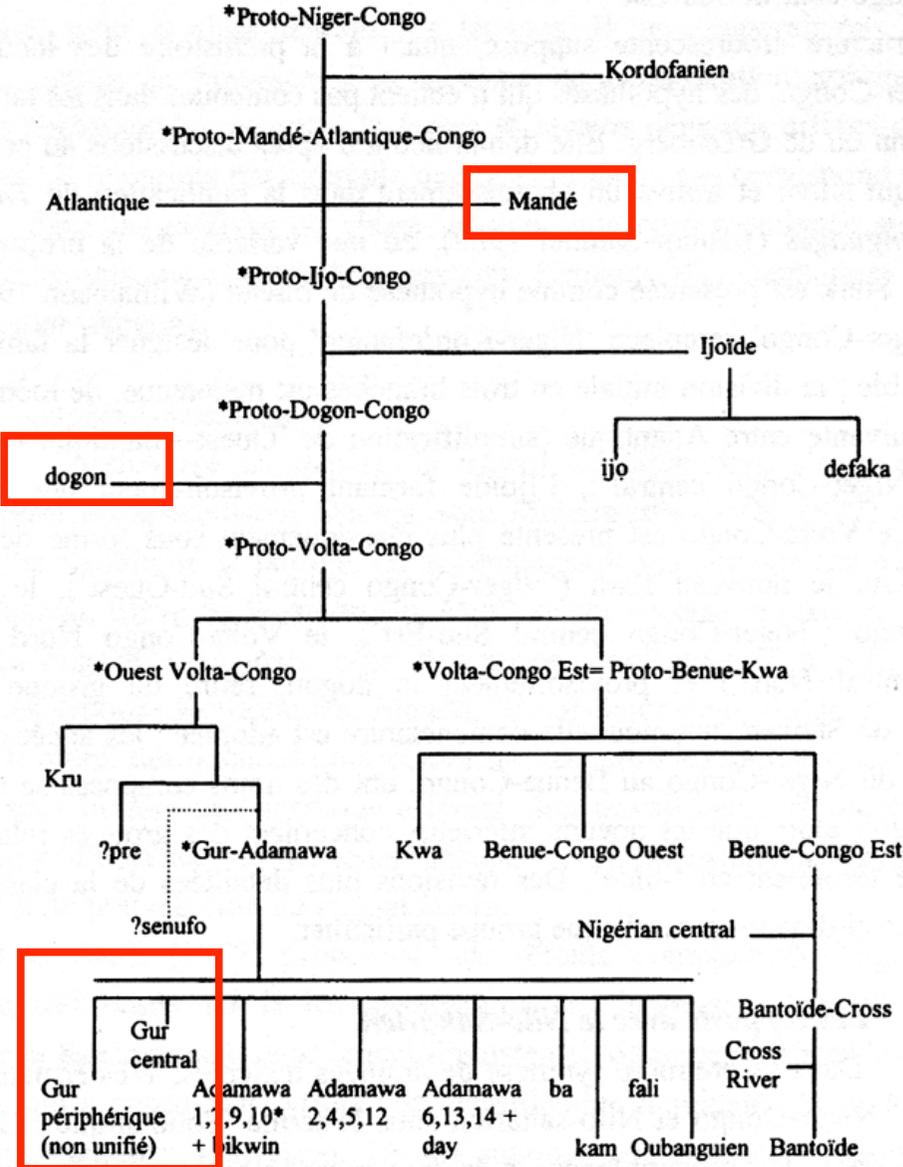
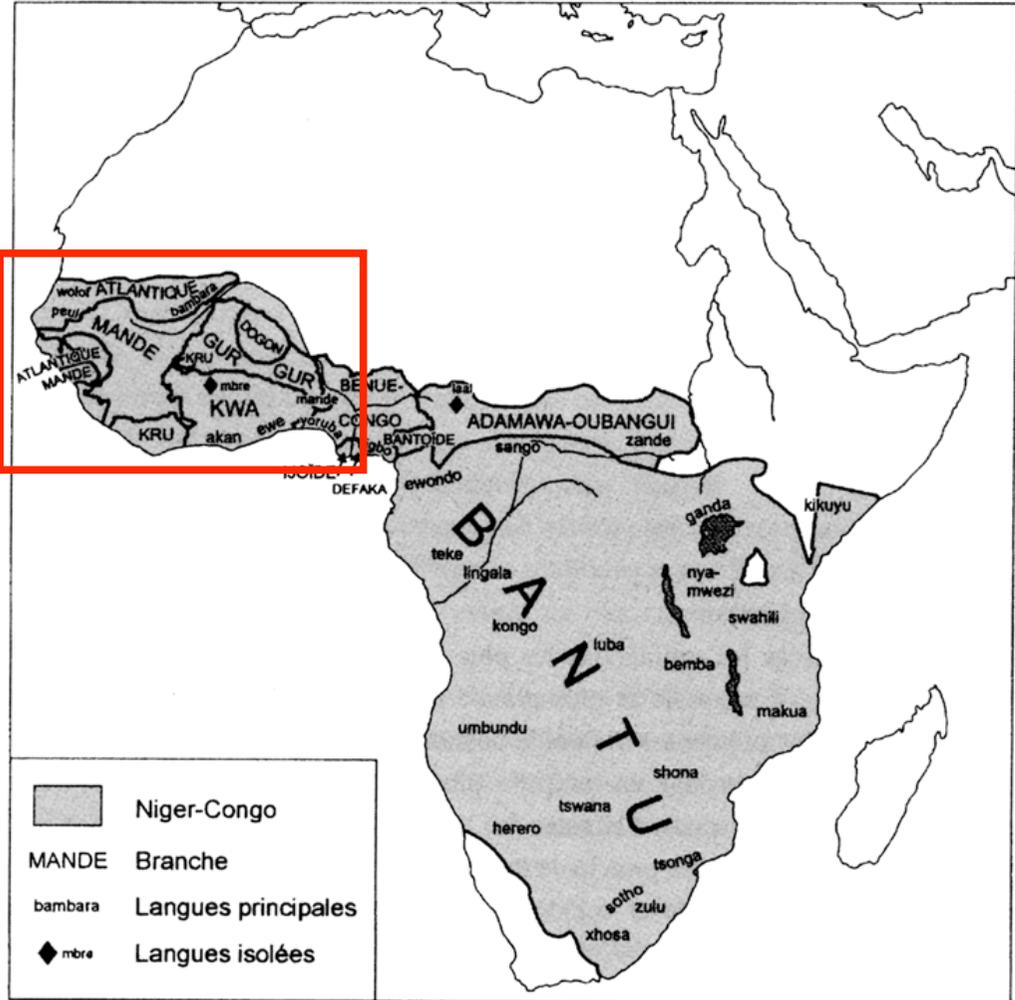
LA RESTITUTION DE SCENARIOS LOCAUX : Approche ethno-historique et archéologique



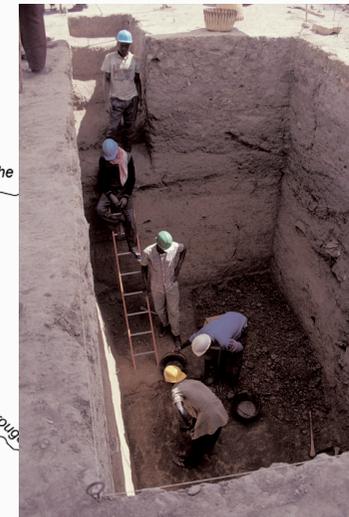
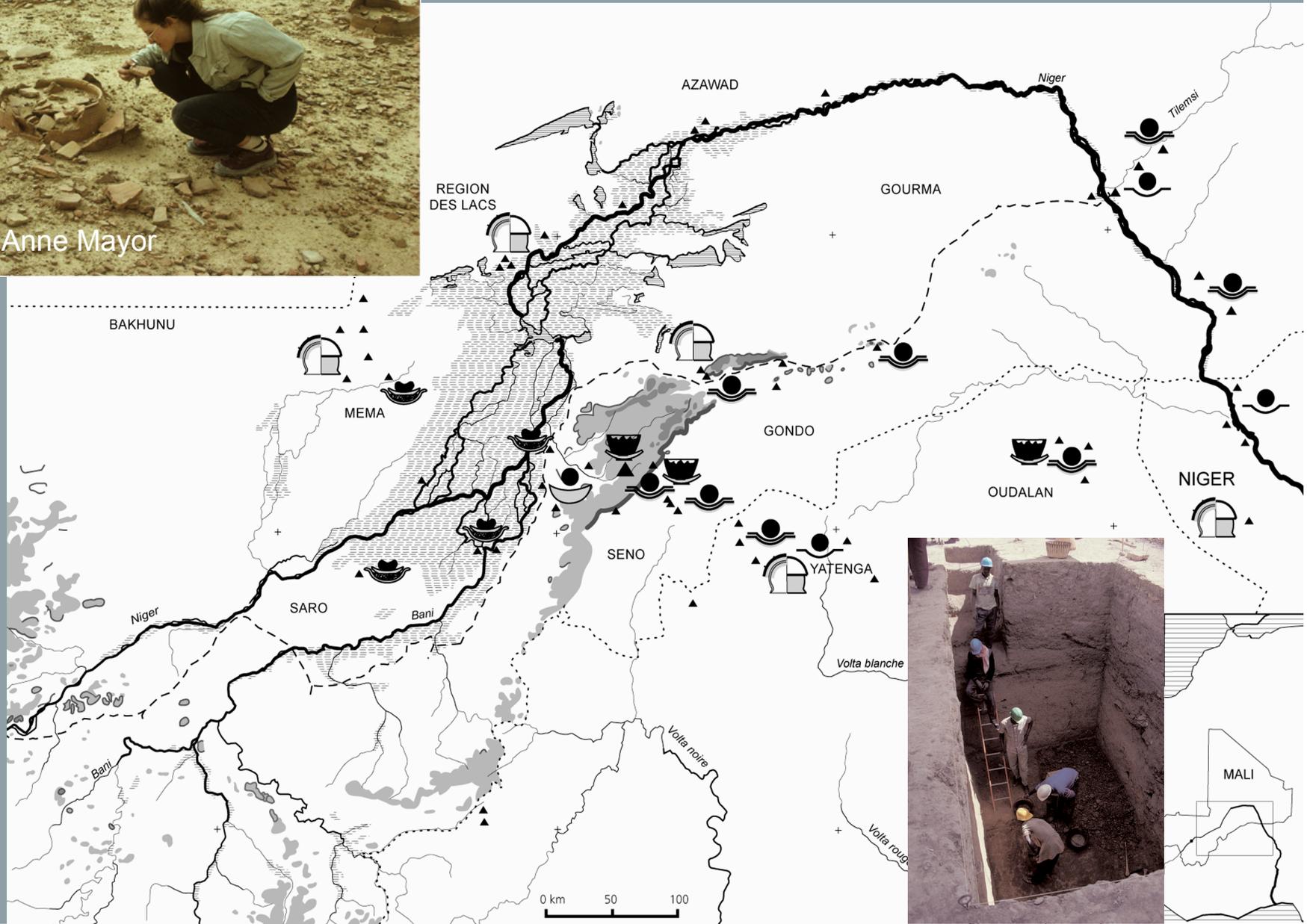
Tenter la reconstitution d'une histoire culturelle des traditions céramiques en termes d'identités ethno-linguistiques

La famille nilo-saharienne

La famille Niger-Congo

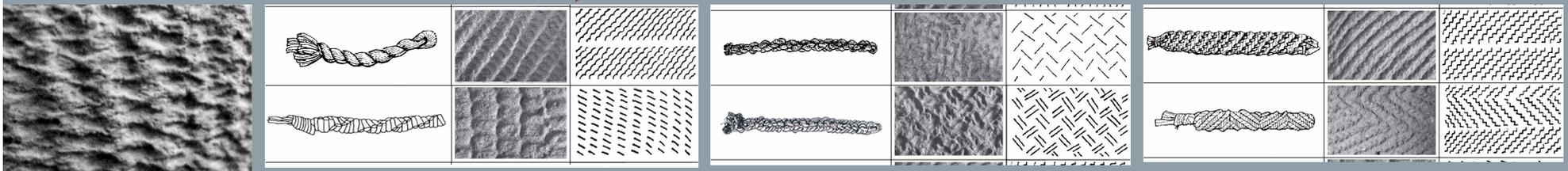
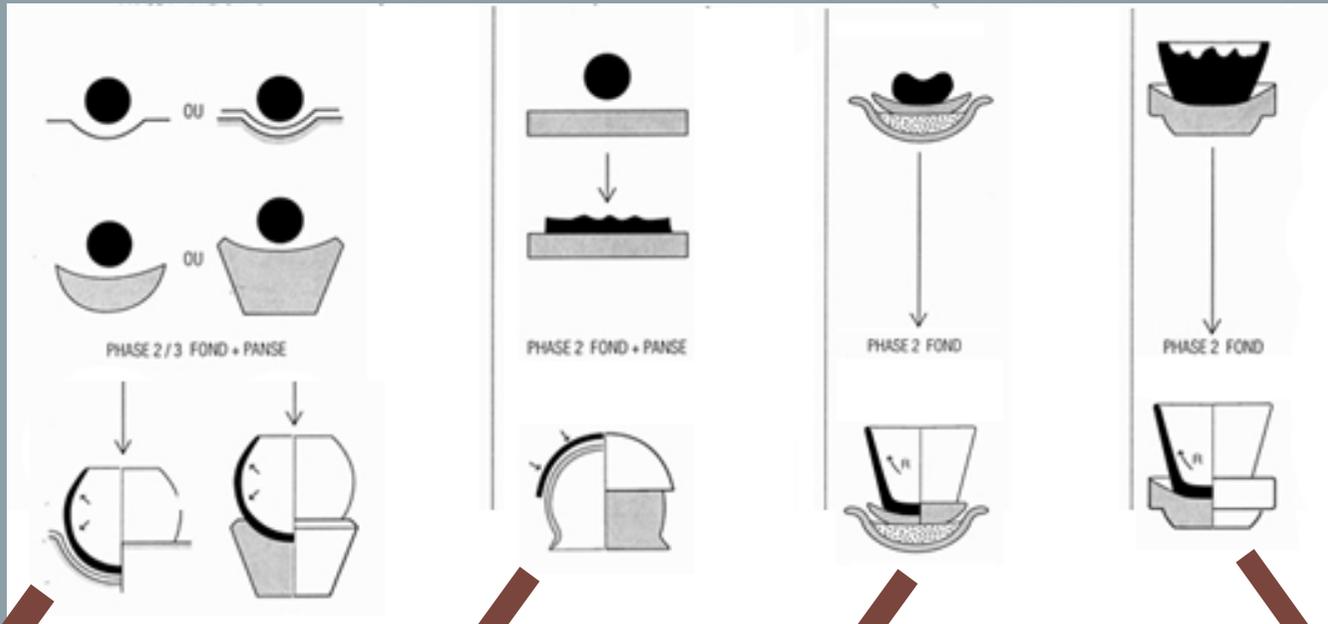


Archéologie : répartition spatiale des techniques de façonnage



Une histoire culturelle des traditions céramiques

Le scénario : étape 1 (3^{ème} - 13^{ème} siècle), corrélation avec 3 familles linguistiques

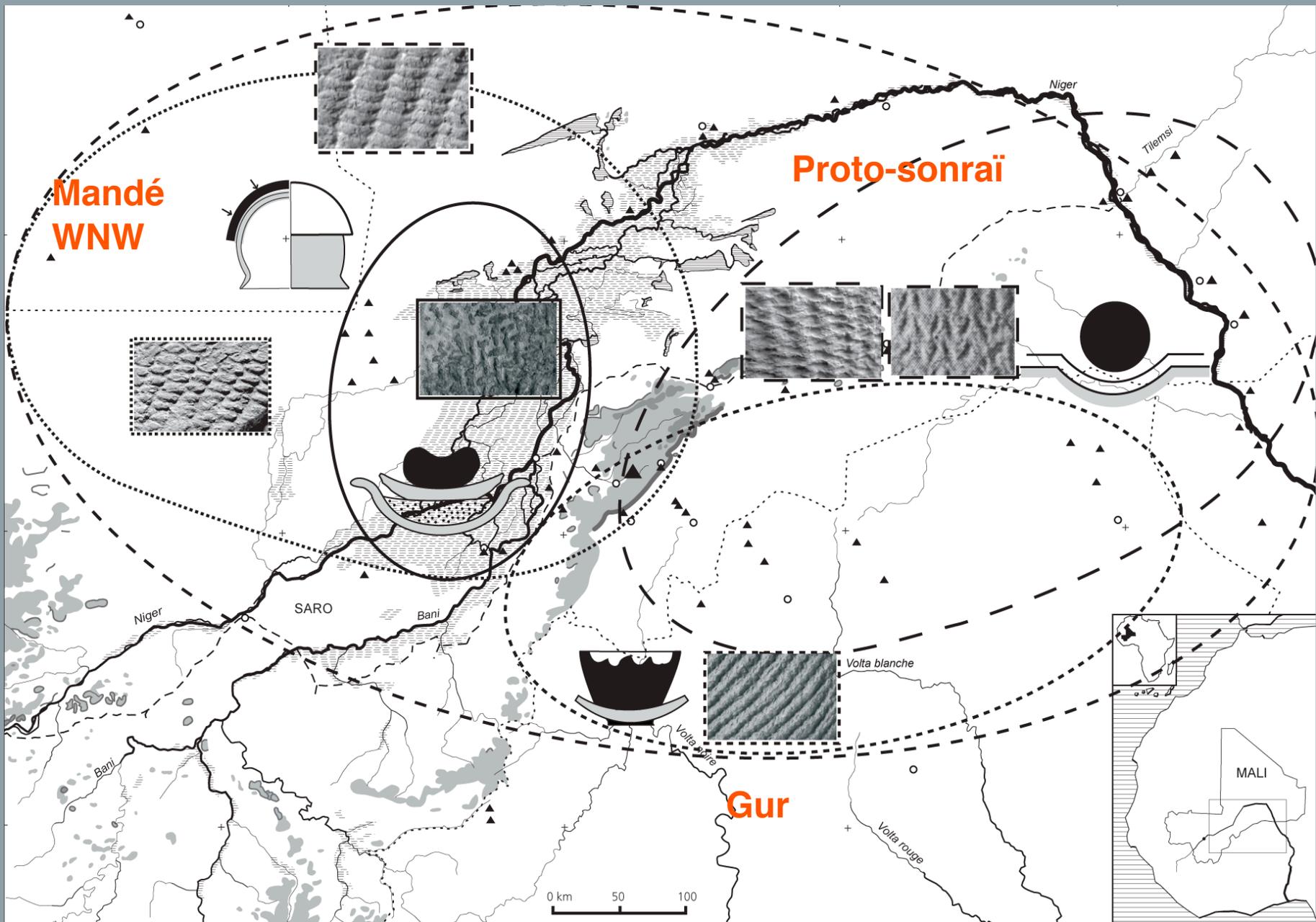


Nilo-saharien
Sonraï

Mandé WNW

Mandé WNW
Somono

Gur

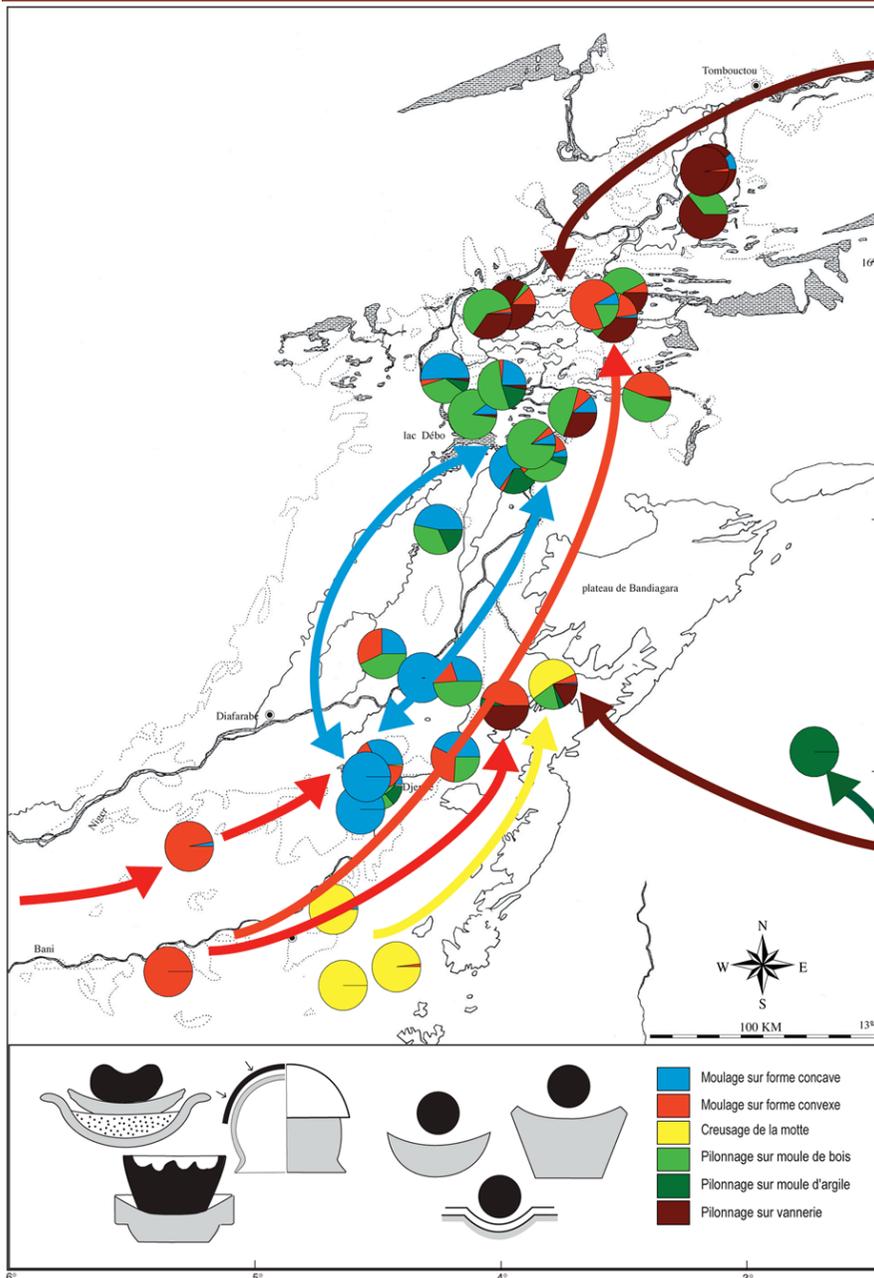


UNE HISTOIRE CULTURELLE DES TRADITIONS CÉRAMIQUES

Trois groupes principaux au début de l'âge du Fer sur substrat néolithique

1. **Famille linguistique mandé WNW** (Soninké, Bozo, Nono)
Moulage sur forme convexe remplacé entre le 5^{ème} et le 11^{ème} siècle par le moulage sur forme concave
2. **Famille nilo-saharienne (Sonraï)** intégrant des composantes gur
Pilonnage sur forme concave
 - Sur le Niger : percuteur d'argile conique, vannerie diagonale (Sonraï)
 - Dans le Séno : percuteur d'argile conique, vannerie droite à brins cordés (Gur, dont Kurumba)
3. **Famille linguistique gur**
 - Creusage de la motte (Gur, dont Bwa)

Le scénario : étape 2 (après les 13/15^{ème} siècles) Corrélation avec groupes ethniques actuels



- 1. Réseau d'endogamie des Somono, issus des gens de l'eau autochtones
- 2. Migration sonraï
- 3. Emprunt aux Bwa et transformation technique (dogon irin)
- 4. Reflux dogon sous la pression mossi (dogon non castés et jèmè-na)
- 5. Colonisation bambara
- 6. Emprunts et transformations techniques (peul, sonraï, somono N)

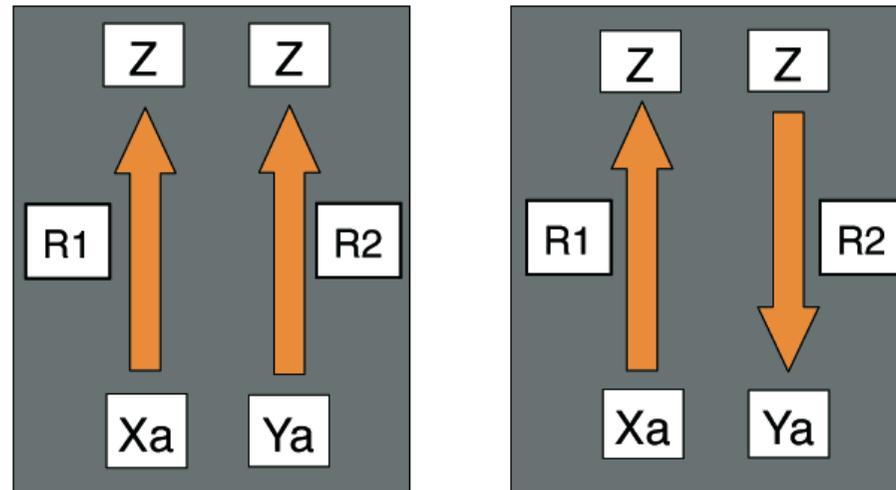
VALIDATION ET/OU APPLICATION? Sortir de l'impasse



R1 : céramique

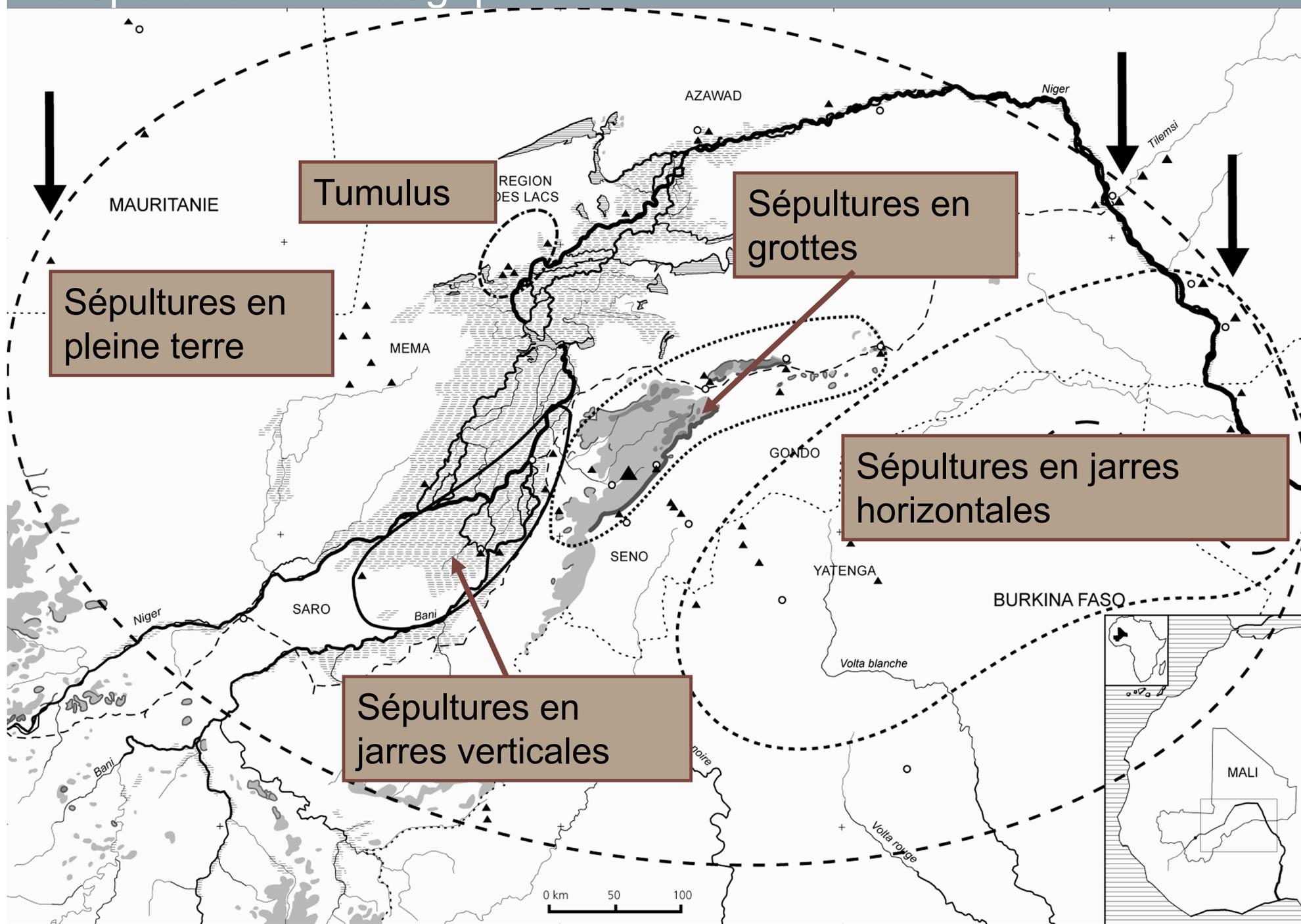
R2 : rites funéraires

INTERPRETATION

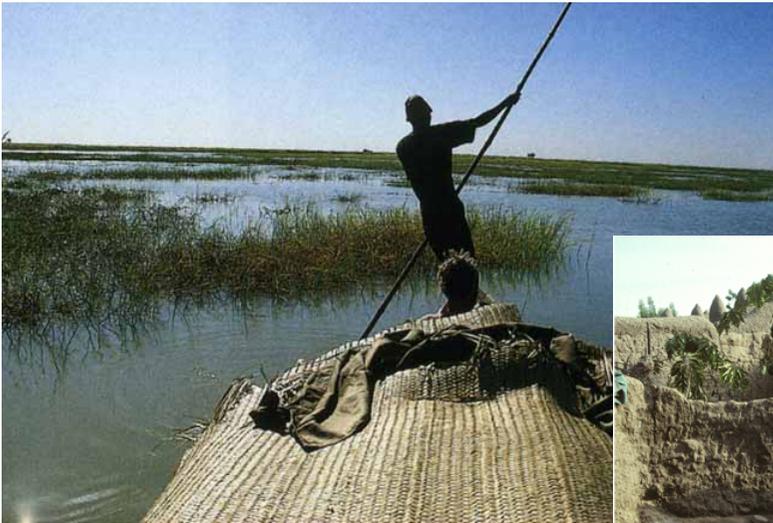


DESCRIPTIONS DES FAITS

Une confirmation par les sépultures



POUR ALLER PLUS LOIN



Ppt cours d'ethnoarchéologie donné en 2005 à l'Université de Paris X – Nanterre

voir : www.mae.u-paris10.fr/prehistoire/Gallay/definir.php

Documents divers, publications, rapports de mission, etc., voir : www,archo-gallay.ch